CULTIVONS L’AVENIR :
ACCORD-CADRE FEDERAL-PROVINCIAL-TERRITORIAL
SUR UNE POLITIQUE AGRICOLE, AGROALIMENTAIRE
ET DES PRODUITS AGRO-INDUSTRIELS

ENTRE :

LE GOUVERNEMENT DU CANADA, représenté par le ministre de l’Agriculture et
de l’Agroalimentaire;

- et -

LE GOUVERNEMENT DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR, représenté par le ministre des Ressources naturelles et le ministre des Affaires intergouvernementales;

LE GOUVERNEMENT DE L’ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD, représenté par le ministre de l’Agriculture;

LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE, représenté par le ministre de l’Agriculture;

LE GOUVERNEMENT DU NOUVEAU-BRUNSWICK, représenté par le ministre de l’Agriculture et de l’Aquaculture;

LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, représenté par le ministre de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation et le ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes, des Affaires autochtones, de la Francophonie canadienne, de la Réforme des institutions démocratiques et de l’Accès à l’information;

LE GOUVERNEMENT DE L’ONTARIO, représenté par le ministre de l’Agriculture, de l’Alimentation et des Affaires rurales;

LE GOUVERNEMENT DU MANITOBA, représenté par le ministre de l’Agriculture, de l’Alimentation et des Initiatives rurales;

LE GOUVERNEMENT DE LA SASKATCHEWAN, représenté par le ministre de l’Agriculture;

LE GOUVERNEMENT DE L’ALBERTA, représenté par le ministre de l’Agriculture et du Développement rural;

LE GOUVERNEMENT DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, représenté par le ministre de l’Agriculture et des Terres;

LE GOUVERNEMENT DU YUKON, représenté par le ministre de l’Énergie, des Mines et des Ressources;

LE GOUVERNEMENT DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST, représenté par le ministre de l’Industrie, du Tourisme et de l’Investissement;

LE GOUVERNEMENT DU NUNAVUT, représenté par le ministre du Développement économique et des Transports.
Note explicative

(La présente note est donnée à titre de référence seulement et elle ne fait pas partie de l’accord)

Le présent accord remplace le Cadre stratégique sur l’agriculture ou CSA (qui couvrait la période de 2003 à 2008) ainsi que les parties des accords de mise en œuvre bilatéraux qui étaient essentiellement multilatéraux par leur nature.

La partie IA de l’accord énonce le cadre politique partagé par les parties.

La partie IB énonce certaines dispositions-cadres de l’accord.

La partie IIA établit des objectifs financiers fédéraux et provinciaux-territoriaux, un processus bilatéral d’identification des programmes pour lesquels un financement sera comptabilisé par rapport aux objectifs, et certaines exigences entourant l’administration de ces programmes.

La partie IIB dresse une liste des initiatives fédérales qui ont été approuvées multilatéralement et qui doivent être comptabilisées par rapport aux objectifs de dépenses, et précise certaines options de financement pour chacune. D’autres initiatives peuvent être incluses dans des accords bilatéraux, sur avis aux autres parties au présent accord.

La partie IIC dresse la liste des initiatives fédérales qui contribuent à la réalisation des objectifs stratégiques énoncés à la partie IA, mais qui ne doivent pas être comptabilisées par rapport aux objectifs de dépenses.

La partie III décrit plusieurs programmes de gestion des risques d’entreprise, apporte certaines modifications à l’accord pour Agri-stabilité et Agri-investissement (autrefois le Compte de stabilisation du revenu net ou CSRN) ainsi qu’à l’accord pour Agri-protection (autrefois l’assurance-production), et prévoit la refonte de ces accords.

L’annexe A est une refonte de l’accord existant relatif à Agri-stabilité et à Agri-investissement, qui tient compte des diverses modifications qui ont déjà été effectuées et présente certaines autres modifications.

L’annexe B est une refonte de l’accord existant d’assurance-production (renommée Agri-protection) existant, qui tient compte des diverses modifications qui ont déjà été effectuées et présente certaines autres modifications.

L’annexe C énonce une description plus détaillée d’Agri-relance mentionné à la partie III.
Table des matières

1 OBJET ........................................................................................................................................... 11
2 DÉFINITIONS ................................................................................................................................. 11

PARTIE IA : POLITIQUE .................................................................................................................. 13
3 VISION ........................................................................................................................................... 13
4 PRINCIPES .................................................................................................................................... 13
5 ORIENTATIONS STRATÉGIQUES .................................................................................................. 13
  5.1 Un secteur compétitif et innovateur .......................................................................................... 13
      5.1.1 Accélérer le rythme de l'innovation et faciliter l'adoption de nouvelles technologies .......... 14
      5.1.2 Favoriser la mise en place d'entreprises et de secteurs concurrentiels ................................ 14
      5.1.3 Miser sur les forces du Canada pour réussir sur les marchés intérieurs et internationaux .... 14
  5.2 Un secteur qui contribue aux priorités de la société ............................................................... 14
      5.2.1 Améliorer la salubrité et la sécurité du système alimentaire canadien ................................ 15
      5.2.2 Promouvoir une production agricole respectueuse de l'environnement ......................... 15
      5.2.3 Aider le secteur à mieux répondre aux besoins de la société en matière de santé et de mieux-être ................................................................. 15
  5.3 Un secteur qui gère les risques de façon proactive ................................................................. 15
      5.3.1 Réduire au minimum la fréquence et l’ampleur des incidents liés aux risques .................. 15
      5.3.2 Gérer les risques de l’entreprise ...................................................................................... 16

PARTIE IB : LE CADRE .................................................................................................................... 17
6 VÉRIFICATION, ÉVALUATION ET PRODUCTION DE RAPPORTS .................................................... 17
  6.1 Principes ................................................................................................................................... 17
  6.2 Méthodes cohérentes de mesure du rendement et de gestion des finances ......................... 17
  6.3 Accès aux documents ............................................................................................................. 17
  6.4 Application de la législation sur la protection des renseignements personnels .................... 17
  6.5 Exigences internationales en matière de production de rapports ......................................... 17

7 COMMUNICATIONS ....................................................................................................................... 17
  7.1 Coordination ........................................................................................................................... 17
  7.2 Identification ........................................................................................................................... 17
  7.3 Langues ..................................................................................................................................... 18

8 GOUVERNANCE ............................................................................................................................. 18
  8.1 Réunion annuelle .................................................................................................................... 18
  8.2 Réunions spéciales .................................................................................................................. 18
  8.3 Comités consultatifs et groupes de travail .............................................................................. 18

9 GESTION DE L’ACCORD .................................................................................................................. 18
  9.1 Entrée en vigueur .................................................................................................................... 18
  9.2 Modification ........................................................................................................................... 18
  9.3 Retrait ..................................................................................................................................... 18
  9.4 Résiliation ................................................................................................................................ 18
  9.5 Crédits ...................................................................................................................................... 18

PARTIE IIA : DEPENSES .................................................................................................................. 21
10 FINANCEMENT ............................................................................................................................... 21
  10.1 Objectif financier de base ...................................................................................................... 21
  10.2 Objectifs annuels ................................................................................................................... 21
  10.3 Dépenses admissibles ........................................................................................................... 21
  10.4 Rajustements fondés sur les dépenses admissibles réelles .................................................... 21
  10.5 Détermination des dépenses admissibles réelles ................................................................. 22
  10.6 Attribution des dépenses admissibles du Canada aux provinces et aux territoires .............. 22

11 ACCORDS BILATéraUX ............................................................................................................... 23
  11.1 Accords bilatéraux ............................................................................................................... 23
11.2 Dépenses proportionnelles .................................................. 23
11.3 Portée des programmes désignés ........................................... 23
11.4 Consentement mutuel aux programmes désignés .................... 24
11.5 Transition ................................................................. 24
11.6 Maintien des niveaux de financement des programmes existants 24
11.7 Modalités de financement .................................................. 24
11.10 Transparence ............................................................. 24
11.12 Modifications ............................................................ 24

12 EXÉCUTION DU PROGRAMME .................................................. 25
12.1 Obligations concernant le choix d’administrateurs tiers .......... 25
12.2 Définition de « pendant » .................................................. 25
12.4 Obligations relatives aux programmes désignés ..................... 25
12.5 Responsabilisation ......................................................... 25

ANNEXE 1 DE LA PARTIE IIA : NIVEAUX DE FINANCEMENT .......... 26

13 UN SECTEUR COMPÉTITIF ET INNOVATEUR ....................... 27
13.1 Accélérer le rythme de l’innovation et faciliter l’adoption de nouvelles technologies 27
13.1.1 Forums d’innovation ................................................. 27
13.1.2 Promouvoir les opportunités d’investir dans l’innovation agro-industrielle .... 27
13.1.3 Grappes scientifiques .................................................. 27
13.1.4 Centres de commercialisation de l’innovation .................. 27
13.1.5 La science au service de la commercialisation des nouveaux produits agro-industriels 27
13.1.6 Soutien de la capacité d’innovation des agriculteurs ............ 28
13.2 Favoriser la mise en place d’entreprises et de secteurs compétitifs 28
13.2.1 Plate-forme d’accès aux programmes agricoles et aux programmes d’orientation (PAPAPO) ........................................... 28
13.2.2 Développement d’entreprises ........................................ 29
13.3 Miser sur les forces du Canada pour réussir sur les marchés intérieurs et internationaux .... 29
13.3.1 Image de marque du Canada sur les marchés internationaux .... 29
13.3.2 Information sur les marchés et renforcement des capacités à l’exportation .... 29

14 UN SECTEUR QUI CONTRIBUE AUX PRIORITÉS DE LA SOCIÉTÉ 30
14.1 Améliorer la salubrité et la sécurité du système alimentaire du Canada ............... 30
14.1.1 Élaboration de systèmes de salubrité des aliments ................ 30
14.1.2 Reconnaissance des systèmes de salubrité des aliments .......... 30
14.1.3 Mise en œuvre des systèmes de salubrité des aliments .......... 31
14.2 Promouvoir une production agricole respectueuse de l’environnement .... 31
14.2.1 Évaluation des pratiques de gestion bénéfiques à l’échelle des bassins hydrographiques (EPBH) II .................................... 31
14.2.2 Soutien des pratiques agricoles durables à la ferme ............... 31

15 UN SECTEUR QUI GÈRE LES RISQUES DE FAÇON PROACTIVE .... 32
15.1 Réduire au minimum la fréquence et l’ampleur des incidents liés aux risques .... 32
15.1.1 Élaboration de systèmes nationaux de biosécurité ............... 32
15.1.2 Élaboration de systèmes nationaux de traçabilité ................ 33

16 UN SECTEUR COMPÉTITIF ET INNOVATEUR ....................... 35
16.1 Accélérer le rythme de l’innovation et faciliter l’adoption de nouvelles technologies 35
16.1.1 Conseil canadien d’innovation en agriculture .................. 35
16.1.2 Stratégie relative à la bioéconomie ................................ 35
16.2 Favoriser la mise en place d’entreprises et de secteurs compétitifs .............. 35
16.2.1 Allégations santé et ingrédients des aliments nouveaux .......... 35
16.2.2 Pesticides à usage limité ............................................. 35
16.2.3 Médicaments à usage vétérinaire .................................... 35
16.2.4 Soutien aux organismes nationaux ................................. 35
16.2.5 Encourager la recherche pour un secteur agricole compétitif .... 36
16.3 Miser sur les forces du Canada pour réussir sur les marchés nationaux et internationaux .... 36
16.3.1 Promouvoir l’image de marque sur le marché national ....... 36
16.3.2 Améliorer les tables ronds sur les chaînes de valeur (TRCV) .......... 36
16.3.3 Programme international du Canada pour l’agriculture et l’alimentation .... 36

17 UN SECTEUR QUI CONTRIBUE AUX PRIORITÉS DE LA SOCIÉTÉ .... 36
17.1 Promouvoir une production agricole respectueuse de l’environnement .... 36

Cultivons l’avenir Table des matières
| 17.1.1 | Science agroenvironnementale | 36 |
| 17.1.2 | Le Service national d'information sur les terres et les eaux (SNITE) | 36 |
| 17.1.3 | Soutien aux pratiques agricoles durables à la ferme : Assistance technique | 37 |
| 17.1.4 | Soutien aux pratiques agricoles durables à la ferme : Pratiques de gestion bénéfiques (PSB) de priorité fédérale | 37 |
| 17.1.5 | Mesure et compte rendu de la performance environnementale | 37 |
| 18 | UN SECTEUR QUI GÈRE LES RISQUES DE FAÇON PROACTIVE | 37 |
| 18.1 | Réduire au minimum la fréquence et l’ampleur des incidents liés aux risques | 37 |
| 18.1.1 | Stratégie nationale de bio sécurité animale et végétale | 37 |
| 18.1.2 | Programme de recherche scientifique et de technologie sur les végétaux et les animaux | 37 |
| 19 | PARTIE III : GESTION DES RISQUES DE L’ENTREPRISE | 39 |
| 19.1 | Série de programmes de gestion des risques de l’entreprise | 39 |
| 19.2 | Gestion de l’offre | 39 |
| 19.3 | Agri-stabilité | 39 |
| 19.4 | Agri-investissement | 39 |
| 19.5 | Agri-protection | 39 |
| 19.6 | Agri-relance | 39 |
| 20 | AGRI-PROTECTION | 39 |
| 20.1 | Coûts de démarrage | 39 |
| 20.2 | Réassurance | 39 |
| 20.3 | Prestations additionnelles | 39 |
| 21 | REFONTE DES ACCORDS EXISTANTS | 40 |
| 21.1 | Modification de l’Assurance-production | 40 |
| 21.2 | Modification d’Agri-stabilité et d’Agri-investissement | 40 |
| 21.3 | Résiliation et modification | 40 |
| 22 | INDICATEURS DE RENDEMENT | 40 |
| 23 | PRINCIPES DES PROGRAMMES DE GESTION DES RISQUES | 40 |
| 23.1 | Principes généraux | 40 |
| 23.2 | Principes applicables à l’Assurance-production | 41 |
| 43 | ANNEXE A : AGRI-STABILITE ET AGRI-INVESTISSEMENT | 43 |
| 1 | DÉFINITIONS | 45 |
| 2 | ADMISSIBILITÉ DU PARTICIPANT | 46 |
| 2.1 | Critères d’admissibilité | 46 |
| 2.3 | Organismes financés par le secteur public | 46 |
| 2.4 | Successions des participants décédés | 46 |
| 2.5 | Sociétés de personnes | 46 |
| 2.6 | Participation distincte à Agri-stabilité et à Agri-investissement | 47 |
| 3 | AGRI-STABILITE | 47 |
| 3.2 | Exigences annuelles | 47 |
| 3.3 | Contribution du producteur | 47 |
| 3.5 | Paiements de stabilisation | 47 |
| 3.6 | Paiements au titre de l’aide en cas de catastrophe | 47 |
| 3.7 | Source des paiements | 48 |
| 3.8 | Produits soumis à la gestion de l’offre | 48 |
| 3.9 | Détermination de la contribution du producteur | 48 |
| 3.10 | Interdiction de retirer les contributions du producteur | 48 |
| 3.11 | Justification du paiement | 48 |
| 3.12 | Paiement versé au Fonds 2 | 48 |
| 3.13 | Paiement provisoire | 48 |
| 3.14 | Changement structurel | 49 |
| 3.15 | Rajustements en exercice | 49 |
| 3.16 | Marge de référence | 49 |
| 3.17 | Regroupement | 49 |
| 3.19 | Date limite du rajustement des comptes | 49 |
3.20 Cession ........................................................................................................................................49

4 RAJUSTEMENT DE LA PRIME DU PROGRAMME AGRI-PROTECTION ......................................................... 49

5 AGRI-INVESTISSEMENT ..................................................................................................................................... 50
  5.2 Exigences annuelles du programme Agri-investissement .........................................................................50
  5.4 Détermination du dépôt maximal donnant droit à la contribution de contrepartie ............................... 50
  5.5 Dépôt donnant droit à la contribution de contrepartie ............................................................................50
  5.6 Contribution de contrepartie .....................................................................................................................50
  5.7 Retraits ........................................................................................................................................................50
  5.8 Dépôt maximal donnant droit à la contribution de contrepartie ...............................................................51
  5.9 Plafond des ventes nettes ajustées ............................................................................................................51
  5.10 Solde maximal du compte .......................................................................................................................51
  5.12 Application du solde maximal du compte ..............................................................................................51
  5.13 Restriction sur le solde maximal du compte ou plafond des ventes nettes ajustées ............................. 51
  5.14 Retrait obligatoire .....................................................................................................................................51
  5.15 Juste valeur marchande ..........................................................................................................................51
  5.16 Date limite du rajustement d’un compte ..............................................................................................51
  5.17 Examen triennal d’Agri-investissement .................................................................................................52
  5.18 Examen intermédiaire d’Agri-investissement ........................................................................................52

6 ADMINISTRATION ............................................................................................................................................. 52
  6.1 Partie administrante ....................................................................................................................................52
  6.2 Délégation ....................................................................................................................................................52
  6.3 Dates limites ................................................................................................................................................52
  6.5 Part des coûts annuels d’Agri-stabilité .....................................................................................................52
  6.7 Lignes directrices du programme ............................................................................................................52
  6.8 Autorisations et corrections ......................................................................................................................53
  6.9 Comptes .....................................................................................................................................................53
  6.10 Retrait du programme .............................................................................................................................53
  6.11 Échange de données ...............................................................................................................................53
  6.12 Prévisions ................................................................................................................................................54
  6.13 Trop-payés ...............................................................................................................................................54
  6.14 Compensation ..........................................................................................................................................54
  6.15 Retraits obligatoires .................................................................................................................................54
  6.16 Examen et appels .....................................................................................................................................54

7 COMPTES ....................................................................................................................................................... 54
  7.1 Fonds 1 et Fonds 2 .....................................................................................................................................54
  7.4 Institutions financières ..............................................................................................................................54

8 DISPOSITIONS FINANCIÈRES .......................................................................................................................... 55
  8.1 Partage des coûts .........................................................................................................................................55
  8.2 Mécanisme pour contrer l’instabilité des coûts de programme ...............................................................55
  8.3 Contribution maximale des gouvernements ............................................................................................55
  8.4 Factures .......................................................................................................................................................55
  8.10 Règlement des différends ......................................................................................................................56

9 PRINCIPES RÉGISSANT LE PARTAGE DES COÛTS ADMINISTRATIFS .................................................................. 56
  9.1 Définitions ..................................................................................................................................................56
  9.2 Coûts administratifs admissibles .............................................................................................................56
  9.4 Frais communs ou partagés ......................................................................................................................57
  9.5 Dépenses en immobilisations ..................................................................................................................57

10 COMITÉ CONSULTATIF NATIONAL SUR LES PROGRAMMES ........................................................................... 58
  10.2 Nomination des membres du Comité par le ministre fédéral ....................................................................58
  10.3 Nomination des membres par les provinces et les territoires ................................................................58
  10.4 Durée du mandat des membres du Comité ..........................................................................................58
  10.5 Participation ...........................................................................................................................................58
  10.6 Attributions du Comité ...........................................................................................................................58
  10.7 Rémunération .........................................................................................................................................58
  10.8 Cadre de référence ...................................................................................................................................58

Cultivons l’avenir Table des matières 6
11 VÉRIFICATION DES DONNÉES DES PARTICIPANTS ................................................................. 59
11.1 Vérification ........................................................................................................................... 59
11.7 Faux renseignements ........................................................................................................... 59
11.8 Principes de vérification ...................................................................................................... 59
12 COMMUNICATIONS ............................................................................................................... 60
12.2 Annonces .......................................................................................................................... 60
12.3 Mot-symbole ...................................................................................................................... 60
12.6 Langues de communication ............................................................................................... 60
13 RAPPORTS ............................................................................................................................... 60
13.1 Examen exhaustif ................................................................................................................. 60
13.2 Rapport annuel ................................................................................................................... 60
13.3 Évaluation environnementale ............................................................................................. 60
14 MODIFICATION ET RÉSILIATION DE L’ACCORD ............................................................... 61
14.1 Résiliation ........................................................................................................................ 61
14.2 Modification ....................................................................................................................... 61
14.3 Autres paiements .............................................................................................................. 62
ANNEXE B : AGRI-PROTECTION ............................................................................................... 63
1 DÉFINITIONS ............................................................................................................................ 65
2 ADMISSIONS ............................................................................................................................ 66
2.1 Produits admissibles ............................................................................................................ 66
2.2 Nouveaux produits agricoles et modification d’un régime d’assurance.............................. 66
3 DATES LIMITES ..................................................................................................................... 66
4 DÉTERMINATION DU RENDEMENT PROBABLE ................................................................. 67
4.1 Calcul du rendement probable .......................................................................................... 67
4.2 Opinion d’un actuaire .......................................................................................................... 67
5 COUVERTURE ........................................................................................................................... 67
5.1 Généralités ........................................................................................................................ 67
5.5 Protection contre les pertes de production en cas de catastrophe .................................... 67
5.7 Couverture de la production à coûts élevés ....................................................................... 67
5.9 Garantie de fractionnement du risque .............................................................................. 68
5.14 Valeurs unitaires ou valeurs de production non biaisées ................................................... 69
5.15 Couverture supérieure à 80 p. 100 .................................................................................. 69
5.16 Examen annuel de la couverture de la production à coûts élevés ................................... 69
6 DÉTERMINATION DES VALEURS UNITAIRES OU DES VALEURS DE PRODUCTION ....... 69
6.1 Détermination des valeurs unitaires ou des valeurs de production ................................ 69
6.2 Respect des règlements ...................................................................................................... 69
6.3 Valeur réelle ou valeur de remplacement supérieure ....................................................... 69
7 DÉTERMINATION DES PERTES .......................................................................................... 70
7.1 Risques admissibles .......................................................................................................... 70
7.2 Détermination des pertes .................................................................................................. 70
7.5 Qualité .................................................................................................................................. 70
7.6 Indemnisations multiples .................................................................................................. 70
8 CALCUL DE LA TARIFICATION DES PRIMES ................................................................. 70
8.1 Calcul .................................................................................................................................. 70
8.2 Opinion d’un actuaire ........................................................................................................ 70
9 NOUVEAUX PRODUITS AGRICOLES ................................................................................ 70
10 INDEMNITÉ POUR LES DOMMAGES CAUSÉS PAR LA FAUNE ......................................... 70
10.1 Choix .................................................................................................................................. 70
10.2 Réduction des dommages ................................................................................................ 71
10.3 Taux .................................................................................................................................. 71
10.5 Conditions ......................................................................................................................... 71
10.6 Limites pour les pertes en bétail ..................................................................................... 71
Cultivons l’avenir

Table des matières

2.5 Méthodologie de répartition des dépenses administratives et des revenus administratifs…… 79
2.6 Facturation et transfert de coûts ……………………………………………………………………. 79
2.7 Différends au sujet des coûts ................................................................................................ 79
2.8 Avantages sociaux ................................................................................................................. 80
2.9 Accès aux dossiers .................................................................................................................. 80

APPENDICE 2 DE L’ANNEXE B : FINANCEMENT DU DÉFICIT PAR LA PROVINCE (COLOMBIE-BRITANNIQUE) ........................................................................................................... 81
1 Financement du déficit ............................................................................................................... 81
2 Intérêts ................................................................................................................................. 81

APPENDICE 3 DE L’ANNEXE B : RÉASSURANCE FÉDÉRALE-PROVINCIALE (ALBERTA)…… 82
1 Durée ........................................................................................................................................ 82
2 Caisse de réassurance-récolte provinciale ........................................................................ 82
3 Caisse de réassurance-récolte fédérale pour la province ...................................................... 82
4 Primes de réassurance ........................................................................................................... 82
5 Autosuffisance ....................................................................................................................... 82
6 Solde financier cumulatif ......................................................................................................... 83
7 Prime supplémentaire ............................................................................................................ 83
8 Intérêts ................................................................................................................................... 83
9 Examen par un actuaire indépendant .................................................................................. 83
10 Déficits ................................................................................................................................. 83
14 États financiers vérifiés .......................................................................................................... 84

APPENDICE 4 DE L’ANNEXE B : RÉASSURANCE FÉDÉRALE-PROVINCIALE (SASKATCHEWAN) ................................................................. 85
1 Durée ........................................................................................................................................ 85
2 Caisse de réassurance-récolte provinciale ........................................................................ 85
3 Caisse de réassurance-récolte fédérale pour la province ...................................................... 85
4 Primes de réassurance ........................................................................................................... 85
5 Autosuffisance ....................................................................................................................... 86
6 Solde financier cumulatif ......................................................................................................... 86
7 Prime supplémentaire ............................................................................................................ 86
9 Intérêts ................................................................................................................................... 86
10 Examen par un actuaire indépendant .................................................................................. 86
11 Déficits ................................................................................................................................. 86
14 États financiers vérifiés .......................................................................................................... 87

APPENDICE 5 DE L’ANNEXE B : RÉASSURANCE FÉDÉRALE-PROVINCIALE (MANITOBA)…… 88
1 Durée ........................................................................................................................................ 88
2 Caisse de réassurance-récolte provinciale ........................................................................ 88
3 Caisse de réassurance-récolte fédérale pour la province ...................................................... 88
4 Primes de réassurance ........................................................................................................... 88
5 Autosuffisance ....................................................................................................................... 88
6 Solde financier cumulatif ......................................................................................................... 89
7 Prime supplémentaire ............................................................................................................ 89
9 Intérêts ................................................................................................................................... 89
10 Examen par un actuaire indépendant .................................................................................. 89
11 Déficits ................................................................................................................................. 89
14 États financiers vérifiés .......................................................................................................... 89

APPENDICE 6 DE L’ANNEXE B : FINANCEMENT DU DÉFICIT PAR LA PROVINCE (ONTARIO)….. 90
1 Financement du déficit ............................................................................................................. 90
2 Intérêts ................................................................................................................................. 90

APPENDICE 7 DE L’ANNEXE B : FINANCEMENT DU DÉFICIT PAR LA PROVINCE (QUÉBEC)….. 91
1 Financement du déficit ............................................................................................................. 91
2 Intérêts ................................................................................................................................. 91

APPENDICE 8 DE L’ANNEXE B : RÉASSURANCE FÉDÉRALE-PROVINCIALE (NOUVEAU-BRUNSWICK) ......................................................................................................................... 92
1 Durée ........................................................................................................................................ 92
2 Caisse de réassurance-récolte provinciale ........................................................................ 92
3 Caisse de réassurance-récolte fédérale pour la province ...................................................... 92
4 Primes de réassurance ........................................................................................................... 92
5 Autosuffisance ....................................................................................................................... 92
ATTENDU QUE les ministres fédéral, provinciaux et territoriaux responsables de l’Agriculture, représentant leurs gouvernements respectifs, reconnaissent l’importance de la contribution économique et sociale apportée au Canada par le secteur agricole, agroalimentaire et des produits agro-industriels;

ET ATTENDU QUE la responsabilité en matière d’agriculture est partagée entre les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux du Canada, et que les parties collaborent depuis longtemps afin d’assurer la prospérité du secteur canadien de l’agriculture et de l’agroalimentaire;

ET ATTENDU QUE le Cadre stratégique pour l’agriculture (CSA), mis en place en 2003, a constitué une étape importante dans la coordination d’une approche fédérale-provinciale-territoriale intégrée pour le secteur au chapitre de l’orientation des politiques et des programmes;

ET ATTENDU QUE le secteur agricole, agroalimentaire et des produits agro-industriels cherche à tirer parti d’opportunités et de défis en constante évolution qui surgissent sur les marchés internationaux de plus en plus concurrentiels en raison notamment des écosions de maladies animales et végétales, d’un environnement commercial libéralisé et de l’émergence de producteurs à faibles coûts;

ET ATTENDU QUE les parties veulent tabler sur les succès du CSA afin d’aider le secteur à mieux soutenir la concurrence et à réussir dans des domaines comme la réglementation et l’innovation, et qu’elles reconnaissent le contexte plus grand dans lequel se fait l’agriculture, notamment en ce qui se rapporte à l’environnement ainsi qu’à la santé et au mieux-être;

ET ATTENDU QUE, le 29 juin 2007, à la Conférence annuelle des ministres responsables de l’agriculture, les parties ont conclu une entente de principe qui donne les grandes lignes du présent accord-cadre, intitulé Cultivons l’avenir, une approche novatrice et axée sur les marchés qui remplacera le CSA;

ET ATTENDU QUE les parties ont convenu de la nécessité de développer Cultivons l’avenir dans le but de définir des objectifs communs et de créer des mécanismes solides qui permettront de garantir les bénéfices d’une approche commune, tout en reconnaissant la nécessité de flexibilité dans la réalisation de ces objectifs et tout en respectant les compétences et les responsabilités de chaque partie;

ET ATTENDU QUE les parties reconnaissent qu’une approche flexible aux fins de la conception et de la mise en œuvre de programmes, pourrait dans certains cas, renforcer la capacité du secteur à atteindre les objectifs de Cultivons l’avenir, tout en répondant aux besoins spécifiques de chaque province ou territoire.

EN CONSÉQUENCE, les parties ont convenu de conclure le présent accord-cadre fédéral-provincial-territorial intitulé Cultivons l’avenir.

1 OBJET

1.1 Le présent accord vise ce qui suit :

1.1.1 établir un cadre intégré et complet, axé sur les résultats, dans le but de soutenir un secteur de l’agriculture, de l’agroalimentaire et des produits agro-industriels innovateur et rentable qui saisit les opportunités en répondant aux exigences du marché, qui gère les risques de manière proactive, qui contribue à la santé et au mieux-être des Canadiens et qui respecte les compétences de chaque partie ainsi que les obligations internationales du Canada;

1.1.2 établir les objectifs communs, les mécanismes et les mesures possibles de mise en œuvre tout au long de la période de mise en œuvre, en tenant compte de la nécessité d’offrir aux provinces et aux territoires la flexibilité dont ils ont besoin afin de réaliser ces objectifs;

1.1.3 établir les modalités de financement entre les parties pour la période de mise en œuvre;

1.1.4 jeter les bases d’accords bilatéraux et d’arrangements administratifs énonçant les détails des objectifs ainsi que les mesures et les mécanismes de mise en œuvre aux fins du présent accord.

2 DÉFINITIONS

2.1 Dans le présent accord, les définitions suivantes s’appliquent.

« accord bilatéral » Accord entre le Canada et une province ou un territoire, comportant un plan des activités et des dépenses établi au titre du présent accord.

« administrateur du programme » Pour un programme désigné, la partie administrante du programme et toute tierce partie chargée par celle-ci (ou, à son tour, par l’administrateur du programme) d’administer le programme.
« dépenses admissibles » Dépenses d’une partie au présent accord comptabilisées par rapport aux engagements financiers pris au titre du présent accord.

« exercice » Période s’écoulant entre le 1er avril d’une année et le 31 mars de l’année suivante.

« partie administrante » Par rapport à un programme désigné, la partie responsable de son administration.


« programme désigné » Programme inclus dans un plan des activités et des dépenses établi au titre du présent accord, ou désigné dans la partie IIB comme étant un programme pour lequel des dépenses fédérales seront attribuées en vertu du paragraphe 10.12.
Partie IA : Politique

3 VISION

La vision commune est celle d’un secteur de l’agriculture, de l’agroalimentaire et des produits agro-industriels innovateur et rentable qui saisit les opportunités en répondant aux exigences du marché et qui contribue à la santé et au mieux-être des Canadiens.

4 PRINCIPES

Pour concrétiser cette vision, les parties se fonderont sur les principes énoncés ci-après :

- Toutes les composantes du secteur ont un rôle à jouer pour contribuer à la rentabilité du secteur de l’agriculture, de l’agroalimentaire et des produits agro-industriels. La collaboration et le partenariat sont deux facteurs clés de succès.

- Les parties, conformément à leurs compétences respectives, ainsi que chaque intervenant du secteur doivent faire leur part en ce qui a trait à la bonne intendance des terres, des eaux et des ressources.

- Les politiques et les programmes :
  - seront intégrés et se complèteront de manière à atteindre des buts communs, s’il y a lieu;
  - tiendront compte des obligations du Canada en matière de commerce international;
  - respecteront les compétences des parties;
  - donneront aux provinces et aux territoires la flexibilité nécessaire tout en étant compatibles avec les objectifs nationaux;
  - seront élaborés en partenariat avec les producteurs et les autres intervenants;
  - seront transparents et leur mode d’exécution sera simplifié de manière à en assurer l’efficacité et à minimiser le fardeau administratif imposé aux participants;
  - traiteront les producteurs et les autres intervenants de façon équitable dans l’ensemble des productions agricoles et des régions;
  - feront en sorte que le Canada puisse être un chef de file en ce qui concerne la création d’opportunités, au pays et à l’étranger, et qu’il puisse contribuer aux priorités de la société;
  - favorisera le succès continu du secteur sur le marché par divers moyens, soit :
    - un contexte d’affaires qui favorise l’innovation au sein du secteur;
    - l’adoption de façon continue de pratiques exemplaires qui amélioreront la compétitivité;
    - la mise en place de mesures qui favoriseraient une adaptation aux conditions du marché en constante évolution et qui aideront les producteurs à améliorer leur rentabilité d’une manière qui répond aux besoins particuliers du secteur.

Pour réaliser les objectifs énoncés dans la partie I du présent accord, les parties feront preuve de flexibilité dans les approches, la conception et la mise en œuvre des programmes et dans la gestion de l’accord, de façon à tenir compte, au besoin, des différences provinciales et territoriales.

5 ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

Les parties reconnaissent que la rentabilité à long terme doit provenir du marché, dans un contexte davantage mondial qui présente autant de défis que d’opportunités. Le secteur doit également respecter les droits et les obligations du Canada en matière de commerce international. Les parties conviennent qu’un cadre de politiques intégré doit converger vers des objectifs et des mécanismes communs, tout en reconnaissant le besoin de flexibilité dans l’atteinte de ces objectifs. Une telle approche axée sur les résultats permettra de mieux répondre aux besoins du secteur.

Dans le présent cadre, les parties conviennent de viser les trois résultats stratégiques suivants :

- un secteur compétitif et innovateur,
- un secteur qui contribue aux priorités de la société,
- un secteur qui gère les risques de façon proactive.

Pour ce faire, les parties devront veiller à ce que les initiatives énoncées dans les accords bilatéraux et les documents opérationnels tiennent compte des objectifs et résultats qui suivent. Les parties s’engagent également à ce que des objectifs mesurables et pertinents soient atteints dans le cadre des initiatives entreprises.

5.1 Un secteur compétitif et innovateur

Afin de favoriser le développement d’un secteur innovateur et compétitif, les parties travailleront à l’atteinte des résultats stratégiques globaux suivants :
• un climat d’affaires qui favorise l’innovation, une culture d’entreprise et l’égalité des chances;
• un secteur mieux outillé sur les plans de l’information, des connaissances et des capacités nécessaires pour réussir dans un contexte commercial de plus en plus exigeant et complexe;
• un secteur qui est davantage axé sur les opportunités stratégiques du marché et dont le fonctionnement est basé sur la collaboration tout au long de la chaîne de valeur et sur une vision commune des forces du Canada;
• un secteur qui recherche des marchés à plus forts potentiels économiques pour des produits différenciés.

Ainsi, les parties conviennent de mettre en œuvre des mesures permettant ce qui suit :

5.1.1 Accélérer le rythme de l’innovation et faciliter l’adoption de nouvelles technologies

Principaux résultats stratégiques :
• une capacité de recherche agricole adéquate, un cheminement de l’information et une infrastructure qui contribuent à la compétitivité du secteur sur les marchés canadiens et étrangers;
• la création, l’adoption et la commercialisation accrues de produits et procédés innovateurs.

5.1.2 Favoriser la mise en place d’entreprises et de secteurs concurrentiels

Principaux résultats stratégiques :
• des investissements accrus dans le secteur de l’agriculture, de l’agroalimentaire et des produits agro-industriels;
• l’exploitation des ressources agricoles sous-utilisées;
• une réglementation simplifiée et harmonisée qui facilite la croissance et l’innovation;
• une plus grande capacité à l’échelle du secteur d’identifier et d’exploiter de nouvelles opportunités de marché, de gérer les risques et les ressources de façon proactive et de répondre aux besoins évoluifs du marché de manière efficace au niveau économique;
• une amélioration de la capacité du secteur à anticiper et à saisir les opportunités liées à des questions telles que la main-d’œuvre, l’eau, la transformation du secteur ainsi que la santé et le mieux-être;
• des stratégies pour le renouveau et le transfert intergénérationnel au sein du secteur;
• un secteur davantage en mesure de collaborer pour surmonter les obstacles et saisir les opportunités.

5.1.3 Miser sur les forces du Canada pour réussir sur les marchés intérieurs et internationaux

Principaux résultats stratégiques :
• un meilleur accès aux marchés clés pour les produits agricoles et les produits à valeur ajoutée canadiens;
• une capacité accrue du secteur d’exploiter un meilleur accès aux marchés.

5.2 Un secteur qui contribue aux priorités de la société

Pour améliorer la capacité du secteur à répondre aux demandes du marché reflétant les priorités de la société à l’égard de la salubrité des aliments, de la protection de l’environnement ainsi que de la santé et du mieux-être, les parties travailleront à l’atteinte des résultats stratégiques globaux suivants :
• des outils et la capacité pour répondre aux exigences accrues en matière de salubrité des aliments;
• la capacité de mettre en place des mesures efficaces visant à protéger l’environnement et d’offrir des biens et services écologiques;
• la capacité de répondre à la demande grandissante pour des produits alimentaires qualifiés de « santé ».

Ainsi, les parties conviennent de mettre en œuvre des mesures permettant ce qui suit :
5.2.1 Améliorer la salubrité et la sécurité du système alimentaire canadien

Principaux résultats stratégiques :
- le secteur dispose des outils dont il a besoin pour mettre en place des mesures plus rigoureuses d’assurance de la salubrité des aliments;
- l’industrie assume un rôle de leadership en ce qui concerne la mise en œuvre de mesures visant à assurer la salubrité des aliments;
- le public est bien informé et apporte sa contribution relativement aux risques liés à la salubrité des aliments;
- la reconnaissance que les mesures d’assurance de la salubrité des aliments adoptées au Canada sont axées sur des principes scientifiques rigoureux;
- les initiatives liées à la salubrité des aliments menées dans le cadre de Cultivons l’avenir viendront appuyer les efforts nationaux destinés à accroître la salubrité des aliments.

5.2.2 Promouvoir une production agricole respectueuse de l’environnement

Principaux résultats stratégiques :
- un secteur durable, tant du point de vue économique qu’environnemental, qui anticipe les demandes de la société et des marchés et y répond, qui utilise les ressources naturelles de façon durable et qui est capable de s’adapter aux conditions environnementales changeantes;

5.2.3 Aider le secteur à mieux répondre aux besoins de la société en matière de santé et de mieux-être

Principaux résultats stratégiques :
- un secteur qui est en mesure de répondre à la demande croissante des consommateurs canadiens et étrangers pour des aliments santé et de profiter des opportunités qui en découlent;
- un secteur qui est en mesure de contribuer aux objectifs globaux d’une population canadienne en meilleure santé, mieux informée en matière d’alimentation et de santé et qui dispose d’une variété d’options lui permettant de s’alimenter de façon saine et nutritive.

5.3 Un secteur qui gère les risques de façon proactive

Pour favoriser le développement d’un secteur qui gère les risques de façon proactive, les parties travailleront à l’atteinte des résultats stratégiques globaux suivants :
- la priorité à la prévention et aux mesures d’atténuation;
- la protection accrue de la santé humaine par une saine gestion des ressources végétales et animales;
- la réduction des répercussions économiques des éclissions de maladies végétales et animales, et par conséquent une diminution des demandes d’indemnisation pour des pertes financières;
- l’établissement et la mise en œuvre des moyens de suivi et de traçabilité pour l’ensemble de la chaîne;
- la réduction des risques pour la population découlant de catastrophes sur les plans de la santé, de l’environnement et de l’économie;
- une capacité accrue des producteurs de stabiliser le revenu de leur entreprise par l’utilisation d’un large éventail d’outils financiers;
- une intervention efficace et coordonnée en cas de catastrophes.

Ainsi, les parties conviennent de mettre en œuvre des mesures permettant ce qui suit :

5.3.1 Réduire au minimum la fréquence et l’ampleur des incidents liés aux risques

Principaux résultats stratégiques :

capacité accrue de prévenir les incidents liés aux risques pouvant compromettre les ressources animales et végétales ainsi que celles liées à la production;

capacité accrue d’intervenir, d’atténuer les répercussions et de reprendre les activités en cas d’incidents pouvant compromettre les ressources animales et végétales ainsi que celles liées à la production;

accès du secteur à des moyens de suivi et de traçabilité pour l'ensemble de la chaîne;

capacité de recherche scientifique et de prévision efficace de manière à pouvoir identifier les nouveaux facteurs de risques pouvant compromettre les ressources animales et végétales ainsi que celles liées à la production, et de s’y préparer.

5.3.2 Gérer les risques de l’entreprise

Principaux résultats stratégiques :

des programmes de gestion des risques de l’entreprise souples et prévisibles, qui sont livrés en temps opportun;

capacité accrue des producteurs de gérer les risques de l’entreprise découlant d’événements imprévus;

réduction des répercussions économiques des catastrophes sur les producteurs, ajustement et reprise des activités plus rapides après une catastrophe;

plus grande stabilité des revenus des producteurs.
**Partie IB : Le cadre**

### 6 VÉRIFICATION, ÉVALUATION ET PRODUCTION DE RAPPORTS

**Principes**

6.1 Chaque partie est sujette à l’examen du public et ses activités doivent être gérées de manière à en assurer l’ouverture et la transparence à des fins de vérification, d’évaluation et de production de rapports.

6.2 Chaque partie rend des comptes, conformément à ses propres mécanismes de responsabilisation, sur l’utilisation adéquate de ses fonds versés pour des programmes désignés, sur les résultats obtenus par ces programmes et sur les rapports sur les résultats.

**Méthodes cohérentes de mesure du rendement et de gestion des finances**

6.3 Pour assurer la reddition de comptes, l’évaluation, la vérification et la production de rapports, les parties établissent ensemble des données sur le rendement et les finances définies de façon cohérente et recueillent et échangent ces données aux fins de la production de rapports, de la vérification et de l’évaluation. Les définitions, ainsi que les processus nécessaires à la collecte et à l’échange d’information, seront établis ensemble et seront inclus dans les accords bilatéraux.

**Accès aux documents**

6.4 Chaque administrateur de programme assure la tenue des dossiers, de l’information, des bases de données, des rapports de vérification et d’évaluation et des autres documents concernant un programme désigné, et ce, pendant au moins six ans. Il accorde à la partie administrante et à son pendant un accès opportun à la documentation requise pour satisfaire aux exigences en matière de vérification, de planification et de production de rapports, portant sur leur contribution financière respective.

**Application de la législation sur la protection des renseignements personnels**

6.5 Il incombe à l’administrateur du programme de prendre les mesures nécessaires pour que les exigences du présent accord sur les programmes désignés soient respectées, en obtenant les consentements requis ou par d’autres moyens, conformément aux dispositions des lois applicables concernant la protection des renseignements personnels.

**Exigences internationales en matière de production de rapports**

6.6 Les parties conviennent de collaborer pour que le Canada accède rapidement à l’information nécessaire pour se plier à ses obligations internationales (y compris les renseignements requis concernant les estimations présentées à l’Organisation de coopération et de développement économiques pour le soutien aux producteurs et les notifications à l’Organisation mondiale du commerce).

### 7 COMMUNICATIONS

**Coordination**

7.1 Les parties conviennent de travailler ensemble à l’élaboration de plans, de produits et d’activités de communication.

**Identification**

7.2 Pour garantir l’utilisation d’une image cohérente et la visibilité du cadre Cultivons l’avenir et sous réserve de toute dérogation permise dans un accord bilatéral :

- **7.2.1** dans les communications sur le présent accord, chaque partie veille à ce que l’on applique la norme graphique de Cultivons l’avenir et à ce que toutes les autres parties à l’accord sur le cadre Cultivons l’avenir soient également identifiées.

- **7.2.2** dans les communications sur un programme désigné, chaque administrateur du programme veille à ce que l’on applique la norme graphique de Cultivons l’avenir et à ce que la partie administrante et son pendant soient également identifiés.
Langues

7.3 Lorsqu’une partie administrante et son pendant conviennent que la traduction vers le français ou l’anglais d’information diffusée au public au sujet d’un programme désigné est nécessaire, tous les coûts supplémentaires occasionnés par cette traduction seront assumés par le Canada.

8 GOVERNANCE

Réunion annuelle

8.1 Les ministres se réunissent au moins une fois par exercice pour discuter de l’exécution du présent accord.

Réunions spéciales

8.2 Chaque partie peut soumettre à l’attention des autres toute question qu’elle juge pertinente pour la gestion de l’accord, les avantages qui en sont tirés ou les responsabilités qui en découlent. Elle peut aussi convoquer une réunion des parties pour discuter de telles questions, en envoyant aux autres parties un préavis de deux mois.

Comités consultatifs et groupes de travail

8.3 Des comités consultatifs ou groupes de travail peuvent être constitués si les parties le jugent nécessaire. Ils se verront confier un mandat précis et disposeront de ressources et de représentants appropriés pour favoriser la mise en œuvre et la gestion de l’accord sur le cadre Cultivons l’avenir.

9 GESTION DE L’ACCORD

Entrée en vigueur

9.1 Le présent accord entre en vigueur relativement à une province ou à un territoire à la plus éloignée des dates suivantes :

9.1.1 à la date à laquelle cette province ou ce territoire signe le présent accord ;

9.1.2 à la date à laquelle l’accord a été signé par le Canada et au moins les deux tiers des provinces ou territoires représentant au moins 50 p. 100 des recettes monétaires agricoles annuelles selon les données les plus récentes publiées par Statistique Canada.

9.2 Le présent accord s’applique à une province ou à un territoire au début de l’exercice au cours duquel l’accord est entré en vigueur relativement à cette province ou à ce territoire, et la période de mise en œuvre est réputée commencer pour cette province ou ce territoire au début de cet exercice.

Modification

9.3 Sauf s’il le prévoit autrement, l’accord peut être modifié sur consentement unanime des parties.

9.4 La partie IIB (Initiatives) et la partie III (sauf pour les annexes A et B) peuvent être modifiées sur consentement du Canada et d’au moins les deux tiers des autres parties au présent accord, à condition que ces deux tiers représentent au moins 50 p. 100 des recettes monétaires agricoles annuelles selon les données les plus récentes publiées par Statistique Canada. La partie IIC (Initiatives du fédéral) peut être modifiée par le Canada qui avise toutes les autres parties des modifications.

9.5 La partie qui désigne un ou plusieurs représentants qui sont autorisés à approuver les modifications apportées conformément au présent accord en informe chacune des autres parties.

Retrait

9.6 Une partie peut se retirer du présent accord à compter de la fin d’un exercice, en en avisant chacune des autres parties avant le début de cet exercice.

Résiliation

9.7 Le présent accord demeure en vigueur jusqu’à sa résiliation.

Crédits

9.8 Les parties sont liées par les conditions du présent accord dans la pleine mesure de leurs pouvoirs exécutifs.
9.9 Les dépenses du Canada aux fins de programmes désignés ou des programmes indiqués à la partie III sont assujetties à une affectation de crédits parlementaires permettant de telles dépenses et, de même, les dépenses d’une province ou d’un territoire aux fins de programmes désignés ou des programmes indiqués à la partie III sont assujetties à l’affectation de crédits par la législature de la province ou du territoire. Si le Canada, une province ou un territoire est incapable, pendant la durée du présent accord, d’obtenir les crédits nécessaires, les parties conviennent d’apporter les rajustements nécessaires au présent accord.
Partie IIA : Dépenses

10 FINANCEMENT

Objectif financier de base

10.1 Pour l'ensemble de la période de mise en œuvre :

10.1.1 l'objectif financier de base du Canada pour chaque province ou territoire est la somme des montants énumérés à l'annexe 1 pour cette province ou ce territoire pendant les exercices compris dans la période de mise en œuvre;

10.1.2 l'objectif financier de base pour chaque province ou territoire est l'objectif financier de base du Canada pour la province ou le territoire multiplié par deux tiers.

Objectifs annuels

10.2 Chaque plan bilatéral des activités et des dépenses prévoit pour la période de mise en œuvre :

10.2.1 les objectifs financiers annuels pour le Canada, pour les exercices visés par la période de mise en œuvre, qui représentent l'objectif financier de base du Canada pour la province ou le territoire;

10.2.2 les objectifs financiers annuels pour la province ou le territoire, pour les exercices visés par la période de mise en œuvre, qui représentent l'objectif financier de base de la province ou du territoire.

Dépenses admissibles

10.3 Les dépenses admissibles d'une partie doivent être comptabilisées en tant que dépenses admissibles au titre du présent accord si les dépenses sont attribuables à un programme désigné. Seule la portion des dépenses qui est attribuable au programme désigné doit être comptabilisée en tant que dépense admissible. Ne sont admissibles que les dépenses directement attribuables à l'exécution d'un programme désigné dans la province ou le territoire dans lesquels le programme est disponible. Aucun montant pour les services ou le matériel fournis gratuitement à l'administrateur du programme ne doit être comptabilisé dans les dépenses admissibles. Sont des dépenses admissibles :

10.3.1 la rémunération et les avantages sociaux du personnel qui s'occupe directement de l'élaboration et de l'exécution d'un programme désigné;

10.3.2 les dépenses occasionnées par les services de diffusion de l'information et/ou de vulgarisation, la formation des formateurs, du personnel et des bénéficiaires et la tenue d'ateliers pour des tierces parties ou pour les bénéficiaires ultimes, y compris la rémunération et les avantages sociaux du personnel s'occupant directement de ces activités;

10.3.3 les dépenses associés aux vérifications des bénéficiaires de programme;

10.3.4 les dépenses associées aux systèmes de gestion et de technologie de l'information servant directement à l'exécution du programme;

10.3.5 les dépenses engendrées par la préparation du matériel, les communications, la publicité et les avis publics se rapportant au programme;

10.3.6 les dépenses liées aux locaux, aux télécommunications, aux déplacements, au transport et à l'affranchissement se rapportant directement à l'exécution du programme;

10.3.7 les dépenses liées à la collecte des commentaires et aux comités de consultation de la clientèle, aux fins de l'élaboration, de l'exécution ou de l'évaluation des programmes.

Rajustements fondés sur les dépenses admissibles réelles

10.4 Si les dépenses admissibles d'une province ou d'un territoire relatives à un exercice sont inférieures à l'objectif rajusté de la province ou du territoire pour l'exercice :

10.4.1 et qu'il reste au moins un exercice dans la période de mise en œuvre, la portion de l'écart qui représente au plus 25 p. 100 de l'objectif initial de la province ou du territoire pour l'exercice est ajoutée à l'objectif financier annuel de la province ou du territoire pour l'exercice suivant.
10.4.2 le reste de l’écart, le cas échéant, est multiplié par 1,5, et le résultat, soustrait de l’objectif financier annuel du Canada relativement à cette province ou ce territoire pour l’exercice suivant ou pour l’exercice en question, s’il s’agit du dernier exercice de la période de mise en œuvre.

10.5 Si les dépenses admissibles d’une province ou d’un territoire relatives à un exercice sont supérieures à l’objectif rajusté de la province ou du territoire pour l’exercice et qu’il reste au moins un exercice dans la période de mise en œuvre, la portion de l’écart qui représente au plus 25 p. 100 de l’objectif initial de la province ou du territoire pour l’exercice est soustraite de l’objectif financier annuel de la province ou du territoire pour l’exercice suivant.

10.6 Si les dépenses admissibles du Canada relatives à une province ou à un territoire pour un exercice sont supérieures à l’objectif rajusté du Canada pour l’exercice relativement à cette province ou ce territoire et qu’il reste au moins un exercice dans la période de mise en œuvre, la portion de l’écart qui représente au plus 25 p. 100 de l’objectif initial du Canada pour cette province ou ce territoire pour l’exercice en question est soustraite de l’objectif financier annuel du Canada relativement à cette province ou à ce territoire pour l’exercice suivant.

10.7 Si les dépenses admissibles du Canada relatives à une province ou à un territoire pour un exercice sont inférieures à l’objectif rajusté du Canada pour l’exercice en question relativement à cette province ou à ce territoire :

10.7.1 et qu’il reste des exercices dans la période de mise en œuvre, la portion de l’écart qui représente au plus 25 p. 100 de l’objectif initial du Canada relativement à cette province ou à ce territoire pour l’exercice en question est ajoutée à l’objectif financier annuel du Canada relativement à cette province ou à ce territoire pour l’exercice suivant;

10.7.2 le reste de l’écart, le cas échéant, est multiplié par deux tiers, et le résultat, soustrait de l’objectif financier annuel de la province ou du territoire pour l’exercice suivant ou pour l’exercice en question, s’il s’agit du dernier exercice de la période de mise en œuvre.

10.8 Pour l’application des paragraphes 10.4 à 10.7 :

10.8.1 Le renvoi à un « objectif initial » s’entend de l’objectif financier annuel établi dans le plan des activités et des dépenses conformément au paragraphe 10.2, compte tenu des modifications apportées au plan, le cas échéant, mais sans les rajustements effectués aux termes des paragraphes 10.4 à 10.7.

10.8.2 Le renvoi à un « objectif rajusté » s’entend de l’objectif financier annuel après les rajustements effectués aux termes des paragraphes 10.4 à 10.7 pour les exercices précédents.

Détermination des dépenses admissibles réelles

10.9 Pour déterminer le montant des dépenses admissibles au titre du présent accord, le Canada remet à chaque autre partie et chaque autre partie remet au Canada, au plus tard deux mois suivant la clôture de chaque exercice dans la période de mise en œuvre, un état des dépenses admissibles assorti de renseignements explicatifs au besoin.

10.10 Sur demande, le Canada remet à chaque autre partie et chaque autre partie remet au Canada toute autre documentation pertinente requise pour assurer le suivi des montants des dépenses admissibles déclaré aux termes du paragraphe 10.9. Les accords bilatéraux peuvent prévoir des dispositions plus spécifiques en matière de vérification des dépenses admissibles.

10.11 Les modalités et les calendriers d’échange de renseignements requis pour prévoir les dépenses admissibles sont énoncés dans les accords bilatéraux.

Attribution des dépenses admissibles du Canada aux provinces et aux territoires

10.12 Les dépenses admissibles du Canada à l’égard des programmes désignés qui sont énoncés à la partie IIB comme étant financés par voie d’attribution sont attribuées aux provinces et aux territoires dans une proportion équivalente à la proportion de l’objectif financier de base de chaque province ou territoire par rapport à la somme des objectifs financiers de base de toutes les provinces et de tous les territoires.

10.13 Les dépenses admissibles du Canada pour les programmes désignés autres que celles qui sont attribuées aux termes du paragraphe 10.12 sont attribuées aux provinces et aux territoires selon celle des provinces ou celui des territoires pour laquelle ou lequel les dépenses sont effectuées.
11 ACCORDS BILATERAUX

Accords bilatéraux

11.1 Le Canada et chacune des autres parties à l’accord doivent établir, par consentement, un accord bilatéral couvrant toute la période de mise en œuvre et devant préciser :

11.1.1 les programmes à inclure dans le plan des activités et des dépenses et l’exercice (ou les exercices) durant lequel (ou lesquels) ces programmes sont considérés comme étant des programmes désignés;
11.1.2 la partie administrante de chaque programme désigné;
11.1.3 lequel des paragraphes 5.1, 5.2 ou 5.3, selon le cas, gouverne chaque programme désigné (ou la proportion dans laquelle le programme désigné est considéré comme relevant de plus de l’un de ces paragraphes);
11.1.4 en plus des limites prévues dans le présent accord, toutes les limites des dépenses considérées comme étant admissibles aux termes du présent accord relativement à chaque programme désigné;
11.1.5 toutes les dérogations permises par le présent accord et convenues bilatéralement;
11.1.6 les règles permettant de déterminer les dépenses admissibles au titre du présent accord (conformément au paragraphe 10.3);
11.1.7 les procédures de rapport, de suivi, d’évaluation et de prévision des dépenses admissibles au titre du présent accord;
11.1.8 les procédures de rapport et de suivi des objectifs financiers de chaque province ou territoire au titre du présent accord;
11.1.9 les données sur le rendement et les renseignements financiers définis de façon cohérente;
11.1.10 les objectifs et les indicateurs sur lesquels sont fondés les rapports sur les progrès réalisés en vue de l’atteinte des objectifs;
11.1.11 les systèmes qui permettront au Canada de respecter ses obligations internationales en matière de rapports;
11.1.12 la norme graphique de Cultivons l’avenir;
11.1.13 l’interprétation, la clarification et la mise en œuvre des dispositions du présent accord de manière générale et, plus précisément, en ce qui concerne la vérification, l’évaluation, les rapports et les communications.

Dépenses proportionnelles

11.2 Sauf pour le Yukon, le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest, chaque plan bilatéral des activités et des dépenses doit prévoir les dépenses admissibles estimées pour chaque partie, et ce, pour toute la période de mise en œuvre, afin de pouvoir satisfaire aux exigences ci-dessous. En ce qui concerne le Canada, ces exigences doivent s’appliquer au total de ses dépenses admissibles estimées, lesquelles sont indiquées dans tous les plans bilatéraux des activités et des dépenses, et non pas à chacun de ces plans de façon individuelle. Voici ces exigences :

11.2.1 au moins 25 p. 100 des dépenses estimées de chaque partie doit découler du paragraphe 5.1 (secteur compétitif et innovateur);
11.2.2 le total des dépenses estimées de chaque partie aux termes des paragraphes 5.2 (priorités de la société) et 5.3 (gestion des risques), considérées ensemble, doivent représenter au moins 25 p. 100 des dépenses estimées de cette partie.

Portée des programmes désignés

11.3 Pour être inclus dans le plan des activités et des dépenses à titre de programme désigné, un programme doit satisfaire à toutes les exigences suivantes :

11.3.1 le programme doit être cohérent avec la partie IA;
11.3.2 dans le cas des programmes provinciaux ou territoriaux, un avis a été remis en vertu du paragraphe 11.11;
11.3.3 le programme ne nuit pas aux objectifs de l’accord;
11.3.4 le programme ne fausse pas indûment l'avantage comparatif de la province ou du territoire dans la production de biens et de services par rapport à l'avantage comparatif dont jouit une autre province ou territoire;

11.3.5 le programme n'influence pas indûment sur les décisions en matière de production ou de commerce que pourraient prendre les entreprises en se fondant sur des considérations d'ordre commercial;

11.3.6 le programme a été conçu de manière à réduire au minimum le risque de mesures que pourraient prendre les partenaires commerciaux du Canada pour contrecarrer les effets du programme.

Consentement mutuel aux programmes désignés

11.4 Il est entendu qu'aucune partie n'est tenue de consentir à l'inclusion, dans un plan des activités et des dépenses, d'un programme qui satisfait aux conditions énoncées au paragraphe 11.3. Toutefois, sauf dans le cas du Yukon, du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest, chaque plan des activités et des dépenses doit inclure des initiatives qui sont désignées comme étant « obligatoires » à la partie IIB du présent accord.

Transition

11.5 Nonobstant le paragraphe 11.3, un programme peut être inclus dans le plan des activités et des dépenses d'une province ou d'un territoire pour l'exercice 2008-2009 s'il était inclus à l'annexe D d'un accord de mise en œuvre conclu entre le Canada et la province ou le territoire.

Maintien des niveaux de financement des programmes existants

11.6 Lorsqu'un programme provincial ou territorial existant est inclus dans un plan des activités et des dépenses et que ce plan prévoit le financement par le Canada de ce programme, le plan doit prévoir un niveau de financement provincial ou territorial qui soit au moins égal au niveau de financement antérieur de ce programme par la province ou le territoire, à moins d'une disposition contraire du plan des activités et des dépenses.

Modalités de financement

11.7 Lorsque le financement d'une initiative énoncée à la partie IIB du présent accord est désigné comme étant « fédéral uniquement » (en tout ou en partie), les dépenses relatives à cette initiative ne sont pas des dépenses admissibles aux termes du présent accord dans la mesure indiquée.

11.8 Lorsque le financement d'une initiative énoncée à la partie IIB du présent accord est désigné comme étant « partagé » (en tout ou en partie), les plans des activités et des dépenses qui incluent cette initiative peuvent en prévoir le financement par le Canada, une ou plusieurs provinces ou un ou plusieurs territoires, ou les deux, dans la mesure indiquée, indépendamment de la question de savoir si le Canada, la province ou le territoire est la partie administrative de ce programme.

11.9 Lorsque le financement d'une initiative énoncée à la partie IIB du présent accord est désigné comme étant « de contrepartie » (en tout ou en partie), les plans des activités et des dépenses qui incluent cette initiative prévoient le financement que la partie administrante fournit pour ce programme désigné, et non son pendant, dans la mesure indiquée.

Transparence

11.10 Le Canada remet aux parties à cet accord une copie de chaque accord bilatéral et de chaque modification à un accord bilatéral.

11.11 Une province ou un territoire remet un avis des détails de son programme à toutes les parties au présent accord avant que le programme en question soit inclus dans son plan des activités et des dépenses. Si une partie considère que le programme est contraire à l’accord, elle peut demander des consultations avec la province ou le territoire qui propose le programme et, si ces consultations n’aboutissent pas à sa satisfaction dans un délai raisonnable, soumettre la question à l’ensemble des parties.

Modifications

11.12 L'accord bilatéral d'une province ou d’un territoire peut être modifié sur consentement mutuel du Canada et de la province ou du territoire. Les modifications peuvent inclure des changements aux objectifs annuels des exercices en cours et à venir aux termes du paragraphe 10.2. Toutefois, les modifications aux objectifs annuels pour l'exercice en cours doivent être faites avant le 30 novembre.

11.13 Chaque partie désigne de temps à autre un ou plusieurs représentants qui sont autorisés à communiquer le consentement de la partie à l'égard de l'accord bilatéral ou des modifications à cet accord.
12 EXÉCUTION DU PROGRAMME

Obligations concernant le choix d’administrateurs tiers

12.1 Une partie administrante qui demande à un tiers d’être l’administrateur d’un programme désigné doit s’assurer que ce dernier se conforme aux obligations imposées dans l’accord à son égard à l’intention des administrateurs de programmes, notamment à celle de veiller à ce que toute personne embauchée (directement ou indirectement) par lui pour administrer le programme soit aussi assujettie à ces obligations.

Définition de « pendant »

12.2 Quand une province ou un territoire est la partie administrante d’un programme désigné, son pendant est le Canada.

12.3 Quand le Canada est la partie administrante d’un programme désigné, son pendant est la province ou le territoire pour lequel le programme est inclus dans un plan des activités et des dépenses.

Obligations relatives aux programmes désignés

12.4 Les obligations prévues dans le présent accord relativement à des programmes désignés s’appliquent à tous les programmes désignés, qu’ils soient financés par une ou plusieurs parties et que la partie administrante soit le Canada ou une province ou un territoire.

Responsabilisation

12.5 Le présent accord n’oblige en soi aucune partie à dépenser des fonds aux fins des programmes désignés. Tout accord prévoyant des dépenses pour des programmes désignés devra respecter les exigences en matière de reddition de compte de chaque partie en regard des fonds qu’elle fournit.
## ANNEXE 1 DE LA PARTIE IIA : NIVEAUX DE FINANCEMENT

<table>
<thead>
<tr>
<th>Province</th>
<th>2008 - 2009</th>
<th>2009 - 2010</th>
<th>2010 - 2011</th>
<th>2011 - 2012</th>
<th>2012 - 2013</th>
<th>Total pour 5 ans</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Colombie-Britannique</td>
<td>9 441 884 $</td>
<td>9 441 884 $</td>
<td>9 441 884 $</td>
<td>9 441 884 $</td>
<td>9 486 800 $</td>
<td>47 254 336 $</td>
</tr>
<tr>
<td>Alberta</td>
<td>32 921 389 $</td>
<td>32 921 389 $</td>
<td>32 921 389 $</td>
<td>32 921 389 $</td>
<td>33 078 000 $</td>
<td>164 763 557 $</td>
</tr>
<tr>
<td>Saskatchewan</td>
<td>30 498 316 $</td>
<td>30 498 316 $</td>
<td>30 498 316 $</td>
<td>30 498 316 $</td>
<td>30 643 400 $</td>
<td>152 636 664 $</td>
</tr>
<tr>
<td>Manitoba</td>
<td>14 092 122 $</td>
<td>14 092 122 $</td>
<td>14 092 122 $</td>
<td>14 092 122 $</td>
<td>14 159 160 $</td>
<td>70 527 649 $</td>
</tr>
<tr>
<td>Ontario</td>
<td>36 213 528 $</td>
<td>36 213 528 $</td>
<td>36 213 528 $</td>
<td>36 213 528 $</td>
<td>36 385 800 $</td>
<td>181 239 913 $</td>
</tr>
<tr>
<td>Québec</td>
<td>23 025 824 $</td>
<td>23 025 824 $</td>
<td>23 025 824 $</td>
<td>23 025 824 $</td>
<td>23 135 360 $</td>
<td>115 238 654 $</td>
</tr>
<tr>
<td>Nouveau-Brunswick</td>
<td>2 945 986 $</td>
<td>2 945 986 $</td>
<td>2 945 986 $</td>
<td>2 945 986 $</td>
<td>2 960 000 $</td>
<td>14 743 942 $</td>
</tr>
<tr>
<td>Nouvelle-Écosse</td>
<td>2 945 986 $</td>
<td>2 945 986 $</td>
<td>2 945 986 $</td>
<td>2 945 986 $</td>
<td>2 960 000 $</td>
<td>14 743 942 $</td>
</tr>
<tr>
<td>Île-du-Prince-Édouard</td>
<td>2 945 986 $</td>
<td>2 945 986 $</td>
<td>2 945 986 $</td>
<td>2 945 986 $</td>
<td>2 960 000 $</td>
<td>14 743 942 $</td>
</tr>
<tr>
<td>Terre-Neuve-et-Labrador</td>
<td>3 697 500 $</td>
<td>3 697 500 $</td>
<td>3 697 500 $</td>
<td>3 697 500 $</td>
<td>2 960 000 $</td>
<td>17 750 000 $</td>
</tr>
<tr>
<td>Nunavut</td>
<td>325 600 $</td>
<td>325 600 $</td>
<td>325 600 $</td>
<td>325 600 $</td>
<td>325 600 $</td>
<td>1 628 000 $</td>
</tr>
<tr>
<td>Territoires du Nord-Ouest</td>
<td>488 400 $</td>
<td>488 400 $</td>
<td>488 400 $</td>
<td>488 400 $</td>
<td>488 400 $</td>
<td>2 442 000 $</td>
</tr>
<tr>
<td>Yukon</td>
<td>592 000 $</td>
<td>592 000 $</td>
<td>592 000 $</td>
<td>592 000 $</td>
<td>592 000 $</td>
<td>2 960 000 $</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Total</strong></td>
<td><strong>160 134 520 $</strong></td>
<td><strong>160 134 520 $</strong></td>
<td><strong>160 134 520 $</strong></td>
<td><strong>160 134 520 $</strong></td>
<td><strong>160 134 520 $</strong></td>
<td><strong>800 672 600 $</strong></td>
</tr>
</tbody>
</table>
Partie IIB : Initiatives

(La partie IIB énonce les initiatives fédérales dont la compilation par rapport aux objectifs de dépenses a été approuvée multilatéralement et indique quelques possibilités de financement pour chacune d’elles. D’autres initiatives peuvent être intégrées aux accords bilatéraux, sous réserve d’un avis aux autres parties au présent accord.)

13 UN SECTEUR COMPÉTITIF ET INNOVATEUR

13.1 Accélérer le rythme de l’innovation et faciliter l’adoption de nouvelles technologies

13.1.1 Forums d’innovation

Cette initiative concourra à l’élaboration et à la mise en œuvre de plans d’actions coordonnés et coopératifs en science, en politique et en commercialisation par l’intermédiaire des forums d’innovation (série d’ateliers) sur des secteurs ou des marchés de produits spécifiques. Un forum d’innovation sera constitué d’une série d’ateliers qui exploreront un sujet précis (défi ou opportunité) qui sera défini d’un commun accord par les décideurs des gouvernements, des universités et des secteurs. Lorsqu’une province ou un territoire désire tenir un forum, les avantages doivent être applicables aux autres provinces ou territoires du Canada pour donner droit au partage des coûts.

Les forums pourraient être de portée nationale ou régionale selon le sujet et l’intérêt manifesté par les participants des gouvernements, des universités et des secteurs.

Financement : Le financement de cette initiative sera partagé (la participation ne sera pas obligatoire).

13.1.2 Promouvoir les opportunités d’investir dans l’innovation agro-industrielle


Financement : Le financement des symposiums provinciaux/territoriaux et régionaux sera partagé (la participation ne sera pas obligatoire). Les symposiums d’innovation nationaux organisés et exécutés par le gouvernement fédéral ou une autre institution compétente seront financés par le gouvernement fédéral exclusivement.

13.1.3 Grappes scientifiques

Cette initiative encouragera la création de grappes scientifiques qui mobiliseront une masse critique de capacité intellectuelle scientifique et technique afin de prendre en charge des enjeux dans des domaines prioritaires définis par des segments particuliers du secteur. Ces grappes seront sous la conduite dynamique du secteur et profiteront de la collaboration des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, du secteur et des universités.

Les grappes scientifiques particulières qui regroupent des centres scientifiques réels et des réseaux virtuels de scientifiques auront le mandat de coordonner, à l’échelle nationale, l’élaboration et la gestion d’un programme de science et de technologie appliquées qui sera axé sur un secteur ou un segment de marché particuliers, mais qui aura aussi une orientation régionale selon les domaines d’intérêts particuliers. Les gouvernements provinciaux et territoriaux peuvent choisir les grappes scientifiques auxquelles ils apporteront une aide.

Les dépenses admissibles comprendront les améliorations des infrastructures existantes pour effectuer des travaux de recherche pluridisciplinaires en collaboration, l’acquisition de matériel spécialisé ou la modification ou la mise à niveau de matériel existant, les dépenses d’exploitation non salariales liées aux projets de recherche approuvés, la location d’installation, les salaires et les avantages sociaux des chercheurs et du personnel de soutien technique.

Financement : Cette initiative fera l’objet d’un financement de contrepartie ou d’un financement partagé.

13.1.4 Centres de commercialisation de l’innovation

Cette initiative permettra d’aménager de nouveaux centres de commercialisation de l’innovation ou d’agrandir des centres existants, aux fins suivantes :
□ Aider à l’élaboration ciblée et à la prestation de services préalables à la commercialisation pour le développement d’entreprises, de produits et de marchés, de services d’incubation et de services de commercialisation pour des secteurs ou des segments de marché particuliers.

□ Établir des réseaux de fournisseurs de services et leur fournir une aide à la démonstration et à la mise à niveau, des services de gestion du portefeuille de propriété intellectuelle (PI), des analyses de produits et de marchés et une aide à la commercialisation.

□ Aider à la commercialisation de la PI et à la création d’ensembles de PI pour faciliter la commercialisation et aider les entrepreneurs à accéder aux services de soutien à la commercialisation nécessaires.

**Financement** : Cette initiative fera l’objet d’un financement de contrepartie ou d’un financement partagé.

13.1.5 **La science au service de la commercialisation des nouveaux produits agro-industriels**

Cette initiative servira de complément aux fonds injectés par l’industrie afin de donner accès à un soutien scientifique et technique en matière de recherche pour résoudre les questions de pré-commercialisation liées au développement des produits. L’accent sera mis sur les projets à petite échelle qui ne bénéficient généralement pas d’une aide financière des programmes d’innovation existants. Cette initiative aidera des partenaires de recherche tant gouvernementaux que non gouvernementaux, selon l’équipe qui sera la mieux placée pour mener la recherche. La prestation à l’échelon provincial et territorial sera facultative.

**Financement** : Le financement de cette initiative sera partagé (la participation ne sera pas obligatoire).

13.1.6 **Soutien de la capacité d’innovation des agriculteurs**

Cette initiative versera des fonds aux agriculteurs ou à des groupes d’agriculteurs pour des investissements dans le développement ou l’adaptation d’innovations techniques pour le secteur agricole primaire, lesquelles contribueront à la rentabilité et à la compétitivité de l’exploitation. L’efficacité de ce programme passera nécessairement par la dissémination des connaissances acquises grâce à ces projets. Dans cette initiative, l’accent sera mis sur les projets à plus petite échelle non financés par les programmes existants.

□ Les innovations techniques admissibles seront nouvelles, non généralement disponibles ou non largement adoptées dans une région ou un secteur donné. Seul un projet étayant une innovation technique proposée dans chaque secteur sera financé dans une région donnée. Les innovations pourraient être mises au point par des agriculteurs ou groupes d’agriculteurs, ou pourraient provenir de promoteurs nationaux ou internationaux de projets scientifiques ou technologiques adaptés au contexte canadien.

□ Les projets seront appuyés par une analyse qui montre leurs avantages pour la rentabilité et la compétitivité de l’exploitation agricole ainsi que pour le secteur et/ou la collectivité. Les exigences administratives seront adaptées à la taille du projet, et l’originalité et la viabilité du projet seront évaluées durant l’étape de sélection.

□ L’industrie devra participer à la sélection du projet, par le truchement d’un mécanisme transparent, sans lien de dépendance avec les gouvernements, efficace et qui réduit au minimum les risques de conflit d’intérêts.

□ Les participants doivent accepter de faire rapport sur les résultats du projet et de les diffuser.

**Financement** : Le financement de cette initiative sera partagé (la participation ne sera pas obligatoire).

13.2 **Favoriser la mise en place d’entreprises et de secteurs compétitifs**

13.2.1 **Plate-forme d’accès aux programmes agricoles et aux programmes d’orientation (PAPAPO)**

Cette initiative facilitera la conception par le gouvernement fédéral d’une plate-forme d’orientation qui identifie les programmes agricoles fédéraux et provinciaux-territoriaux offerts dans une province ou un territoire. Le but consiste à permettre au demandeur de mieux comprendre la gamme de programmes et services à sa disposition et d’être ainsi mieux placé pour choisir ceux qui correspondent le mieux à sa situation et à ses besoins.

L’orientation sera faite à l’aide de questions générales en vue de créer un outil cohérent à l’échelle nationale.

Le gouvernement fédéral financera et entreprendra une plate-forme d’inventaire en prenant appui sur les plates-formes d’inventaire de services mises au point pour les programmes de gestion des risques de l’entreprise par le gouvernement fédéral, les provinces et les territoires. Les gouvernements collaboreront pour faciliter l’utilisation de la plate-forme, et fourniront et tiendront à jour leur information de sorte que les producteurs puissent disposer de renseignements exhaustifs et cohérents. Le gouvernement fédéral
déploiera tous les efforts possibles, en collaboration avec les provinces et les territoires, en vue d’évaluer la manière d’utiliser les plate-formes existantes tout en réduisant au minimum les chevauchements. La participation des provinces ou des territoires dans la mise en œuvre de cette initiative sera optionnelle.

On demandera aux gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux d’engager des ressources pour que l’information soit à jour.

La PAPAPO sera offerte par tous les points d’accès (Web, téléphone, courrier, en personne).

Financement : Cette initiative fera l’objet d’un financement de contrepartie par attribution.

13.2.2 Développement d’entreprises

Cette initiative permettra de faire connaître les avantages que présentent de saines pratiques de gestion d’entreprise et d’en encourager l’utilisation, tout en permettant également aux entreprises du secteur d’être rentables et d’investir au besoin pour gérer les ressources naturelles de façon durable, et produire et commercialiser des aliments et autres produits sécuritaires. L’initiative financera les activités et les programmes liés aux pratiques et aux compétences en gestion d’entreprise qui permettront de :

- renforcer la capacité des entreprises du secteur d’évaluer les répercussions financières des améliorations apportées à leur entreprise, notamment l’incidence des plans environnementaux, des systèmes de salubrité des aliments et des projets d’innovation sur la rentabilité de leur entreprise;
- renforcer l’aptitude des entreprises du secteur à gérer la transformation, à s’adapter au changement et à adopter les innovations dans leurs exploitations;
- accroître la capacité des entreprises du secteur à comprendre leur situation financière et à mettre en œuvre des mesures efficaces ainsi que des plans et des pratiques de gestion d’entreprise, et aider les producteurs à faire une évaluation comparative du rendement de leur exploitation;
- stimuler la participation des jeunes agriculteurs ou des agriculteurs débutants, des clients des Premières nations et des clients de sous-secteurs particuliers en transition.

Les initiatives seront conçues de manière à éviter le double emploi et le chevauchement avec des initiatives ou des programmes fédéraux existants se rapportant au développement d’entreprises.

Financement : Le financement de cette initiative sera partagé (la participation ne sera pas obligatoire), avec certains éléments qui seront financés par le gouvernement fédéral exclusivement.

13.3 Miser sur les forces du Canada pour réussir sur les marchés intérieurs et internationaux

13.3.1 Image de marque du Canada sur les marchés internationaux

Cette initiative renforcera l’image de marque du Canada et rendra le secteur plus apte à en profiter afin de mieux se positionner et d’aider à différencier les produits canadiens sur les marchés internationaux. Le programme continuera à faire appel à la collaboration de l’industrie afin de favoriser le renforcement de l’image de marque, de mener des recherches qui l’orienteront dans ses démarches, de faciliter l’adoption et l’utilisation de l’image de marque et de fournir une expertise en matière de promotion de l’image de marque pour assurer la réussite sur les marchés d’exportation.

Le programme comprendra les éléments suivants :

- une stratégie de recherche, y compris une analyse comparative des sous-secteurs de l’industrie à l’échelle nationale et des concurrents sur la scène internationale;
- une formation et de la documentation sur l’image de marque pour les intervenants, ainsi que des activités d’information complémentaires;
- du matériel et des modèles standards afin de faire la promotion de la normalisation de la marque;
- l’identification d’activités génériques de promotion de l’image de marque sur la scène internationale pour mieux faire connaître l’industrie et la participation à ces activités.

Financement : Cette initiative fera l’objet d’un financement de contrepartie par attribution.

13.3.2 Information sur les marchés et renforcement des capacités à l’exportation

Information sur les marchés

Cette initiative consistera en une analyse de la performance du Canada sur les marchés clés ainsi que dans les pays émergents et en un échange de ressources et de renseignements sur les marchés entre les gouvernements afin d’aider les sociétés exportatrices et les producteurs à tirer parti des opportunités et des tendances des marchés internationaux. On y parviendra :
en cernant, en étudiant et en faisant mieux connaître les tendances nouvelles et émergentes et les changements dans les cycles déterminants pour l’industrie canadienne;

en facilitant l’échange d’information entre les ministères de l’agriculture fédéral et provinciaux;

en facilitant le réseautage et l’établissement de partenariats entre les gouvernements et les associations sectorielles;

en faisant valoir les ressources et les activités en matière de commercialisation agroalimentaire, comme les foires et les missions commerciales, et en exerçant une influence sur celles-ci.

Renforcement des capacités à l’exportation

Cette initiative consistera à renforcer la capacité du secteur de l’agriculture et de l’alimentation à maintenir ses marchés étrangers et à en pénétrer de nouveaux.

Le renforcement de la capacité à l’exportation consistera en une série d’activités, de programmes ou d’information qui contribueront à accroître le leadership et l’orientation stratégique du secteur de manière à améliorer sa position sur les marchés existants et émergents.

Les activités pourraient inclure la prestation de conseils et d’une orientation aux petites et moyennes entreprises (PME), la création de liens à long terme entre les clients et les entreprises exportatrices, l’organisation de séminaires sur l’image de marque du Canada et de missions d’exploration, la préparation d’une foire commerciale, l’élaboration de données et d’analyses pour certains marchés et clients de pays précis, le renforcement des associations nationales et régionales par le truchement du Programme international du Canada pour l’agroalimentaire ou la collaboration en vue d’élaborer ou d’améliorer une stratégie de commercialisation s’appliquant à un pays.

L’accent sera mis sur les activités qui portent principalement sur le développement des connaissances et des capacités de manière à soutenir l’exportation sur certains marchés internationaux choisis (les États-Unis., le Mexique, le Japon, l’Union européenne, la Chine et, de plus en plus, l’Inde) et dans des secteurs émergents (p. ex. la bioéconomie, la santé et le mieux-être, etc.) ainsi que dans les secteurs traditionnels.

Financement : Le financement de cette initiative d’information sur les marchés sera partagé (la participation ne sera pas obligatoire). L’initiative de renforcement des capacités à l’exportation fera l’objet d’un financement de contrepartie par attribution.

14 UN SECTEUR QUI CONTRIBUE AUX PRIORITES DE LA SOCIETE

14.1 Améliorer la salubrité et la sécurité du système alimentaire du Canada

14.1.1 Élaboration de systèmes de salubrité des aliments

Cette initiative aidera les organismes à élaborer des systèmes nationaux et reconnus par le gouvernement de salubrité alimentaire apparentés au HACCP (analyse des risques et maîtrise des points critiques) ou fondés sur les principes HACCP, à la ferme et en aval de la ferme, au moyen d’une approche à deux phases. Dans la phase 1, l’organisme établira une stratégie nationale et élaborera un système de salubrité des aliments. Dans la phase 2, il préparera et distribuera du matériel de formation et créera des outils à mettre en œuvre à l’échelle nationale.

La clientèle visée sera composée d’organismes nationaux sans but lucratif, ou d’organismes régionaux qui ne sont pas représentés par des entités à l’échelle nationale et qui peuvent démontrer leur capacité de réaliser une initiative nationale, et qui participent directement à la production des aliments ou indirectement à titre de fournisseurs de services à la ferme en matière de biosécurité.

Financement : Cette initiative fera l’objet d’un financement de contrepartie par attribution.

14.1.2 Reconnaissance des systèmes de salubrité des aliments

Cette initiative permettra d’obtenir une reconnaissance gouvernementale des systèmes de salubrité alimentaire à la ferme et en aval de la ferme élaborés dans le cadre de l’initiative de mise au point de systèmes de salubrité des aliments. Après avoir mis au point un système, un organisme (décrit en 14.1.1) pourra présenter une demande afin d’amorcer le processus de reconnaissance.

L’Examen technique, partie 1, comprend l’examen et l’approbation par l’Agence canadienne d’inspection des aliments (ACIA) du système élaboré. Lorsqu’un système a été approuvé, les producteurs auxquels il s’applique deviennent admissibles à un financement qui leur permettra de le mettre en œuvre.

L’Examen technique, partie 2, est l’examen de la documentation du système de gestion global de l’organisme.
Lorsque le système d’un organisme est approuvé et qu’il est opérationnel, il est assujetti à une vérification par un tiers et il est admissible à la reconnaissance par l’ACIA.

**Financement :** Cette initiative fera l’objet d’un financement de contrepartie par attribution.

### 14.1.3 Mise en œuvre des systèmes de salubrité des aliments

Cette initiative facilitera l’adoption précoce de systèmes de salubrité alimentaires – reconnus par les gouvernements – par les producteurs et les usines de transformation des aliments non immatriculées au fédéral, et ce au moyen d’incitatifs financiers. Les projets admissibles incluront l’application des bonnes pratiques de fabrication (BPF) en vue des principes HACCP ou de la norme ISO 22000 dans les usines de transformation non immatriculées au fédéral et la mise en œuvre à la ferme de systèmes de salubrité alimentaire fondés sur les principes HACCP et certifiés par le gouvernement. Le financement de la mise en œuvre en aval de la ferme sera limité à certaines usines de transformation agroalimentaire non immatriculées au fédéral.

- Les activités admissibles des producteurs incluront les ateliers, les conseils techniques, l’équipement et les vérifications de la première certification. En ce qui concerne les usines de transformation, les activités admissibles comprendront l’équipement, les conseils techniques et les vérifications de la première certification. Parmi les activités de sensibilisation figurent des séminaires, des ateliers, des études pilotes sur le système HACCP et l’élaboration de modèles génériques.

Les gouvernements provinciaux et territoriaux pourront :

- établir le rapport de partage des coûts entre le bénéficiaire et les gouvernements en modifiant le niveau de financement provincial-territorial;
- établir le niveau de financement maximal par bénéficiaire;
- opter pour établir des liens entre les programmes ou imposer des exigences particulières communes;
- assurer directement la prestation des programmes ou la confier à un tiers.

**Financement :** Le financement de l’initiative sera partagé (la participation sera obligatoire).

### 14.2 Promouvoir une production agricole respectueuse de l’environnement

#### 14.2.1 Évaluation des pratiques de gestion bénéfiques à l’échelle des bassins hydrographiques (EPBH) II

Cette initiative comprendra trois volets :

- le projet EPBH-II permettra de renforcer, de préciser, d’améliorer et d’élargir les évaluations déjà en cours sur les sites fonctionnels du réseau;
- le réseau EPBH national sera amélioré par l’ajout de nouveaux sites sur les bassins hydrographiques pour aider à combler les lacunes du réseau EPBH actuel. Cette composante sera fonction des propositions reçues; on pourra également voir à faire augmenter les sites extérieurs à AAC à potentiel scientifique qui sont déjà en opération;
- les études supplémentaires/novatrices sur le renforcement de la recherche sur les PGB consacreront des fonds aux projets nouveaux et novateurs à court terme qui sont complémentaires aux objectifs de l’EPBH à plus long terme. Les ressources financées par les autres organismes amèneront une hausse de la valeur monétaire de ces travaux.

**Financement :** Cette initiative fera l’objet d’un financement de contrepartie ou d’un financement partagé.

#### 14.2.2 Soutien des pratiques agricoles durables à la ferme

**Évaluations des risques agro-environnementaux**

Cette initiative aidera les gens de l’industrie agricole et agroalimentaire à élaborer et à réaliser des évaluations des risques agro-environnementaux pour identifier les domaines où la performance environnementale peut être améliorée de manière durable et économique. Ce faisant, les gouvernements seront guidés par les principes suivants :

- une approche de base convenue, cohérente à l’échelle nationale et mue par la demande servira de fondement. Les gouvernements provinciaux et territoriaux peuvent polariser leurs efforts vers les priorités régionales et autoriser des approches innovatrices et pertinentes à l’échelle régionale pour les programmes, tout en contribuant aux objectifs du programme national;
- la participation sera volontaire et l’accès aux programmes sera offert à tous les participants qui répondent aux critères d’admissibilité;
• le processus d’évaluation visera tous les risques et avantages environnementaux associés à l’air, à l’eau, au sol, à la biodiversité et aux facteurs anthropiques. Les plans doivent être soumis à un examen et mis à jour périodiquement;
• l’évaluation sera compatible avec d’autres initiatives et programmes fédéraux et provinciaux-territoriaux en matière d’environnement; en outre, sa structure et son mode de prestation devront être souples;
• l’évaluation visera à intégrer les facteurs environnementaux dans la planification de l’ensemble des activités de l’entreprise.

Mesures à la ferme
Cette initiative aidera les producteurs à prendre des mesures concrètes pour améliorer la performance environnementale de leur exploitation par des mesures précises, et ce d’une manière durable et économique. Une aide financière sera octroyée aux producteurs ou groupes de producteurs admissibles pour mettre en œuvre des mesures précises. Un ensemble d’options sera offert pour une application ciblée des mesures à la ferme dans les paysages prioritaires du Canada.
• Approches éprouvées pour les mesures à la ferme, y compris un accent accru sur la promotion des pratiques visant le bien public.
• Approches novatrices qui facilitent la planification intégrée et qui fournissent des outils, une expertise et des mesures incitatives renforcées pour influer positivement sur la gérance.
• Planification à l’échelon des paysages pouvant donner accès à une planification agricole collective et à des fonds pour les mesures à la ferme.

Ce faisant, les gouvernements seront guidés par les principes suivants :
• la participation sera fondée sur la réalisation d’une évaluation des risques agro-environnementaux admissibles;
• la participation sera volontaire et l’accès aux programmes sera offert à tous les producteurs répondant aux critères d’admissibilité;
• les mesures ne créeront normalement pas d’obligations continues pour les gouvernements ou des programmes et des approches qui sont destinés à remplacer les règlements ou à en neutraliser l’application suivie ou l’incidence financière;
• les mesures conduiront à des avantages agro-environnementaux qui sont scientifiquement valides et qui diminueront les risques environnementaux, ou qui sont généralement reconnues par l’industrie agricole comme réduisant les risques environnementaux;
• les mesures prendront en considération les besoins généraux de l’entreprise agricole qui influent sur l’aptitude des producteurs à investir sur le plan environnemental;
• le recours à d’autres approches peut être considéré;
• les gouvernements provinciaux et territoriaux et les autres intervenants peuvent utiliser leur part des fonds pour des priorités autres que l’eau et le changement climatique. La planification peut être offerte à l’échelon du bassin hydrographique, du groupe ou de l’exploitation individuelle.

Financement : L’évaluation des risques agro-environnementaux sera dictée par la demande. Le financement de cette initiative sera partagé (la participation sera obligatoire). Les mesures à la ferme feront l’objet de financement partagé (la participation ne sera pas obligatoire), avec certains éléments qui seront financés par le gouvernement fédéral exclusivement.

15 UN SECTEUR QUI GÈRE LES RISQUES DE FAÇON PROACTIVE

15.1 Réduire au minimum la fréquence et l’ampleur des incidents liés aux risques

15.1.1 Élaboration de systèmes nationaux de biosécurité

Élaboration de normes de biosécurité nationales
Cette initiative visera à faire une évaluation comparative des pratiques de biosécurité et à élaborer des normes nationales en collaboration avec l’industrie et les groupements de producteurs nationaux.

Élaboration de systèmes de biosécurité
Cette initiative aidera les organismes à élaborer des systèmes de biosécurité reposant sur des normes nationales. Les bénéficiaires admissibles seront des organismes sans but lucratif nationaux ou régionaux.
qui ne sont pas représentés par des entités nationales et qui peuvent démontrer leur capacité d’exécuter une initiative de portée nationale.

*Mise en œuvre de la biosécurité*

Cette initiative facilitera l’adoption précoce de systèmes de biosécurité mis au point par l’industrie et approuvés par les gouvernements, qui offrent des incitatifs financiers pour la prise de mesures précise. Ce faisant, les gouvernements seront guidés par les principes suivants :

- les mesures financées porteront sur la mise en œuvre de programmes de biosécurité qui respectent des normes nationales;
- la participation sera volontaire et l’accès aux programmes sera offert à tous les bénéficiaires répondant aux critères d’admissibilité;
- il n’y aura pas de versement de paiements permanents ni d’aide financière à titre de compensation pour la conformité à la réglementation;
- les mesures conduiront à une amélioration scientifiquement valide de l’exposition du secteur aux risques.

Toutes les initiatives de biosécurité accorderont la priorité aux secteurs à risque élevé qui seront identifiés dans le cadre de discussions avec l’industrie et les gouvernements.

*Financement :* L’élaboration de normes de biosécurité nationales fera l’objet d’un financement de contrepartie par attribution. L’élaboration de systèmes de biosécurité fera l’objet d’un financement de contrepartie par attribution. Le financement de la mise en œuvre sera partagé (la participation sera obligatoire).

**15.1.2 Élaboration de systèmes nationaux de traçabilité**

Cette initiative comportera trois éléments interreliés :

*Infrastructure gouvernementale*

Cette initiative investira dans l’infrastructure fédérale-provinciale-territoriale afin de créer une structure globale et de compléter les composants des systèmes de traçabilité du secteur. Le gouvernement fédéral créera et administrera un portail Internet pour l’échange d’information sur la traçabilité provenant de diverses bases de données du secteur et des gouvernements, gérera les protocoles d’échange de données, appuiera la gouvernance conjointe et élaborera une structure de réglementation fondée sur un système national de traçabilité pour le secteur agroalimentaire (SNTSA). Les gouvernements provinciaux et territoriaux s’assureront que les données sur l’enregistrement des établissements agricoles et alimentaires prioritaires sont recueillies et vérifiées dans la mesure où la loi le permet.

*Infrastructure du secteur*

Cette initiative investira dans le développement de systèmes sectoriels de collecte et de vérification des données sur l’identification et le mouvement et accélérera la mise en place des capacités que le secteur est en train de développer. Les mesures à ce titre pourraient comprendre des services à la clientèle pour aider les participants à mettre en œuvre des systèmes, à faire l’essai de technologies et à vérifier les données. Les bénéficiaires admissibles seront des organismes et des entités privées. Le financement dépendra de la compatibilité avec le SNTSA et d’une entente d’échange des données recueillies.

*Infrastructure d’entreprise*

Cette initiative fournira une aide financière aux entreprises individuelles afin qu’elles puissent, d’une part, acheter et installer des systèmes de traçabilité pour les plantes, les animaux et les produits, et, d’autre part, former le personnel affecté à ces systèmes. Ainsi, dans le secteur de l’élevage du bétail, cela pourrait inclure les systèmes de manutention des animaux ainsi que l’équipement et les systèmes requis pour enregistrer, entreposer et présenter les données. Les bénéficiaires admissibles seront, entre autres, les producteurs et les grands éleveurs, les parcs d’engraissement, les transporteurs, les industries de services, les transformateurs, les distributeurs, les détaillants, les entreprises et certains organismes publics. La prestation s’effectuera à l’échelon provincial et territorial. Pour faire en sorte que l’approche soit cohérente à l’échelon national, les éléments du programme inclureront les priorités sectorielles établies dans le plan d’action stratégique du SNTSA.

Partie IIC : Initiatives du fédéral

(La partie IIC dresse une liste d’initiatives fédérales qui contribuent aux objectifs stratégiques énoncés dans la partie I, mais dont il ne sera pas tenu compte aux fins des dépenses ciblées)

16 UN SECTEUR COMPÉTITIF ET INNOVATEUR

16.1 Accélérer le rythme de l’innovation et faciliter l’adoption de nouvelles technologies

16.1.1 Conseil canadien d’innovation en agriculture

Cette initiative favorisera la création du Conseil canadien d’innovation en agriculture qui assurera la mise en place d’un processus de prévisions stratégiques et systématiques pour permettre au secteur, aux gouvernements et au milieu universitaire de prévoir les défis et les opportunités se dessinant à l’horizon. Le Conseil sera composé de personnes de haut niveau dotées d’une vaste expérience en agriculture, en sciences, en élaboration de politiques et en commercialisation et capables de mobiliser, au sein des gouvernements, dans le milieu universitaire et dans l’industrie, des personnes et des décideurs bien informés afin qu’ils participent aux activités de ses forums de prévisions stratégiques et d’innovation.

16.1.2 Stratégie relative à la bioéconomie

Cette initiative cherchera à élaborer une stratégie nationale exhaustive qui inviterait l’industrie ainsi que les provinces et les territoires à déterminer et à éliminer les obstacles communs afin de pouvoir saisir les nouvelles opportunités qu’offre la bioéconomie émergente. Cette stratégie aidera à orienter l’élaboration des politiques et des programmes gouvernementaux propices à la saisie des nouvelles opportunités qu’offre la bioéconomie.

16.2 Favoriser la mise en place d’entreprises et de secteurs compétitifs

16.2.1 Allégations santé et ingrédients des aliments nouveaux

Cette initiative aidera à surmonter les principaux obstacles attribués à la réglementation par la création d’un centre de facilitation, dont la priorité initiale sera le processus de présentation des demandes de réglementation à l’égard des ingrédients des aliments nouveaux et des allégations santé. Le centre aura trois fonctions principales :

- déterminer les ingrédients ou les allégations qui offrent véritablement des avantages sur le plan de l’innocuité et de l’efficacité;
- établir une justification scientifique pour combler les lacunes dans les données grâce à la collaboration scientifique;
- améliorer la réglementation de manière à éliminer les obstacles dans le processus d’évaluation des demandes, prodiguer des conseils à l’industrie concernant les exigences relatives à la présentation des demandes et mettre au point un système transparent de suivi de ces dernières.

16.2.2 Pesticides à usage limité

Cette initiative consacrera des ressources à la production des données d’essai au champ et d’analyse en laboratoire nécessaires et à la préparation des demandes d’homologation pour que les agriculteurs aient accès aux nouveaux pesticides à usage limité. Elle consacrera également des ressources à l’examen des demandes d’homologation de pesticides à usage limité. L’autorisation de nouveaux usages des pesticides contribue à l’amélioration de la compétitivité du secteur en augmentant la disponibilité de produits nouveaux à risque réduit.

16.2.3 Médicaments à usage vétérinaire

Cette initiative augmentera la capacité scientifique d’examiner les demandes d’homologation de médicaments à usage vétérinaire, et une stratégie sera élaborée pour simplifier l’approbation de médicaments génériques.

16.2.4 Soutien aux organismes nationaux

Cette initiative continuera à aider certains organismes nationaux à perfectionner les compétences, les outils et les connaissances des jeunes, des producteurs débutants et de longue date et des membres des familles agricoles. En effet, ces personnes sont bien placées pour élaborer, diffuser rapidement et encourager l’utilisation des outils de gestion d’exploitations agricoles et des renseignements pertinents sur un marché de plus en plus exigeant dans le but d’accroître la compétitivité, les innovations et la gestion des risques.
16.2.5 Encourager la recherche pour un secteur agricole compétitif
Cette initiative faciliterait et accroîtrait la capacité de recherche stratégique sur les principales questions de politique grâce à la participation du milieu de la recherche externe du Canada et de l’étranger et à la synergie créée par la recherche concertée entre les chercheurs en politique. La recherche stratégique appuierait a) l’élaboration de politiques stratégiques pour maintenir et améliorer la compétitivité du Canada à l’égard de la concurrence mondiale actuelle et émergente; b) un secteur viable sur le plan de l’environnement qui gère les risques de façon proactive par l’adoption de pratiques de gestion bénéfiques; c) un secteur compétitif et innovateur qui est productif et rentable, soutient le développement économique, les innovations à la ferme et le développement rural; d) un secteur qui répond aux nouvelles exigences des consommateurs par l’élaboration de systèmes de réglementation publics et privés efficaces.

16.3 Miser sur les forces du Canada pour réussir sur les marchés nationaux et internationaux

16.3.1 Promouvoir l’image de marque sur le marché national
Cette initiative visera à tirer profit des lignes directrices en matière d’étiquetage relatives à « Produit du Canada » et « Fait au Canada » en créant des liens avec les qualités et les attributs de la stratégie internationale d’établissement d’une image de marque (la « marque Canada ») sur le marché national.

16.3.2 Améliorer les tables rondes sur les chaînes de valeur (TRCV)
Cette initiative visera à élargir le travail des TRCV existantes et les secteurs qu’elles couvrent. L’objectif sera que les membres des TRCV cernent les opportunités et les défis qui se présentent à des sous-secteurs spécifiques et qu’ils élaborent des stratégies pour les prendre en charge. Au besoin, on cherchera à obtenir une plus vaste participation du secteur.

16.3.3 Programme international du Canada pour l’agriculture et l’alimentation
Cette initiative fournira une contribution de contrepartie aux associations sectorielles, aux alliances et aux organismes d’aide technique à la commercialisation pour : promouvoir l’image de marque des produits canadiens primaires et transformés (denrées agricoles, aliments, boissons, produits de la mer) dans des marchés internationaux ciblés; développer des marchés, faire de la publicité ou des études de marché et créer des services techniques; défendre des intérêts commerciaux; renforcer des capacités. On s’efforcera tout spécialement d’aider l’industrie à se doter des outils dont elle a besoin pour prospérer sur les marchés mondiaux, et cela en : aidant les associations à renforcer les stratégies de pénétration des marchés; renforçant la capacité des nouveaux exportateurs; favorisant la mise en marché des produits innovateurs; donnant à l’industrie la plate-forme nécessaire pour diriger et mettre en œuvre des activités de développement des marchés.

17 UN SECTEUR QUI CONTRIBUE AUX PRIORITÉS DE LA SOCIÉTÉ

17.1 Promouvoir une production agricole respectueuse de l’environnement

17.1.1 Science agroenvironnementale
Cette initiative fournira une solide base scientifique pour l’élaboration et la mise en œuvre de pratiques de gestion bénéfiques en concourant à des activités de recherches scientifiques fondamentales et appliquées visant à améliorer la compréhension de l’interaction de l’agriculture avec l’environnement; en élaborant des technologies et des stratégies qui peuvent améliorer la performance agro-environnementale du secteur d’une façon rentable. Les activités scientifiques seront polarisées vers les défis environnementaux liés aux priorités identifiées que sont la qualité et l’utilisation de l’eau ainsi que l’adaptation au changement climatique et son atténuation. Tous les fonds de recherche seront attribués par un mécanisme compétitif et examiné par les pairs dans deux domaines : i) la recherche fondamentale sur l’explication des procédés par lesquels la production agricole agit avec l’environnement plus vaste et ii) les projets sur des questions de portée générale.

17.1.2 Le Service national d’information sur les terres et les eaux (SNITE)
Cette initiative donnera un accès en direct à des données et des connaissances géographiques intégrées à titre d’aide à la décision. En apportant des produits d’information, des applications et des compétences, le SNITE :

- permettra le transfert des résultats de l’innovation aux paysages et aux bassins hydrographiques pour le soutien au ciblage et à la mise en œuvre de programmes et à la mesure du rendement;
- ajoutera une dimension géospatiale à la recherche et à l’analyse stratégiques et autorisera une gestion plus efficiente de l’information;
- sensibilisera davantage les intervenants et leur permettra de mieux comprendre les interactions des activités agricoles et de l’environnement, et améliorera le processus de communication des résultats aux Canadiens;
permettra aux intervenants de réagir de manière plus prudente et plus appropriée relativement aux réalités commerciales et environnementales. Ils seront mieux placés pour tirer partie des opportunités par l’utilisation d’une information géographique et des outils décisionnels associés.

17.1.3 Soutien aux pratiques agricoles durables à la ferme : Assistance technique

Cette initiative appuiera l’évaluation du risque agroenvironnemental et les mesures à la ferme en fournissant des fonds ainsi que des données et des connaissances de nature scientifique aux spécialistes en vulgarisation et aux producteurs afin d’améliorer la sensibilisation à des pratiques de gestion bénéfiques identifiées et leur adoption. L’initiative permettra aussi de financer des projets stratégiques qui amélioreront la compréhension des avantages économiques, sociaux et environnementaux de ces pratiques. Elle améliorera également la capacité de transfert technique et les mécanismes de prestation en insistant sur les communications entre le secteur, les spécialistes en vulgarisation et les chercheurs afin de définir les opportunités et les enjeux agro-environnementaux naissants et d’élaborer des solutions innovatrices.

17.1.4 Soutien aux pratiques agricoles durables à la ferme : Pratiques de gestion bénéfiques (PGB) de priorité fédérale

Cette initiative offrira un soutien additionnel aux mesures à la ferme complémentaires dans des secteurs prioritaires, ce qui s’ajoutera à la vaste gamme d’activités visées par l’initiative de mesures à la ferme. Les mesures sous le régime de cette initiative cibleront : (i) les composantes agricoles de l’infrastructure d’approvisionnement en eau pour utilisateurs multiples, qui mettront l’accent sur les projets d’infrastructures de plus grande envergure, comme les canalisations régionales, une source d’approvisionnement en eau à long terme pour un certain nombre d’utilisateurs de eau et la promotion de la croissance économique dans un secteur ou une région; (ii) le financement des PGB pour aider les producteurs à améliorer la gestion des zones riveraines et la gestion des pâturages, à protéger la qualité de l’eau et à réduire les émissions de gaz à effet de serre. Les mesures comme les structures de contrôle de l’érosion, les zones tampons riveraines et la planification de gestion de pâturage seront appuyées.

17.1.5 Mesure et compte rendu de la performance environnementale

Cette initiative visera à établir, à perfectionner et à utiliser des indicateurs agro-environnementaux, des systèmes de comptabilisation des émissions de gaz à effet de serre (GES) et des indicateurs économiques pour déterminer la viabilité environnementale et économique du secteur ainsi que pour évaluer l’incidence environnementale et économique collective de l’adoption de pratiques agricoles durables et rendre compte des résultats.

18 UN SECTEUR QUI GÈRE LES RISQUES DE FAÇON PROACTIVE

18.1 Réduire au minimum la fréquence et l’ampleur des incidents liés aux risques

18.1.1 Stratégie nationale de biosécurité animale et végétale

Cette initiative prévoira l’élaboration d’une stratégie nationale de biosécurité animale et végétale afin d’atténuer les risques pour la santé des animaux et des végétaux. Elle apportera une orientation stratégique globale au développement et à la mise en œuvre de systèmes nationaux de biosécurité. L’objectif est de veiller à la pleine participation des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, des associations sectorielles aux échelons national, provincial et territorial et d’autres intervenants importants aux consultations en vue d’établir une approche d’établissement des priorités fondée sur les principes afin d’atténuer les risques et les menaces en matière de biosécurité.

18.1.2 Programme de recherche scientifique et de technologie sur les végétaux et les animaux

Cette initiative verra à apporter des améliorations à long terme à la santé des animaux et des végétaux et à obtenir une meilleure atténuation des risques dans le secteur agricole canadien au moyen d’investissements en recherche scientifique et développement technologique. Compte tenu des coûts des épidémies à l’échelle nationale et de la réaction internationale potentielle à l’égard de celles-ci, cette initiative permettra au secteur de se préparer à contrer les menaces potentielles au moyen d’un financement de la recherche scientifique sur les coûts potentiellement élevés des maladies végétales, comme la souche Ug99 de la rouille de la tige du blé et la hernie, en plus de concentrer les efforts sur la santé animale, grâce à des recherches sur les agents pathogènes et les solutions de rechange aux antibiotiques. Les fonds serviront également à soutenir un programme national visant à conserver et à améliorer les ressources génétiques animales du Canada.
Partie III : Gestion des risques de l’entreprise

19 ACTIVITÉS

Série de programmes de gestion des risques de l’entreprise

19.1 La série de programmes de gestion des risques de l’entreprise comprend Agri-stabilité, Agri-investissement, Agri-protection et Agri-relance. Elle vise à offrir aux producteurs les outils efficaces dont ils ont besoin pour gérer les risques de l’entreprise largement indépendants de leur volonté. Ces programmes aident les producteurs à réduire les pertes de revenu qui découlent des faibles prix des denrées de base, d’une production réduite ou de catastrophes naturelles.

Gestion de l’offre

19.2 Le système de gestion de l’offre est un programme de gestion des risques ayant trois composantes : 1) le contrôle des importations de produits et de plusieurs sous-produits; 2) une politique d’établissement des prix administrée en fonction des coûts de production; 3) la gestion de la production. Les denrées de base soumises à une gestion de l’offre sont régies par des accords FPT particuliers – les plans de commercialisation nationaux.

Agri-stabilité

19.3 Agri-stabilité est un programme de stabilisation du revenu fondé sur les marges qui offre un soutien à l’égard des pertes de revenu supérieures à un pourcentage déterminé de la marge de référence d’un producteur. Le programme permet de réduire la fluctuation de la marge de production d’un participant au moyen de paiements effectués en faveur du producteur dont la marge de production est inférieure à la moyenne olympique des cinq années antérieures.

Agri-investissement

19.4 Agri-investissement est un programme de compte d’épargne fondé sur des contributions qui remplacera la tranche supérieure de l’ancien programme de stabilisation du revenu fondé sur les marges. Les gouvernements versent une somme égale aux contributions versées annuellement par les producteurs dans des comptes d’épargne jusqu’à concurrence d’un montant fondé sur les ventes nettes admissibles.

Agri-protection

19.5 Agri-protection offre une assurance contre les pertes de production attribuables à certains risques. Le gouvernement fédéral contribue aux contrats d’Agri-protection offerts aux producteurs par les provinces ou les territoires. Les denrées de base couvertes varient selon la province ou le territoire, et d’autres produits agricoles seront ajoutés.

Agri-relance

19.6 Agri-relance offre un processus qui permet aux gouvernements d’intervenir rapidement lorsqu’une catastrophe naturelle survient, et de combler les lacunes des programmes existants. Il est décrit de façon plus détaillée à l’annexe C.

20 AGRI-PROTECTION

Coûts de démarrage

20.1 Sous réserve de la disponibilité des fonds, le Canada peut payer jusqu’à 80 p. 100 des coûts de la recherche et des coûts de démarrage provinciaux pour les activités qui auront pour effet d’accroître la collaboration entre les provinces en vue d’élaborer de nouvelles options de programme ou de diminuer les coûts d’exécution provinciaux. Le coût de ces initiatives ne sera pas considéré comme faisant partie des dispositions de partage des coûts administratifs d’Agri-protection, et ne sera donc pas assujetti aux dispositions de partage des coûts entre le fédéral et les provinces, énoncées à l’annexe B.

Réassurance

20.2 Le Canada convient de revoir les dispositions de la Loi sur la protection du revenu agricole relatives à la réassurance des récoltes en vue de rendre ce type d’assurance plus accessible.

Prestations additionnelles

20.3 Si le taux de participation des producteurs est plus élevé parce qu’une province offre des prestations additionnelles en vertu d’un programme provincial d’assurance-production non conforme aux
exigences de l’annexe B, des rajustements doivent être apportés au financement fédéral en conséquence.

21 REFONTE DES ACCORDS EXISTANTS

Modification de l’Assurance-production

21.1 Les parties modifient par les présentes l’accord relatif à l’Assurance-production conclu par le Canada et par chaque autre partie en le renommant l’accord d’Agri-protection fédéral/provincial, en révoquant toutes ses dispositions et en les remplaçant par les dispositions énoncées à l’annexe B.

21.1.1 Une province ou un territoire ne devient pas partie à l’annexe B si la province ou le territoire n’était pas déjà partie à un accord d’Assurance-production.

21.1.2 L’annexe B entre en vigueur lorsqu’y consentent au moins les deux tiers des provinces ou territoires qui ont conclu un accord d’Assurance-production avec le Canada, comptant au moins 50 p. 100 du total des obligations financières assurées pendant l’année la plus récente pour laquelle des données sont disponibles.

Modification d’Agri-stabilité et d’Agri-investissement

21.2 Les parties modifient par les présentes l’accord fédéral-provincial relatif aux comptes de stabilisation du revenu net (accord sur le CSRN) en le renommant l’accord fédéral-provincial-territorial relatif à Agri-stabilité et à Agri-investissement, en révoquant toutes ses dispositions et en les remplaçant par les dispositions énoncées à l’annexe A.

21.2.1 Une province ou un territoire ne devient partie à l’annexe A que si la partie était déjà partie à l’accord sur le CSRN.

21.2.2 L’annexe A entre en vigueur à la date à laquelle y consentent au moins deux tiers de provinces où territoires qui ont conclu un accord sur le CSRN et qui représentent au moins cinquante p. 100 du total de la marge de production des provinces ou territoires participants pour l’année la plus récente pour laquelle des données sont disponibles.

21.2.3 Malgré la révocation de l’accord sur le CSRN existant, les dispositions transitoires figurant à l’article 2 de cet accord continuent à s’appliquer selon leurs modalités.

Résiliation et modification

21.3 Les annexes A et B énoncent leurs propres dispositions sur la résiliation et sur les modifications et elles ne sont pas touchées par la résiliation du présent accord ou par l’expiration d’une période de mise en œuvre.

22 INDICATEURS DE RENDEMENT

22.1 Les parties déploient tous les efforts voulus pour s’entendre sur les indicateurs de rendement d’Agri-stabilité, d’Agri-investissement, d’Agri-protection et d’Agri-relance.

23 PRINCIPES DES PROGRAMMES DE GESTION DES RISQUES

Principes généraux

23.1 Les parties conviennent que les programmes de gestion des risques doivent être conçus ou modifiés conformément aux principes suivants :

23.1.1 Les programmes doivent être compatibles avec les obligations internationales du Canada en matière de commerce et réduire au minimum le danger de mesures compensatoires.

23.1.2 Les programmes doivent réduire le plus possible le risque moral et être sans effet sur les décisions des agriculteurs en matière de production et de commercialisation.

23.1.3 Les programmes doivent être élaborés de concert avec le secteur agricole, notamment en consultation avec les autres partenaires et intervenants appropriés.

23.1.4 Les programmes doivent avoir un objectif clair et être détaillés, prévisibles et faciles à comprendre et à administrer.

23.1.5 Les programmes ne doivent pas avoir pour effet de nuire à l’utilisation ou au développement de moyens de gestion du risque du secteur privé.
23.1.6 Les programmes doivent favoriser l'adaptation axée sur le marché et l'adoption de technologies nouvelles.

23.1.7 Les programmes doivent contribuer à la stabilité de l'ensemble de l'exploitation agricole.

23.1.8 Les paiements aux fins de la stabilisation du revenu ou de la compensation en conséquence d'une catastrophe ou d'une perte de production ne doivent pas être portés à l'actif.

23.1.9 Il doit y avoir une limite à l'aide apportée aux producteurs.

23.1.10 Les programmes doivent aider à atténuer un large éventail de risques en contribuant à une meilleure gestion de l'environnement et à l'amélioration de la qualité et de la salubrité des aliments.

23.1.11 Les ressources financières du Canada doivent servir à fournir, au fil du temps, la même protection aux agriculteurs dans des circonstances similaires.

23.1.12 L'allocation de fonds fédéraux et provinciaux ne doit pas fausser les avantages comparatifs des régions ou des produits dans une province ou un territoire ou entre eux.

**Principes applicables à l'Assurance-production**

23.2 Les parties conviennent que les programmes d'Assurance-production doivent être conçus ou modifiés conformément aux principes suivants, en plus de ceux qui sont énoncés au paragraphe 23.1 :

23.2.1 Les producteurs doivent avoir accès à des outils de protection efficaces, selon les circonstances.

23.2.2 L'Assurance-production doit comprendre la protection de la production contre les catastrophes naturelles incontrôlables, les producteurs devant assumer les pertes de production initiales.

23.2.3 La démarche générale doit supposer des normes de programmes communes, avec une flexibilité pour la conception et la mise en œuvre par les provinces.

23.2.4 La protection doit viser à correspondre à la capacité de production individuelle et à la valeur prévue, réelle ou de remplacement des biens, sans les dépasser.

23.2.5 Les programmes doivent viser à être efficient, à présenter un bon rapport coûts-efficacité et surtout à fournir une protection contre les pertes graves.

23.2.6 Les programmes doivent reposer sur de solides principes d'assurance, d'actuariat et d'autosuffisance.

23.2.7 Les programmes doivent favoriser l'utilisation, le développement et la fourniture de produits d'assurance du secteur privé, là où c'est opportun, ou l'élaboration de régimes non subventionnés, lorsque ces produits ne satisfont pas à la politique gouvernementale.

23.2.8 Les programmes seront équitables dans la mesure où le partage des coûts par le gouvernement fédéral sera le même pour des niveaux de couverture, des programmes ou des caractéristiques semblables.

23.2.9 Les intervenants sont impliqués dans la conception et la mise en œuvre des programmes.

23.2.10 Le gouvernement fédéral et celui des provinces doivent s'efforcer de mieux collaborer entre eux et d'échanger davantage des données, afin de rendre les programmes plus uniformes et d'en améliorer l'accès, et d'étendre la protection à plus de produits.
ANNEXE A : AGRI-STABILITÉ ET AGRI-INVESTISSEMENT

ACCORD FÉDÉRAL-PROVINCIAL-TERRITORIAL ÉTABLISSANT LES PROGRAMMES AGRI-STABILITÉ ET AGRI-INVESTISSEMENT

ENTRE :

LE GOUVERNEMENT DU CANADA, représenté par le ministre de l’Agriculture et de l’Agroalimentaire;

- et -

LE GOUVERNEMENT DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR, représenté par le ministre des Ressources naturelles et le ministre des Affaires intergouvernementales;

LE GOUVERNEMENT DE L’ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD, représenté par le ministre de l’Agriculture;

LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE, représenté par le ministre de l’Agriculture;

LE GOUVERNEMENT DU NOUVEAU-BRUNSWICK, représenté par le ministre de l’Agriculture et de l’Aquaculture;

LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, représenté par le ministre de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation et le ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes, des Affaires autochtones, de la Francophonie canadienne, de la Réforme des institutions démocratiques et de l’Accès à l’information;

LE GOUVERNEMENT DE L’ONTARIO, représenté par le ministre de l’Agriculture, de l’Alimentation et des Affaires rurales;

LE GOUVERNEMENT DU MANITOBA, représenté par le ministre de l’Agriculture, de l’Alimentation et des Initiatives rurales;

LE GOUVERNEMENT DE LA SASKATCHEWAN, représenté par le ministre de l’Agriculture;

LE GOUVERNEMENT DE L’ALBERTA, représenté par le ministre de l’Agriculture et du Développement rural;

LE GOUVERNEMENT DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, représenté par le ministre de l’Agriculture et des Terres;

LE GOUVERNEMENT DU YUKON, représenté par le ministre de l’Énergie, des Mines et des Ressources;
1 DÉFINITIONS

1.1 Dans le présent accord, les définitions qui suivent s'appliquent.

« Administration » Le cadre supérieur responsable de l'organisme chargé d'exercer les attributions en vertu du paragraphe 6.2.

« Agri-investissement » Les éléments du programme établis en vertu de l’article 5.

« Agri-stabilité » Les éléments du programme maintenus en vertu de l’article 3.

« année de programme » La période pour laquelle le participant produit une déclaration d’impôt sur le revenu en vertu de la Loi de l’impôt sur le revenu ou toute autre période autorisée par l’Administration en vertu du paragraphe 3.4.

« baisse de la marge » Pour une année de programme donnée, l’écart entre la marge de production d’un participant pour l’année en question et la marge de référence pour la même année.


« Comité d’examen des appels » Comité formé en application du paragraphe 6.17.

« compte » Un compte établi en vertu de l’article 7.

« contribution du producteur » La contribution calculée conformément au paragraphe 3.3.

« contribution maximale des gouvernements » Les montants déterminés au paragraphe 8.3.

« contribution minimale du producteur » Quarante-cinq dollars, ou tout autre montant spécifié dans les lignes directrices du programme.

« coûts administratifs admissibles » Les coûts engagés pour l’administration d’Agri-stabilité ou d’Agri-investissement qui sont admissibles à un partage en vertu de l’article 9 et de tout autre principe prévu dans les lignes directrices du programme, une fois défaillées de toutes les recettes administratives.

« coûts des intrants de production admissibles » Les coûts des intrants directement liés à la production admissibles qui peuvent être déduits du revenu agricole pour le calcul de la marge de production et de la marge de référence de l’année en cours, ainsi qu’il est prévu dans les lignes directrices du programme.

« dépôt maximal donnant droit à la contribution de contrepartie » Le montant calculé conformément au paragraphe 5.8.

« entité » Une société, une coopérative, une fiducie, un organisme communautaire ou toute autre entité à qui la loi reconnaît des droits et des fonctions.

« exercice » La période débutant le 1er avril et se terminant le 31 mars.

« gouvernement » Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux qui sont parties au présent accord.


« Loi » La Loi sur la protection du revenu agricole du Canada.

« Loi de l’impôt sur le revenu » La Loi de l’impôt sur le revenu du Canada.

« marge de production » La différence entre le revenu agricole et les coûts des intrants de production admissibles, sous réserve des rajustements apportés en vertu du paragraphe 3.15.

« marge de référence » Le montant établi au paragraphe 3.16.

« ministre » Le ministre de l’Agriculture et de l’Alimentaire du Canada.

« participant » Le détenteur d’un compte qui participe à Agri-stabilité ou à Agri-investissement, tel que le contexte l’exige.

« partie administrante » Pour chaque province ou territoire, la partie déterminée en vertu du paragraphe 6.1.
« partie non administrante » Pour chaque province ou territoire, la partie qui n’est pas choisie comme partie administrante en vertu du paragraphe 6.1.

« produits soumis à la gestion de l’offre » Les produits assujettis aux dispositions de la Loi sur la Commission canadienne du lait ou pour lesquels des offices de commercialisation nationaux ont été établis en vertu de la partie II de la Loi sur les offices des produits agricoles.

« programme Agri-protection » S’entend notamment d’un programme d’assurance-récolte au sens de l’article 2 de la Loi.

« province ou territoire participant » La province ou le territoire qui est une partie au présent accord.

« ratio de baisse de la marge » Pour une année de programme donnée, le rapport entre la baisse de la marge d’un participant et sa marge de référence de ladite année.

« revenu agricole » Revenu agricole déclaré aux fins de l’impôt sur le revenu ou, dans le cas des producteurs exonérés d’impôt, revenu qui serait déclarable aux fins de l’impôt sur le revenu, sous réserve des limites prévues dans les lignes directrices du programme, ce qui inclut les paiements faits dans le cadre du programme Agri-protection, mais qui exclut les autres paiements effectués par le gouvernement au titre de programmes; pour le calcul de la marge de production pour l’année de programme seulement, sont inclus les paiements qui sont effectués en vertu d’une loi appliquée par l’Agence canadienne d’inspection des aliments et qui sont déclarables comme revenu agricole aux fins de l’impôt sur le revenu, et les autres programmes de soutien du revenu dont ont convenu bilatéralement le Canada et une province ou un territoire.

« solde maximal du compte » Le montant calculé conformément au paragraphe 5.11.

« ventes nettes ajustées » Le montant établi conformément au paragraphe 5.9.

« volet Aide en cas de catastrophe » Mesures d’aide au revenu d’Agri-stabilité qui prévoient le versement de paiements à un producteur dont la marge subit une baisse de plus de 30 p. 100, l’indemnisation du gouvernement représentant moins de 70 p. 100 de la perte.

« volet Stabilisation » Mesures d’aide au revenu d’Agri-stabilité qui prévoient le versement de paiements à un producteur dont la marge subit une baisse de 30 p. 100 ou moins.

2 ADMISSIONNÉLITÉ DU PARTICIPANT

Critères d’admissibilité

2.1 Afin d’être admissible à Agri-stabilité ou à Agri-investissement, le particulier ou l’entité, pour l’année de programme, doit :

2.1.1 a) avoir déclaré un revenu agricole aux fins de la Loi de l’impôt sur le revenu; ou b) si le particulier ou l’entité est exonéré de l’impôt, avoir présenté à l’Administration un état de ses revenus et dépenses agricoles comme il l’aurait fait aux fins de la Loi de l’impôt sur le revenu;

2.1.2 pour Agri-stabilité uniquement, avoir exercé des activités agricoles pendant au moins six mois consécutifs;

2.1.3 pour Agri-stabilité uniquement, avoir complété un cycle de production.

2.2 Un individu ou une entité qui ne peut satisfaire aux exigences des sous-paragraphes 2.1.2 ou 2.1.3 durant une année de programme en raison de circonstances qui échappent à son contrôle sera réputé avoir rempli ces exigences sous réserve des lignes directrices du programme.

Organismes financés par le secteur public

2.3 Aux fins du présent accord, les organismes financés par le secteur public et mentionnés dans les lignes directrices d’un programme ne sont pas autorisés à participer à ce programme.

Successions des participants décédés

2.4 La succession d’un participant décédé peut participer à Agri-stabilité ou à Agri-investissement ainsi qu’il est prévu dans les lignes directrices de ces programmes.

Sociétés de personnes

2.5 Sous réserve des paragraphes 3.17 et 5.13, les associés participent individuellement à Agri-stabilité et à Agri-investissement selon les modalités énoncées dans les lignes directrices de
ces programmes. Pour l’application du présent paragraphe, la « société de personnes » exclut celle qui est visée à l’article 2188 du Code civil du Québec.

**Participation distincte à Agri-stabilité et à Agri-investissement**

2.6 Les participants choisissent de participer à Agri-stabilité ou à Agri-investissement ou aux deux programmes selon les modalités établies par l’Administration. Le participant n’est pas tenu de participer à Agri-stabilité pour participer à Agri-investissement, et vice versa.

**3 AGRI-STABILITE**

3.1 Le programme anciennement connu sous le nom de Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA) au titre du présent accord sera maintenu et prendra le nom « Agri-stabilité ».

**Exigences annuelles**

3.2 Chaque participant à Agri-stabilité devra, pour chaque année de programme, et au plus tard aux dates limites précisées dans les lignes directrices du programme :

3.2.1 confirmer sa participation à Agri-stabilité pour l’année de programme en cours;

3.2.2 fournir à l’Administration les renseignements dont celle-ci a besoin pour déterminer la marge de référence du participant pour l’année de programme visée;

3.2.3 payer la contribution du producteur fixée par l’Administration pour l’année de programme visée;

3.2.4 communiquer à l’Administration les renseignements dont celle-ci a besoin pour établir la marge de production du participant pour l’année de programme visée.

**Contribution du producteur**

3.3 La contribution du producteur pour une année de programme donnée sera calculée au moyen de la marge de référence du participant (telle que calculée à cette fin), multipliée par 0,45 p. 100; le résultat est ensuite multiplié par 85 p. 100. Pour déterminer la marge de référence aux fins du présent paragraphe, l’Administration suivra les procédures énoncées dans les lignes directrices du programme. La contribution du producteur ne sera pas inférieure à la contribution minimale du producteur. La contribution du producteur sera portée au crédit du Fonds 1.

3.4 Le participant suivra les modalités énoncées au paragraphe 3.2 en se conformant aux procédures établies par l’Administration. Si, sous réserve des lignes directrices du programme, l’Administration autorise le participant à présenter un état de ses revenus et dépenses agricoles, cet état doit comporter une ventilation de tous les revenus et dépenses qui sont normalement déclarés aux fins de l’impôt sur les revenus tirés de l’exploitation agricole et qui sont nécessaires pour le calcul des paiements auxquels le participant a droit pour une année de programme (qui sera l’année civile ou toute autre période autorisée par l’Administration). Les participants qui présentent un tel état doivent conserver tous les documents d’origine dont ils auraient normalement besoin en application de la Loi de l’impôt sur le revenu, notamment les factures de ventes, les factures d’achats, les relevés bancaires, le grand livre et les journaux comptables.

**Paiements de stabilisation**

3.5 Au titre du volet Stabilisation, lorsque la marge d’un participant à Agri-stabilité fléchit au cours d’une année de programme et que le ratio de baisse de la marge est égal ou inférieur à 30 p. 100, l’Administration calculera le paiement de manière à ce qu’il corresponde au moins élevé des deux montants suivants :

3.5.1 70 p. 100 de la partie de la baisse de la marge correspondant à un ratio de baisse de la marge égal ou inférieur à 30 p. 100, mais égal ou supérieur à 15 p. 100;

3.5.2 la contribution maximale des gouvernements versée pour le participant.

**Paiements au titre de l’aide en cas de catastrophe**

3.6 Au titre du volet Aide en cas de catastrophe, lorsque la marge d’un participant à Agri-stabilité fléchit au cours d’une année de programme donnée et que le ratio de baisse de la marge est supérieur à 30 p. 100, l’Administration calculera le paiement dont le montant total versé en vertu de ce paragraphe doit a) être inférieur à 70 p. 100 de la baisse de la marge du participant b) être inférieur ou égal à la contribution maximale des gouvernements versée au participant. Le paiement sera calculé comme suit :
3.6.1 80 p. 100 de la partie de la baisse de la marge correspondant à un ratio de baisse de la marge égal ou inférieur à 100 p. 100, mais supérieur à 30 p. 100; et

3.6.2 70 p. 100 de la partie de la baisse de la marge correspondant à un ratio de baisse de la marge égal ou inférieur à 30 p. 100, mais égal ou supérieur à 15 p. 100; et

3.6.3 Lorsque la marge de production du participant pour l’année de programme est inférieure à zéro (marge négative), 60 p. 100 du moindre des montants suivants : a) la marge de production en valeur absolue; b) la baisse de la marge. Le participant aura droit à un paiement en raison d’une marge négative dans le cadre d’une année de programme s’il : a) a obtenu une marge négative découlant des risques définis dans les lignes directrices du programme; b) a appliqué de bonnes pratiques de gestion conformément à ce que prévoient les lignes directrices du programme; c) a eu une marge de référence supérieure à zéro ou a eu une marge de production supérieure à zéro durant au moins deux des trois années de programme utilisées aux fins du calcul de la marge de référence y compris les années de programme durant lesquelles la marge de production a été estimée conformément au sous-paragraphe 3.16.2, mais à l’exclusion des années de programme visées par le sous-paragraphe 3.16.1.

3.6.3.1 Aux termes du paragraphe 3.6.3, la formule de calcul de la marge de production tiendra compte d’un montant à l’égard d’Agri-protection, que le participant souscrive ou non à un tel programme. La méthode de calcul de ce montant sera expliquée dans les lignes directrices du programme.

3.6.3.2 Le paragraphe 3.5 et les sous-paragraphes 3.6.1 et 3.6.2 ne s’appliquent pas si la marge de référence du participant est inférieure à zéro.

Source des paiements

3.7 Le paiement à verser calculé en application du paragraphe 3.5 ou 3.6 devra d’abord être pris des contributions du producteur participant disponibles dans le Fonds 1. Le montant restant du paiement consistera en une contribution des gouvernements au Fonds 2 du participant.

Produits soumis à la gestion de l’offre

3.8 Lorsque le ratio de baisse de la marge d’un participant est inférieur ou égal à 30 p. 100, le paiement autorisé en vertu du paragraphe 3.5 sera réduit du ratio qu’il y a entre a) le revenu agricole admissible tiré des produits soumis à la gestion de l’offre et b) le revenu agricole admissible total déclaré par le participant. Ce ratio sera calculé à l’aide des données s’appliquant aux années qui servent à établir la marge de référence du participant.

Détermination de la contribution du producteur

3.9 Lorsque le participant aura fourni les renseignements exigés, l’Administration déterminera la contribution du producteur conformément au paragraphe 3.3. L’Administration avisera le participant de sa contribution et sera en mesure de lui fournir le détail du calcul.

Interdiction de retirer les contributions du producteur

3.10 Les contributions du producteur déposées au Fonds 1 d’Agri-stabilité au titre de l’année de programme 2006 et pour les années ultérieures ne pourront être retirées que conformément aux paragraphes 3.7 ou 6.10.

Justification du paiement

3.11 Lorsque le participant communique les renseignements demandés en vertu du paragraphe 3.2.4 pour une année de programme, l’Administration doit :

3.11.1 établir si un paiement est justifié aux termes du paragraphe 3.5 ou 3.6 et s’il l’est, elle doit indiquer le montant de ce paiement;

3.11.2 aviser le participant de la décision qu’elle a prise en vertu du sous-paragraphe 3.11.1, ainsi que du fondement de cette décision.

Paiement versé au Fonds 2

3.12 L’Administration devra autoriser le retrait de tout paiement versé au Fonds 2 au titre d’Agri-stabilité, et elle autorisera le versement de ce paiement au participant.

Paiement provisoire

3.13 Les lignes directrices du programme peuvent autoriser les participants à Agri-stabilité à demander un paiement provisoire ou une avance en attendant que l’Administration détermine le montant auquel ils ont droit pour l’année de programme. Les lignes directrices peuvent préciser le
mécanisme d’attribution du paiement ou de l’avance, notamment le processus de demande, ainsi que les frais afférents et les conséquences que devront assumer les participants qui auront touché un paiement provisoire ou une avance excédant la somme à laquelle ils avaient réellement droit.

**Changement structurel**

3.14 Lorsque l’exploitation agricole du participant subit des modifications au chapitre de la propriété, de la structure et de la taille de l’entreprise, des pratiques agricoles, du genre d’activités agricoles, des méthodologies de comptabilisation ou toute autre modification touchant les possibilités de profit de l’exploitation agricole, l’Administration rajustera la marge de production et la marge de référence conformément aux lignes directrices du programme. L’Administration peut renoncer à ces rajustements si, selon les lignes directrices du programme, les modifications découlent de circonstances qui échappent au contrôle du participant.

**Rajustements en exercice**

3.15 L’Administration corrigera l’information financière présentée par un participant au sujet, notamment, des intrants achetés, des stocks de produits, des comptes clients, des comptes fournisseurs et des revenus reportés, en se conformant aux lignes directrices du programme. Le participant doit fournir à l’Administration les renseignements qu’elle exige à cette fin.

**Marge de référence**

3.16 Il faut calculer de l’une des deux façons suivantes la marge de référence d’un participant à l’égard d’une année de programme :

3.16.1 la moyenne triennale de la marge de production du participant établie en fonction de la période de cinq ans précédant l’année de programme, à l’exclusion des années où la marge de production a été la plus élevée et la plus faible;

3.16.2 s’il est impossible de déterminer la marge de production du participant pour une ou plusieurs des cinq années précédentes, la moyenne de sa marge de production des trois années précédentes sera utilisée. S’il est également impossible de déterminer sa marge de production pour une ou plusieurs de ces trois années, l’Administration évaluera la marge de production manquante d’après des exploitations agricoles analogues.

**Regroupement**

3.17 L’Administration peut regrouper les données de multiples participants et exploitations agricoles pour calculer les indemnités du programme dans les cas où les participants ou personnes ayant un intérêt dans ces exploitations sont des personnes liées au sens de la *Loi de l’impôt sur le revenu*, et conformément aux critères établis dans les lignes directrices du programme.

3.18 L’Administration calculera une marge de production et une marge de référence combinées pour les participants et exploitations agricoles regroupées en vertu du paragraphe 3.17 et calculera les indemnités du programme pour ces participants conformément aux lignes directrices du programme. Les paiements effectués en vertu des paragraphes 3.5 et 3.6 pour les participants regroupés en vertu du paragraphe 3.17 ne dépasseront pas la contribution maximale des gouvernements.

**Date limite du rajustement des comptes**

3.19 Les dates limites et les méthodes appliquées aux rajustements des comptes demandés par un participant seront précisées dans les lignes directrices du programme.

**Cession**

3.20 Si une exploitation agricole est cédée en totalité ou en partie à un autre particulier ou à une entité, l’Administration peut apporter les corrections à la marge de production et à la marge de référence qu’elle jugera appropriées dans les circonstances.

### 4 RAJUSTEMENT DE LA PRIME DU PROGRAMME AGRI-PROTECTION

4.1 L’Administration verse un rajustement de la prime du programme Agri-protection aux participants à Agri-stabilité qui sont admissibles dans les circonstances qui peuvent être prévues au paragraphe 4.2

4.2 Il peut être établi, dans les lignes directrices du programme, les règles applicables au calcul d’un rajustement de la prime et au versement du montant ainsi calculé et, sans limiter la généralité de ce qui précède, les règles d’admissibilité et les restrictions, les règles relatives à l’inclusion du rajustement de la prime dans le calcul de la marge de production ou de la marge de référence dans les années à venir, les règles relatives aux formes d’assurance à prendre en considération dans le
calcul du rajustement de la prime, ainsi que toute autre règle aux fins de l’application du rajustement de la prime.

4.3 Le rajustement de la prime payable en vertu du paragraphe 4.1 n’est pas pris en considération pour l’application du paragraphe 8.3.

4.4 Le rajustement de la prime fait l’objet d’un paiement distinct des contributions visées au paragraphe 3.7.

4.5 Les gouvernements partagent le coût du rajustement de la prime dans la proportion prévue au paragraphe 8.1. L’Administration ou la partie administrante facture à la partie non administrante sa part des rajustements de primes, séparément des factures prévues au paragraphe 8.4.

4.6 Les factures pour les coûts administratifs admissibles précisent séparément les coûts administratifs qui se rapportent à l’application de l’article 4.

5 AGRI-INVESTISSEMENT

5.1 Agri-investissement est établi pour l’année de programme 2007 et les années de programme suivantes.

Exigences annuelles du programme Agri-investissement

5.2 Chaque participant à Agri-investissement devra, pour chaque année de programme, et au plus tard aux dates limites précisées dans les lignes directrices du programme, fournir à l’Administration les renseignements qu’elle pourra lui demander pour déterminer les ventes nettes ajustées du participant pour cette année de programme.

5.3 Le participant devra fournir les renseignements demandés au paragraphe 5.2 conformément aux modalités établies par l’Administration, sous réserve des lignes directrices du programme.

Détermination du dépôt maximal donnant droit à la contribution de contrepartie

5.4 Lorsque le participant a fourni l’information demandée au paragraphe 5.2, l’Administration devra déterminer le dépôt maximal donnant droit à la contribution de contrepartie pour cette année de programme et aviser le participant du montant déterminé et de la façon dont il a été calculé.

Dépôt donnant droit à la contribution de contrepartie

5.5 Lorsqu’un participant a été avisé du montant du dépôt maximal donnant droit à la contribution de contrepartie déterminé en vertu du paragraphe 5.4, il pourra faire un dépôt dans le Fonds 1 de son compte jusqu’à concurrence de ce montant.

5.5.1 Les lignes directrices du programme peuvent fixer un plafond quant au nombre de dépôts qu’un participant peut faire en vertu de ce paragraphe pour une année de programme donnée.

5.5.2 Les lignes directrices du programme devront préciser la date limite des dépôts effectués en vertu de ce paragraphe, ainsi que les conséquences du non-respect de ces dates limites. Les conséquences peuvent inclure, entre autres, l’inadmissibilité au programme et la réduction des paiements de programme. Les lignes directrices du programme peuvent préciser une date limite initiale, finale ou autre, ainsi que différentes conséquences en cas de non-respect pour chaque type de date limite.

Contribution de contrepartie

5.6 Lorsque le participant a fait un dépôt donnant droit à la contribution de contrepartie en vertu du paragraphe 5.5, l’Administration fera un paiement dans le Fonds 2 du participant. Sous réserve des lignes directrices du programme, le paiement devra être du même montant que le dépôt donnant droit à la contribution de contrepartie. Cependant, le paiement ne devra pas dépasser la contribution maximale des gouvernements.

Retraits

5.7 Les participants à Agri-investissement peuvent retirer des fonds de leur compte conformément aux modalités établies par l’Administration.

5.7.1 Un retrait sera d’abord effectué dans le solde du Fonds 2 jusqu’à ce que ce solde soit nul. Toute portion restante du retrait sera effectuée dans le Fonds 1.

5.7.2 Les lignes directrices du programme pourront fixer des règles limitant la fréquence des retraits ou prévoyant des montants minimaux de retraits pour des fins administratives et pourra imposer des frais en cas de retraits fréquents.
5.8 Le dépôt maximal donnant droit à la contribution de contrepartie devra, sous réserve des lignes directrices du programme, être égal aux ventes nettes ajustées du participant pour l’année de programme visée multipliées par 1,5 p. 100.

5.9 Les ventes nettes ajustées seront calculées comme le revenu tiré de produits agricoles admissibles (y compris les indemnités au titre d’Agri-protection à l’égard des produits agricoles admissibles et les autres paiements établis dans les lignes directrices du programme) moins les achats de produits agricoles admissibles.

5.9.1 Les lignes directrices du programme devront établir les produits agricoles admissibles aux fins du présent paragraphe, ainsi que les méthodes de rajustement des revenus ou des achats relatifs à ces produits.

5.9.2 Les produits soumis à la gestion de l’offre ne sont pas des produits admissibles. Quand le participant a des revenus ou des achats relatifs aux produits soumis à la gestion de l’offre, le calcul des ventes nettes ajustées doit être modifié par l’ajout des revenus et la soustraction des achats de produits soumis à la gestion de l’offre, le résultat devant par la suite être multiplié par le ratio entre a) les revenus relatifs aux produits admissibles, et b) les revenus relatifs aux produits admissibles plus les revenus de produits soumis à la gestion de l’offre.

5.9.3 Lorsque les ventes nettes ajustées d’un participant pour une année de programme sont inférieures à zéro, elles sont considérées comme étant nulles pour cette année de programme.

5.10 Les ventes nettes ajustées d’un participant sont limitées à 1,5 million de dollars.

5.11 Le solde maximal du compte d’un participant pour une année de programme doit correspondre à 25 p. 100 des ventes nettes ajustées moyennes du participant, en tenant compte de l’année de programme en cause et des deux années de programme précédentes, mais en excluant toute année de programme pour laquelle les ventes nettes ajustées du participant n’ont pas été calculées dans le cadre d’Agri-investissement.

5.11.1 Le solde maximal du compte ne doit pas s’appliquer à l’année de programme 2007.

5.12 Lorsqu’une contribution de contrepartie effectuée en vertu du paragraphe 5.6 fait en sorte que le solde du compte d’un participant dépasse le solde maximal du compte, l’Administration déposera seulement la partie de la contribution de contrepartie qui n’entraîne pas le dépassement du solde maximal.

5.13 Les lignes directrices du programme peuvent établir les circonstances dans lesquelles l’Administration peut limiter les ventes nettes ajustées et le solde maximal du compte de plusieurs participants regroupés en vertu des paragraphes 5.10 et 5.11.

5.14 Lorsqu’un participant à Agri-investissement a, pendant deux années de programme consécutives, omis de fournir les données nécessaires au calcul de ses ventes nettes ajustées ou n’a pas déclaré de ventes ou d’achats de produits agricoles admissibles, l’Administration fera en sorte que soit payée au participant la totalité du solde de son compte.

5.15 Les ventes et les achats de produits agricoles doivent être déclarés à leur juste valeur marchande. Lorsque l’Administration conclut que des ventes et des achats n’ont pas été déclarés à leur juste valeur marchande, l’Administration pourra faire les rajustements qu’elle juge nécessaires.

5.16 Les dates limites et les procédures pour le rajustement du compte demandé par un participant seront précisées dans les lignes directrices du programme.
5.17 Examen triennal d’Agri-investissement

5.17 Les parties conviennent d’examiner le fonctionnement général d’Agri-investissement pour les deux premières années afin d’établir s’il y a lieu d’apporter des modifications au programme. Les parties vérifieront notamment :

5.17.1 si Agri-investissement atteint ses objectifs;
5.17.2 si des modifications à Agri-investissement s’imposent afin de maintenir sa viabilité financière pour les gouvernements, surtout en ce qui touche la neutralité des coûts par rapport aux mesures du PCSRA qui ont été remplacées par Agri-investissement;
5.17.3 si les limites concernant les ventes nettes ajustées et le solde maximal du compte sont mises en œuvre de façon efficace dans les cas où les participants sont regroupés, conformément à la clause 5.13.

5.18 Examen intérimaire d’Agri-investissement

5.18 Les parties conviennent d’examiner dans l’intérim, soit après la première année, le fonctionnement d’Agri-investissement afin d’établir si des modifications s’imposent pour maintenir sa viabilité financière pour les gouvernements, surtout en ce qui touche la neutralité des coûts par rapport aux mesures du PCSRA qui ont été remplacées par Agri-investissement.

6 ADMINISTRATION

Partie administrante

6.1 Le Canada et chaque province ou territoire détermineront quelle partie administrera pour cette province ou ce territoire Agri-stabilité et Agri-investissement. Il n’est pas nécessaire que la partie qui administre soit la même pour les deux programmes.

Délégation

6.2 La partie administrante peut désigner un organisme approprié qui exercera une partie ou la totalité des attributions de l’Administration à l’égard de certains participants ou de la totalité d’entre eux.

Dates limites

6.3 L’Administration établira les délais à respecter aux fins de la gestion d’Agri-stabilité et d’Agri-investissement, sauf s’il est stipulé autrement dans le présent accord ou dans les lignes directrices du programme.
6.4 De façon à assurer l’exécution efficace d’Agri-stabilité et d’Agri-investissement, les délais prévus dans le présent accord ou dans les lignes directrices du programme peuvent être prolongés en cas de circonstances extraordinaires, avec le consentement du Canada et d’au moins les deux tiers des provinces et territoires participants.

Part des coûts annuels d’Agri-stabilité

6.5 Les participants à Agri-stabilité partageront les coûts d’administration, ce qui constitue l’une des conditions de participation au programme. Leur part annuelle sera de 55 $ ou tout autre montant prévu dans les lignes directrices du programme. L’Administration peut exiger que chaque participant paie sa part annuelle ou peut établir une autre méthode de calcul de la part annuelle de chacun des participants, de telle sorte que le paiement moyen par participant est au moins égal à la part annuelle.
6.6 L’Administration établira la procédure que devront suivre les participants pour payer leur part annuelle.

Lignes directrices du programme

6.7 Les lignes directrices du programme seront établies afin de préciser les conditions d’admissibilité, la méthode de calcul des paiements et toute autre interprétation ou clarification requise pour le bon fonctionnement d’Agri-stabilité et d’Agri-investissement conformément au présent accord, et ce, de manière uniforme dans les provinces et les territoires participants. Les lignes directrices du programme devront être approuvées par le Canada et par au moins les deux tiers des provinces et territoires participants, qui doivent en outre représenter au moins 50 p. 100 de la participation au programme. L’Administration et la partie administrante respecteront les lignes directrices du programme.

6.7.1 Des lignes directrices du programme distinctes peuvent être élaborées pour Agri-stabilité et Agri-investissement, ainsi que de manière générale pour la pleine application de l’accord.
6.7.2 Lorsque les lignes directrices du programme établissent des délais, elles précisent les conséquences du non-respect de ces délais, y compris l’inadmissibilité, la réduction des paiements au titre du programme qui seraient par ailleurs payables, ou d’autres conséquences du non-respect des délais. Les lignes directrices du programme peuvent préciser des conséquences additionnelles en cas de non-respect des délais dans des années de programme consécutives, y compris les conséquences qui touchent à l’admissibilité et aux paiements dans les années suivantes du programme. Les lignes directrices du programme peuvent préciser des dates limites, initiales, finales ou autres, ainsi que différentes conséquences en cas de non-respect pour chaque type de date limite.

6.7.3 Pour l’application du paragraphe 6.7, la participation au programme pour chaque partie est calculée de la manière suivante :

6.7.3.1 Dans le cas des lignes directrices qui ne s’appliquent qu’à Agri-stabilité, la participation au programme sera égale à la marge de production déclarée à l’égard de l’année de programme la plus récente pour laquelle il existe des données.

6.7.3.2 Dans le cas des lignes directrices qui ne s’appliquent qu’à Agri-investissement, la participation au programme sera égale au montant des ventes nettes ajustées déclaré à l’égard de l’année du programme la plus récente pour laquelle il existe des données. Jusqu’à ce que les données déclarées à l’égard d’Agri-investissement soient disponibles, le montant des ventes nettes ajustées peut être déterminé à cette fin au moyen des données déclarées à l’égard d’Agri-stabilité.

6.7.3.3 Dans le cas des lignes directrices qui s’appliquent à la fois à Agri-stabilité et à Agri-investissement, les exigences en matière de participation au programme doivent être déterminées suivant les sous-paragraphes 6.7.3.1 et 6.7.3.2, dans des calculs distincts pour chacun de ces sous-paragraphes, et les lignes directrices dans leur ensemble doivent satisfaire aux exigences en matière de participation aux deux programmes.

Autorisations et corrections

6.8 L’Administration doit autoriser tous les retraits ou les paiements faits dans le compte d’un participant. Elle peut apporter ou autoriser des corrections au compte d’un participant.

Comptes

6.9 Un compte sera ouvert au nom d’un participant lorsqu’un particulier ou une entité qui n’a pas déjà de compte adhère à Agri-stabilité ou à Agri-investissement, et ce, conformément aux méthodes établies par l’Administration. Ainsi, le particulier doit fournir son numéro d’assurance-sociale. Une entité doit fournir le ou les numéros d’entreprise qu’elle utilise pour produire sa déclaration de revenus. L’Administration peut également exiger d’une entité qu’elle fournisse le nom et le numéro d’assurance-sociale ou numéro d’entreprise de tous les particuliers ou de toutes les entités qui sont des personnes liées au sens de la Loi de l’impôt sur le revenu.

6.9.1 L’Administration demandera aux participants d’ouvrir un compte séparé pour Agri-stabilité et Agri-investissement.

Retrait du programme

6.10 Les participants peuvent, en tout temps, se retirer d’Agri-stabilité ou d’Agri-investissement. Toutefois, les participants qui se retireront d’Agri-stabilité et qui détiendront encore dans le Fonds 1 de ce programme un solde représentant leur contribution pour l’année de programme 2006 ou après, devront payer à l’Administration des frais équivalents à ce solde. En cas de dissolution du volet Agri-stabilité, chaque participant devra également payer des frais équivalents à tout solde ayant trait à la contribution du producteur pour l’année de programme 2006 ou après. L’Administration paiera ces frais avec tout solde restant au Fonds 1 en cas de retrait du participant ou de dissolution du programme.

Échange de données

6.11 Sous réserve de la législation relative à la protection des renseignements personnels, toutes les données recueillies par une partie au titre d’Agri-stabilité ou d’Agri-investissement, y compris l’information agricole individuelle, seront mises à la disposition de l’autre partie aux fins de vérification, de prestation uniforme du programme selon des normes de service communes partout au pays, d’aide à l’élaboration de futurs programmes et d’établissement de liens adéquats entre Agri-protection, Agri-stabilité et Agri-investissement et d’autres éléments d’un accord-cadre relatif à l’agriculture.
6.12 Prévisions
Les parties conviennent d'échanger, en temps opportun, toute l'information nécessaire à la prévision de leurs engagements financiers respectifs en vertu d’Agri-stabilité et d’Agri-investissement.

Trop-payés
6.13 L'Administration exigera que les participants remboursent les trop-payés. Elle récupérera les trop-payés par voie de compensation avec les paiements ultérieurs ou tout autre moyen mis à sa disposition.

Compensation
6.14 Lorsqu'un participant à Agri-stabilité ou à Agri-investissement a une dette envers l'État au titre d'un programme agricole, l’Administration peut, à la demande d’un administrateur de programme, déduire ces montants de toutes sommes par ailleurs payables par l’Administration dans le compte du participant ou prélevées dans ce compte. L’Administration peut aussi, conformément à la loi, recouvrer d’autres montants dus en puisant dans les sommes devant être versées ou prélevées dans le compte. L’Administration doit aviser le participant qu’un recouvrement a été effectué.

Retraits obligatoires
6.15 L'Administration peut ordonner un retrait obligatoire lorsque les limites des comptes ont été dépassées, que les participants sont inadmissibles ou qu’une entité cesse ses activités.

Examen et appels
6.16 Chaque Administration devra prévoir un processus permettant à un participant de lui demander de revoir le calcul des montants devant être versés ou prélevés dans les comptes Agri-stabilité ou Agri-investissement, y compris les calculs suivant lesquels aucun montant n’est payable. En plus d’examiner ces demandes à l’interne, l’Administration peut, sous réserve des exceptions énoncées dans les lignes directrices, transmettre la demande à un comité d’examen des appels conformément à la loi.

7 COMPTES

Fonds 1 et Fonds 2
7.1 Le compte de chaque participant se composerait :
7.1.1 du Fonds 1, auquel seront crédités tous les montants versés par le participant;
7.1.2 du Fonds 2, auquel seront crédités toutes les sommes versées par le Canada, une province ou un territoire à l’égard du participant.

7.2 Sous réserve du paragraphe 7.4, la partie administrante établira le Fonds 1 :
7.2.1 dans un compte à fins déterminées de son Trésor public; ou
7.2.2 lorsque la partie administrante est une province ou un territoire, en recourant à un autre mécanisme comme un compte en fiducie.

7.3 Sous réserve du paragraphe 7.4, la partie administrante établira le Fonds 2 :
7.3.1 dans un compte à fins déterminées de son Trésor public; ou
7.3.2 lorsque la partie administrante est une province ou un territoire, en recourant à un autre mécanisme comme un compte en fiducie.

Institutions financières
7.4 Sous réserve des modalités d’un accord conclu entre le ministre fédéral et des institutions financières en vertu de l’article 15.1 de la Loi, la partie administrante peut établir le Fonds 1 et le Fonds 2 des comptes Agri-investissement dans des institutions financières.
8 DISPOSITIONS FINANCIÈRES

Partage des coûts

8.1 Les contributions gouvernementales au Fonds 2 et les coûts administratifs admissibles seront partagés entre le Canada et la province ou le territoire du participant à raison de 60 p. 100 et de 40 p. 100 respectivement.

Mécanisme pour contrer l'instabilité des coûts de programme

8.2 Le Canada peut conclure avec une province ou un territoire un accord établissant un mécanisme pour contrer l'instabilité des coûts de programme pour cette province ou ce territoire.

8.2.1 L'accord peut prévoir que le Canada établira un fonds destiné à contrer l'instabilité des coûts de programme pour la province ou le territoire à titre de compte à fins déterminées à même le Trésor, ou au moyen d'un autre mécanisme.

8.2.2 La province ou le territoire est tenu d'effectuer des paiements dans le fonds ainsi qu'il est prévu dans l'accord.

8.2.3 Le Canada effectue des paiements à même le fonds à l'intention de l'Administration, ou par ailleurs porte au crédit de l'Administration des montants puisés dans le fonds ainsi qu'il est prévu dans l'accord.

8.2.3.1 Les paiements effectués à même le fonds à l'intention de l'Administration ou les montants portés au crédit de l'Administration sont imputés par celle-ci à l'obligation de partage des coûts de la province ou du territoire aux termes du paragraphe 8.1.

8.2.3.2 Le fonds ne peut en aucun temps avoir un solde inférieur à zéro. La province ou le territoire continue d'assumer sa part des coûts du programme aux termes du paragraphe 8.1 dans la mesure où ces dépenses ne sont pas couvertes par des paiements effectués ou des montants crédités à même le fonds.

8.2.4 L'accord précise la manière dont le Canada dispose du solde du fonds à la date de résiliation de l'accord ou à la date de résiliation du présent accord.

8.2.5 Le Canada n'effectue aucun paiement sur le fonds, sauf de la manière prévue aux sous-paragraphes 8.2.3 et 8.2.4.

Contribution maximale des gouvernements

8.3 La contribution maximale des gouvernements pour une année de programme sera de 3 000 000 $ pour Agri-stabilité et de 22 500 $ pour Agri-investissement.

Factures

8.4 L'Administration ou la partie administrante facturera à la partie non administrante sa part des contributions gouvernementales au Fonds 2, en suivant les procédures énoncées dans les lignes directrices du programme. Cependant, si de l'intérêt est payé à l'égard du Fonds 1 ou du Fonds 2, les paiements d'intérêt ne sont pas admissibles au partage des coûts. L'Administration ou la partie administrante créditera la partie non administrante pour sa part des frais exigés conformément au paragraphe 6.10.

8.5 Si le Canada engage des coûts administratifs admissibles par rapport aux provinces ou aux territoires pour le compte desquels il est la partie administrante, il imputera ces coûts à chaque province ou territoire en se fondant sur le rapport qu'il y a entre le nombre de participants dans chaque province ou territoire et le nombre total de participants pour lesquels le Canada est la partie administrante. Le Canada facturera à chaque province ou territoire sa part respective de ces coûts administratifs admissibles en suivant les procédures énoncées dans les lignes directrices du programme.

8.6 Si le Canada engage des coûts administratifs admissibles relativement à Agri-stabilité ou à Agri-investissement en général, il imputera ces coûts à chaque province ou territoire participant selon le rapport entre le nombre de participants dans chaque province ou territoire et le nombre total de participants au programme. Le Canada facturera chaque province ou territoire participant selon sa part des coûts administratifs admissibles en appliquant les procédures énoncées dans les lignes directrices du programme.

8.7 Si le Canada engage des coûts administratifs admissibles par rapport à une province ou à un territoire précis, il facturera à cette province ou à ce territoire sa part des coûts administratifs admissibles en suivant les procédures énoncées dans les lignes directrices du programme.
8.8 Chaque province ou territoire qui est une partie administrante facturera au Canada la part de ce dernier des coûts administratifs admissibles en suivant les procédures énoncées dans les lignes directrices du programme.

8.9 Lorsqu’une province ou un territoire engage des coûts administratifs admissibles par rapport à une autre province ou à un autre territoire, la province ou le territoire facturera au Canada et à l’autre province ou territoire leur part respective de ces coûts en suivant les procédures énoncées dans les lignes directrices du programme.

Règlement des différents

8.10 La procédure de règlement des différents concernant les factures au titre des contributions au Fonds 2 ou les coûts administratifs admissibles peut être établie dans les lignes directrices du programme.

9 PRINCIPES RÉGISSANT LE PARTAGE DES COÛTS ADMINISTRATIFS

Définitions

9.1 Les définitions qui suivent s’appliquent à l’article 9 du présent accord.

« demandeur » La partie qui présente une demande de remboursement des coûts administratifs admissibles.

« directement imputées » Toutes les dépenses spécifiques à chaque programme ou groupe de programmes doivent être précisées au moment où elles sont engagées, et toutes les dépenses qui se rattachent clairement à un programme ou à un groupe de programmes spécifiques doivent être comptabilisées dans des comptes de dépenses distincts du grand livre général. Ces sommes ne doivent pas faire partie des coûts communs ou partagés.

« frais communs ou partagés » Dépenses administratives qui ne peuvent être liées directement au programme.

« frais remboursables » Le montant réel des dépenses engagées à l’égard d’un employé ou d’un fournisseur de matériel et de services. Ainsi, si du matériel ou un service est fourni par un autre ministère, une agence gouvernementale ou un organisme appartenant à l’État, les frais remboursables correspondront au montant réel que ce ministère, cette agence ou cet organisme a versé à un employé ou à un fournisseur de matériel et de services. Ce montant n’englobera pas de marge bénéficiaire.

« part raisonnable » Portion des dépenses liées au programme. Les dépenses ne peuvent être imputées à un programme que si l’on peut présenter des documents justificatifs vérifiables ou des études indépendantes attestant que la somme imputée correspond à la part des coûts effectivement liés au programme.

« payeur » La partie à qui est adressée une demande de remboursement de coûts administratifs admissibles.

Coûts administratifs admissibles

9.2 Le matériel et les services fournis gratuitement ne donneront lieu à aucune réclamation. Les coûts administratifs admissibles se limitent aux dépenses suivantes :

9.2.1 les frais remboursables pour des sommes directement imputées au programme à l’égard des éléments suivants :

9.2.1.1 la rémunération et les avantages sociaux du personnel affecté uniquement à l’administration du programme, y compris les indemnités de départ qui sont versées conformément aux conventions collectives ou aux contrats de travail ou qui sont conformes à la politique établie, lorsque la cessation d’emploi s’inscrit dans les besoins opérationnels;

9.2.1.2 les déplacements, l’affranchissement, le transport des marchandises, les services de messagerie et les communications interurbaines;

9.2.1.3 la publicité, l’édition, l’impression, le matériel audiovisuel et les relations publiques;

9.2.1.4 les frais juridiques, la mise au point de systèmes informatiques, les services d’actuariat, les cotisations aux associations, les vérifications et les évaluations;

9.2.1.5 la location de locaux à bureaux et de matériel;
9.2.1.6 les services d’utilité publique, les fournitures et les approvisionnements;
9.2.1.7 la réparation et l’entretien du matériel;
9.2.1.8 les autres dépenses.

9.2.2 l’affectation raisonnable des frais remboursables pour les frais communs ou partagés se rapportant aux éléments suivants :

9.2.2.1 la rémunération et les avantages sociaux du personnel affecté en partie à l’administration du programme;
9.2.2.2 les déplacements, l’affranchissement, le transport des marchandises, les services de messagerie et les communications interurbaines;
9.2.2.3 la publicité, l’édition, l'impression, le matériel audiovisuel et les relations publiques;
9.2.2.4 les frais juridiques, la mise au point de systèmes informatiques, les services d’actuariat, les vérifications et les évaluations;
9.2.2.5 la location de locaux à bureaux et de matériel;
9.2.2.6 les services d’utilité publique, les fournitures et les approvisionnements;
9.2.2.7 la réparation et l’entretien du matériel;
9.2.2.8 les autres dépenses.

9.2.3 les frais représentant la juste valeur marchande des locaux;
9.2.4 tout autre montant expressément autorisé par écrit par le payeur.

9.3 Les demandes de paiement doivent inclure, pour les biens et les services décrits ci-dessus, la TPS fédérale nette de toute remise ou de tout crédit de taxe sur les intrants.

9.4 Frais communs ou partagés

9.4 Lorsque d’autres programmes sont administrés de pair avec Agri-stabilité ou Agri-investissement, tous les frais communs ou partagés seront répartis dans des proportions équivalent à l’utilisation qu’en fait chacun des programmes respectifs, et seule la portion attribuable à Agri-stabilité ou à Agri-investissement sera considérée comme étant des coûts administratifs admissibles.

9.5 Dépenses en immobilisations

9.5 Les dépenses en immobilisations affectées à l’achat de matériel, d’appareils ou de véhicules qui dépassent le montant total de 100 000 $ par unité ne seront pas considérées comme étant des coûts administratifs admissibles sans l’approbation écrite du payeur. Aucun montant ne passera pour un coût administratif admissible s’il sert à des fins d’immobilisations prenant la forme d’immeubles ou d’infrastructures routières. Cette disposition ne vise pas les améliorations locatives.

9.6 Dans les 120 jours suivant l’entrée en vigueur du présent accord et au plus tard le 1er mars de chaque année suivante, il incombera à un demandeur de présenter à chaque payeur les coûts des services rattachés aux employés autres que ceux qui travaillent directement à un programme.

9.7 Dans les 120 jours suivant l’entrée en vigueur du présent accord et au plus tard le 1er mars de chaque année suivante, il incombera à un demandeur de présenter à chaque payeur une description de la méthodologie qu’il utilisera pour répartir les dépenses et les recettes administratives entre les programmes et les payeurs. Des documents vérifiables ou des études indépendantes qui étayant la méthodologie utilisée devront également être disponibles.

9.8 Les factures et les transferts de coûts d’autres ministères ou d’organismes de service spéciaux qui ne fournissent pas le détail de la nature des coûts engagés, ou qui sont fondés sur des prévisions de coûts ou sur des transferts de montants prévus au budget, ne constituent pas des coûts administratifs admissibles.

9.9 Lorsque les parties ne s’entendent pas sur les coûts administratifs admissibles, les contributions visant la partie des coûts qui font l’objet du différend peuvent être retenues ou refusées par le payeur jusqu’à ce que le différend ayant trait à leur admissibilité soit réglé.

9.10 Les avantages sociaux (p. ex. les indemnités de départ, les payes de vacances, les allocations de subsistance) du personnel se rapportant à des services rendus avant le démarrage des activités prévues dans le présent accord, les frais non provisionnés d’un régime de retraite et les frais non provisionnés d’un régime d’assurance ne constituent pas des coûts administratifs admissibles.
9.11 Si l'accès aux dossiers d'un demandeur est refusé à un employé du payeur ou aux vérificateurs externes que le payeur a désignés, tous les montants réclamés qui sont touchés par ce refus ne constituent pas des coûts administratifs admissibles.

9.12 Il incombera à un demandeur de préparer les rapprochements entre ses demandes de remboursement de paiements de programme et de dépenses administratives et les montants déclarés dans ses états financiers vérifiés. Le demandeur sera chargé de faire une vérification de ces rapprochements en la confiant à un vérificateur agréé qui est indépendant et reconnu. Il communiquera les résultats de la vérification aux payeurs dans les neuf mois suivant la fin de chaque exercice.

9.13 Le Canada effectuera des vérifications de conformité qui viseront à établir si Agri-stabilité et Agri-investissement ont été administrés conformément aux modalités énoncées dans le présent accord et les lignes directrices de ces programmes. Pour ce faire, il fera appel à un vérificateur agréé indépendant et reconnu qu’il aura lui-même choisi. Ces vérifications seront effectuées périodiquement à la discrétion du Canada.

**10 COMITÉ CONSULTATIF NATIONAL SUR LES PROGRAMMES**

10.1 Conformément au paragraphe 5(3) de la Loi, un Comité consultatif national sur les programmes sera créé pour donner des conseils sur l’administration d’Agri-stabilité et d’Agri-investissement et tout autre programme qui pourrait être prévu dans le cadre de référence du Comité.

**Nomination des membres du Comité par le ministre fédéral**

10.2.1 Dix producteurs représentant des groupes de produits spécialisés et des régions du Canada;

10.2.2 Un producteur qui est autochtone;

10.2.3 Quatre représentants du gouvernement fédéral.

**Nomination des membres par les provinces et les territoires**

10.3.1 Un représentant du gouvernement provincial ou territorial;

10.3.2 Un producteur.

**Durée du mandat des membres du Comité**

10.4 Les producteurs devront être nommés pour une période maximale de trois ans.

**Participation**

10.5 Les producteurs nommés en vertu des sous-paragraphes 10.2.1, 10.2.2 ou 10.3.2 doivent participer directement ou indirectement (ou consentir à devenir un participant) à Agri-stabilité et à Agri-investissement.

**Attributions du Comité**

10.6 Le Comité examine l’administration d’Agri-stabilité et d’Agri-investissement et fait part de ses recommandations aux ministres au moins une fois par année.

**Rémunération**

10.7 Le gouvernement du Canada acquitte les frais de service, de déplacement et de subsistence engagés par les représentants des producteurs membres du Comité ou des sous-comités quand ils ne sont pas à leur lieu de résidence habituel. Tous les coûts associés au travail des représentants gouvernementaux devront être pris en charge par leur gouvernement respectif.

**Cadre de référence**

10.8. Les activités du Comité seront régies par le cadre de référence établi par les parties.
11 VÉRIFICATION DES DONNÉES DES PARTICIPANTS

Vérification

11.1 Les dossiers des participants pourront être vérifiés de temps à autre au hasard, ou si cela est jugé nécessaire, pour s’assurer de l’exactitude des renseignements fournis par le participant et de leur conformité constante avec les conditions d’admissibilité. Les vérifications peuvent nécessiter un échange de renseignements pertinents entre l’Administration et l’Agence canadienne des douanes et du revenu, conformément à l’article 11 et à l’article 26 de la Loi, ou l’examen et la vérification de renseignements pertinents par d’autres moyens.

11.2 Il incombe au participant de démontrer, à la satisfaction de l’Administration, que son exploitation agricole est admissible aux paiements offerts conformément aux modalités du présent accord.

11.3 L’Administration exigera que les participants donnent leur consentement à la vérification des renseignements servant à calculer le montant des paiements qu’ils réclament, et ce, auprès de toutes les sources pertinentes et notamment, sans s’y restreindre, les dossiers d’impôt sur le revenu ainsi que tout autre renseignement recueilli dans le cadre d’autres programmes fédéraux, provinciaux et territoriaux.

11.4 Les particuliers ou les entités qui veulent ouvrir un compte doivent fournir à l’Administration l’information complète et précise réclamée.

11.5 Le participant qui s’inscrit à Agri-stabilité ou à Agri-investissement autorise l’Administration à accéder à toute information pertinente relative à la gestion du compte du participant. Il autorise également le ministre fédéral ainsi que les homologues provinciaux ou territoriaux du ministre fédéral à avoir accès à toute information qu’il aura fournie à des fins de vérification, d’analyse, d’évaluation et d’élaboration de programme, ainsi qu’à des fins de calcul et de versement de paiements d’aide spéciale, sous réserve des dispositions de leurs lois respectives sur l’accès à l’information et à la protection des renseignements personnels.

11.6 L’information fournie par les participants en vertu d’Agri-stabilité ou d’Agri-investissement est assujettie à une vérification. Les participants doivent conserver leurs livres et leurs dossiers pertinents pour les besoins du programme pendant la même période que celle qui est énoncée à l’article 230 de la Loi de l’impôt sur le revenu et à l’article 5800 du Règlement de l’impôt sur le revenu. L’information déclarée par les participants pourrait être comparée aux données de l’Agence canadienne des douanes et du revenu à des fins de confirmation.

11.7 Faux renseignements

11.7.1 Le participant qui donne de faux renseignements ou qui déroge à l’une des conditions d’admissibilité peut se voir refuser ou retirer le droit de détenir un compte et pourra faire l’objet d’autres pénalités prévues dans les lignes directrices du programme.

Principes de vérification

11.8 La vérification des renseignements est fondée sur les principes suivants :

11.8.1 Il incombe au participant de faire la preuve du bien-fondé de quelque renseignement fourni ou de quelque demande de remboursement présentée, peu importe le processus de vérification mis en œuvre par l’Administration et quelles que soient les circonstances.

11.8.2 Veiller à la mise en place d’un mécanisme transparent visant à vérifier si les participants sont effectivement admissibles à recevoir des versements et si les sommes versées à un participant admissible sont plausibles eu égard aux circonstances. Ce mécanisme doit être axé sur la diminution du risque d’erreurs de paiement, à un coût raisonnable, et assurer le traitement uniforme de tous les participants.

11.8.3 Veiller à ce que l’Administration respecte les exigences législatives relatives au versement de fonds publics prévues par la Loi sur la gestion des finances publiques en ce qui concerne les contributions fédérales, et par les lois provinciales ou territoriales de nature analogue en ce qui a trait aux contributions provinciales ou territoriales. Ceci implique entre autres de s’assurer de la disponibilité des fonds avant d’effectuer un versement aux participants admissibles.

11.8.4 Un mécanisme conçu de façon adéquate doit être mis en place afin de vérifier si les participants ont effectivement le droit de recevoir des versements et si les sommes versées à un participant admissible sont plausibles eu égard aux circonstances.

11.8.5 Les travaux de vérification doivent être consignés de manière convenable; dans ces rapports, il faut décrire notamment la nature, la portée et les résultats des activités de vérification afin d’appuyer le versement des paiements aux participants admissibles.
11.9 Les activités de vérification seront assujetties à toute autre exigence énoncée dans les lignes directrices du programme.

12 COMMUNICATIONS

12.1 Les parties conviennent que toutes les activités publiques d’information et de publicité qu’elles mènent dans le cadre du présent accord feront clairement allusion à celui-ci et témoigneront entièrement et équitablement de la contribution de chacune des parties.

Années

12.2 Les annonces portant sur la contribution du Canada, d’une province ou d’un territoire en vertu du présent accord ou les rapports sur les réalisations et les résultats qui découlent du présent accord ou qui s’y rattachent respecteront les règles suivantes :

12.2.1 Les communiqués seront publiés et diffusés conjointement par les parties. Pour assurer la visibilité de chacune d’elles, tous les communiqués conjoints renfermeront des citations des ministres fédéral et provincial ou territorial ainsi que le mot-symbole des parties et énuméreront les personnes-ressources fédérales, provinciales ou territoriales.

12.2.2 Chaque partie avisera les autres, en temps opportun, des conférences de presse planifiées, afin de faciliter la participation de chacune des parties ou de remplaçants désignés à ces conférences.

Mot-symbole

12.3 La participation du Canada à Agri-stabilité et à Agri-investissement doit être indiquée par l’inscription, bien en vue, du mot-symbole du gouvernement du Canada sur tous les produits de communication, y compris et sans s’y restreindre les brochures, les guides, les chèques, les affiches, le matériel audiovisuel, les sites Web, les publications sur Internet et tout autre document portant sur le présent accord. La taille du mot-symbole Canada ne doit en aucun cas être plus petite que celle du mot-symbole de la province ou du territoire. La participation du ministère fédéral de l’Agriculture et de l’Agroalimentaire doit être attestée par la signature ministérielle. La signature doit paraître en français et en anglais, et la langue présentée en premier sera la langue principale dans laquelle est rédigé le document.

12.4 La participation de chaque province ou territoire à Agri-stabilité et à Agri-investissement doit être indiquée au moyen du mot-symbole de la province ou du territoire, qui sera inscrit bien en vue sur tous les produits de communication ayant trait à cette province ou à ce territoire, y compris et sans s’y restreindre les brochures, les guides, les chèques, les affiches, le matériel audiovisuel, les sites Web, les publications sur Internet et d’autre matériel portant sur le présent accord. La taille du mot-symbole doit être au moins égale à celle du mot-symbole Canada. La participation de la province ou du territoire sera attestée par la signature ministérielle.

12.5 Les parties conviennent de coopérer pour s’acquitter avec efficience des obligations que leur impose l’article 12.

Langues de communication

12.6 Lorsqu’une province ou un territoire est la partie administrante et que le Canada et cette province ou territoire conviennent que la traduction vers le français ou l’anglais d’information diffusée au public au sujet du présent accord est nécessaire, tous les coûts supplémentaires occasionnés par cette traduction seront assumés par le Canada.

13 RAPPORTS

Examen exhaustif

13.1 Un examen exhaustif d’Agri-stabilité et d’Agri-investissement doit être effectué au moins tous les cinq (5) ans et englober une évaluation environnementale. Les résultats seront communiqués aux parties au présent accord et à chaque chambre du Parlement.

Rapport annuel

13.2 Chaque Administration doit préparer un rapport annuel sur les activités, les revenus et les dépenses liés au présent accord le plus tôt possible après la fin de chaque exercice.

Évaluation environnementale

13.3 Les parties conviennent de mener une évaluation environnementale d’Agri-stabilité et d’Agri-investissement au cours des deux années suivant l’entrée en vigueur du présent accord. Des
évaluations environnementales ultérieures pourront être intégrées à l’examen exhaustif visé par le paragraphe 13.1.

14 MODIFICATION ET RÉSILIATION DE L’ACCORD

Résiliation

14.1 L’accord intervenu entre le Canada et une province ou un territoire peut être résilié à n’importe quelle date mutuellement acceptée par le Canada et la province ou le territoire en cause ou par l’une des parties après avoir donné un préavis écrit de son intention deux exercices complets auparavant. À la résiliation du présent accord par une partie, le solde des comptes des participants qui concernent cette partie sera versé au participant après l’application du paragraphe 6.10.

Modification

14.2 L’accord peut être modifié aux conditions suivantes :

14.2.1 La modification dont les incidences financières ne sont pas importantes est valide sur consentement du Canada et d’au moins les deux tiers des provinces ou territoires participants qui représentent au moins 50 p. 100 de la participation au programme.

14.2.2 La modification dont les incidences financières sont importantes est valide sur consentement du Canada et d’au moins les deux tiers des provinces ou territoires participants qui représentent au moins 67 p. 100 de la participation au programme.

14.2.3 Pour les fins des dispositions 14.2.1 et 14.2.2, la participation au programme de chacune des parties est calculée comme suit :

14.2.3.1 Dans le cas des modifications qui ne s’appliquent qu’à Agri-stabilité, la participation sera égale à la marge de production déclarée à l’égard de l’année de programme la plus récente pour laquelle il existe des données.

14.2.3.2 Dans le cas des modifications qui ne s’appliquent qu’à Agri-investissement, la participation sera égale au montant des ventes nettes ajustées déclaré à l’égard de l’année de programme la plus récente pour laquelle il existe des données. Jusqu’à ce que les données déclarées à l’égard d’Agri-investissement soient disponibles, le montant des ventes nettes ajustées peut être déterminé à cette fin au moyen des données déclarées à l’égard d’Agri-stabilité.

14.2.3.3 Dans le cas des modifications qui s’appliquent à la fois à Agri-stabilité et à Agri-investissement, les exigences en matière de participation doivent être déterminées suivant les sous-paragraphes 14.2.3.1 et 14.2.3.2, dans des calculs distincts pour chacun de ces sous-paragraphes, et les modifications dans leur ensemble doivent satisfaire aux exigences en matière de participation aux deux programmes.

14.2.4 La modification qui obtient le consentement requis aux termes du présent article lie toutes les parties à l’accord, sauf si, dans un délai de 90 jours suivant l’obtention du consentement requis, une partie donne avis au Canada qu’elle ne souhaite pas être assujettie à la modification, auquel cas celle-ci ne s’applique pas à la partie. L’accord est alors exécuté à l’égard de cette partie comme si aucune modification n’était apportée pour l’année de programme qui correspond à l’année civile en cours et l’année de programme suivante, après quoi l’accord est résilié à l’égard de cette partie.

14.2.5 Les incidences financières d’une modification seront calculées en fonction d’une période de référence composée des trois années de programme les plus récentes pour lesquelles il existe des données réelles ainsi qu’à l’aide de projections visant les deux années suivantes.

14.2.6 Les incidences financières d’une modification seront calculées en comparant :

14.2.6.1 le coût total estimé pour Agri-stabilité et Agri-investissement durant la période de référence si l’accord était en vigueur, pour la période de référence entière, tel qu’il le serait immédiatement après la modification;

14.2.6.2 le coût total estimé pour Agri-stabilité et Agri-investissement durant la période de référence si l’accord était en vigueur, pour la période de référence entière, tel qu’il l’était immédiatement avant la modification.

14.2.7 Une modification n’est réputée avoir d’incidences financières importantes que dans l’un ou l’autre des cas suivants :
14.2.7.1 la variation totale en pourcentage dans l’ensemble des provinces ou des territoires représente une hausse de 5 p. 100 ou plus;

14.2.7.2 la variation totale en pourcentage, dans une seule province ou un seul territoire, représente une hausse de 10 p. 100 ou plus et cette province ou ce territoire donne avis au Canada qu’elle ou qu’il considère que la modification a des incidences financières importantes, et ce, dans les 90 jours qui suivent la date à laquelle le Canada notifie à la province ou au territoire les estimations finales en conformité de la disposition 14.2.8.

14.2.8 Le Canada dresse les estimations nécessaires pour déterminer si les incidences financières d’une modification sont importantes, de concert avec toutes les parties au présent accord. En cas de divergences, les estimations du Canada seront définitives pour l’application du présent sous-paragraph.

14.2.9 La formule de modification établie aux termes du présent sous-paragraph peut être modifiée seulement avec le consentement unanime des parties.

Autres paiements

14.3 Nonobstant les autres dispositions du présent accord, Agri-stabilité et Agri-investissement peuvent être utilisés aux fins de la prise de mesures en vertu de l’article 12 de la Loi ou aux fins d’autres programmes, conformément aux lignes directrices du programme.
ANNEXE B : AGRI-PROTECTION

ACCORD FÉDÉRAL-PROVINCIAL RELATIF À AGRI-PROTECTION

ENTRE :

LE GOUVERNEMENT DU CANADA, représenté par le ministre de l’Agriculture et de l’Agroalimentaire;

- et -

LE GOUVERNEMENT DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR, représenté par le ministre des Ressources naturelles et le ministre des Affaires intergouvernementales;

LE GOUVERNEMENT DE L’ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD, représenté par le ministre de l’Agriculture;

LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE, représenté par le ministre de l’Agriculture;

LE GOUVERNEMENT DU NOUVEAU-BRUNSWICK, représenté par le ministre de l’Agriculture et de l’Aquaculture;

LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, représenté par le ministre de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation et le ministre responsable des Affaires intergouvernementales canadiennes, des Affaires autochtones, de la Francophonie canadienne, de la Réforme des institutions démocratiques et de l’Accès à l’information;

LE GOUVERNEMENT DE L’ONTARIO, représenté par le ministre de l’Agriculture, de l’Alimentation et des Affaires rurales;

LE GOUVERNEMENT DU MANITOBA, représenté par le ministre de l’Agriculture, de l’Alimentation et des Initiatives rurales;

LE GOUVERNEMENT DE LA SASKATCHEWAN, représenté par le ministre de l’Agriculture;

LE GOUVERNEMENT DE L’ALBERTA, représenté par le ministre de l’Agriculture et du Développement rural;

LE GOUVERNEMENT DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE, représenté par le ministre de l’Agriculture et des Terres.
1 DÉFINITIONS

1.1 Les définitions suivantes s’appliquent dans le présent accord.

« accord d’Agri-protection » signifie le présent accord.

« actuaire » actuaire titulaire membre de l’Institut canadien des actuaires.

« agent compétent » Une ou plusieurs personnes désignées par la province comme responsable de l’administration du programme d’assurance.

« campagne agricole » Période établie dans le document opérationnel pour chaque produit agricole.

« contrat d’assurance » Police d’assurance émise en application d’un programme d’assurance couvrant toutes les zones dans lesquelles un produit agricole est produit par un producteur assuré ou, selon le cas, par plusieurs producteurs assurés lorsque ceux-ci ont un intérêt commun dans ce produit agricole.

« contribution » Somme versée par le Canada à la province en application du présent accord d’Agri-protection.

« couverture » Pourcentage de la valeur de production d’un produit agricole qui est assuré.

« couverture de la production à coûts élevés » Prestations calculées conformément aux paragraphes 5.7 et 5.8 du présent accord d’Agri-protection.

« couverture fondée sur le rendement » Protection d’assurance fondée sur le rendement probable d’un produit agricole, au sens du Règlement.

« couverture globale des pertes de production » Toute protection autre que la protection contre les pertes de production en cas de catastrophe, la couverture de la production à coûts élevés et l’indemnisation des dommages causés par la faune.

« couverture non fondée sur le rendement de la production » Protection d’assurance non fondée sur le rendement probable d’un produit agricole, au sens du Règlement.

« document opérationnel » L’accord conclu entre le Canada et une province présentant les détails des dispositions selon les exigences du présent accord.

« exercice » Période de douze mois commençant le 1er avril d’une année et se terminant le 31 mars de l’année suivante.

« faune » La sauvagine et la faune spécifiquement mentionnées dans le document opérationnel.

« frais administratifs » Frais demandés à chaque producteur assuré en fonction de la superficie assurée, à l’exclusion des frais visant le dépôt tardif et les frais d’intérêt pour les comptes en souffrance, qui servent à compenser des dépenses d’administration qui, autrement, seraient payables par les parties.

« garantie de fractionnement du risque » Prestations versées sans égard à la production totale de l’exploitation agricole pour un produit agricole assuré séparément, dont les taux de prime sont calculés séparément des autres primes dans un même régime d’assurance et qui satisfait aux critères de l’article 4 du Règlement. La garantie de fractionnement du risque peut être gérée indépendamment d’un régime d’assurance de base ou comme option à un régime d’assurance de base.

« garantie de production » Valeur de la protection d’assurance conférée à un produit agricole aux termes d’un contrat d’assurance, calculée selon le rendement probable du produit agricole, les unités d’exposition assurées et le niveau de protection établi dans le cadre d’un contrat d’assurance.

« indemnité pour les dommages causés par la faune » Somme versée à un producteur à titre d’indemnisation pour les dommages précisés dans le document opérationnel, qui sont occasionnés par la faune et qui ne sont pas inclus dans un régime d’assurance.

« lignes directrices nationales sur les certifications » Lignes directrices élaborées par le gouvernement fédéral en collaboration avec les provinces, décrivant le travail à effectuer et la documentation requise pour les attestations prévues au Règlement et qui sont obtenues du ministre sur demande.

« Loi » Loi sur la protection du revenu agricole du Canada.
« nouveau produit agricole » Produit agricole pour lequel le niveau de protection offert aux termes d’un régime d’assurance n’excède pas 70 p. 100 de sa valeur de production et à l’égard duquel il n’existe pas suffisamment de données pour satisfaire aux exigences des lignes directrices nationales sur les certifications.

« prime » Montant que la province exige au cours d’une année pour assurer un produit agricole dans le cadre du programme d’assurance et qui est calculé, sauf en ce qui concerne un nouveau produit agricole, conformément à l’article 8.

« producteur assuré » Titulaire d’un contrat d’assurance qui a un intérêt assurable dans un ou plusieurs produits agricoles couverts par le contrat.

« produit agricole » Un animal ou une plante, ou un produit dérivé d’un animal ou d’une plante; ou un produit, y compris un aliment ou une boisson, dérivé en tout ou en partie d’un animal ou d’une plante.

« programme Agri-protection » Programme d’assurance-production institué en vertu d’une loi provinciale et administré par la province, qui prévoit une couverture d’assurance pour les pertes de produits agricoles déterminés découlant d’une cause naturelle, y compris un programme d’assurance-récolte tel qu’il est défini dans la Loi.

« programme d’assurance » Programme d’assurance institué en vertu d’une loi provinciale et administré par la province, qui prévoit la couverture fondée ou non fondée sur le rendement contre les pertes découlant d’un risque naturel, et qui peut comprendre l’indemnité pour les dommages causés par la faune.

« protection contre les pertes de production en cas de catastrophe » Prestations qui sont calculées conformément au paragraphe 5.5 du présent accord d’Agri-protection.

« régime d’assurance » Ensemble d’éléments d’assurance s’appliquant à un produit agricole aux termes d’un programme d’assurance.

« régime d’assurance de base » Éléments d’assurance qui couvrent les pertes de la production totale de l’exploitation agricole pour un produit agricole donné aux termes de la couverture globale des pertes de production ou de la protection contre les pertes de production en cas de catastrophe.

« Règlement » Les règlements afférents à la Loi sur la protection du revenu agricole du Canada.

« revenu administratif » Revenus gagnés par la province pendant l’application du programme d’assurance, à l’exception des primes et de l’intérêt sur celles-ci.

« valeur assurée » Montant de la couverture souscrite par un producteur assuré admissible au régime de partage des coûts établi en vertu du présent accord d’Agri-protection.

« valeur de production » Dans le cas d’un régime fondé sur le rendement de la production, 100 p. 100 du rendement probable multiplié par la valeur unitaire d’un produit agricole ou, dans le cas d’un régime non fondé sur le rendement de la production, 100 p. 100 de la valeur totale de la production d’un produit agricole.

2 ADMISSIBILITÉ

Produits admissibles

2.1 Tout produit agricole indiqué dans le document opérationnel et pour lequel existe un régime d’assurance convenu entre les parties est admissible aux termes du présent accord d’Agri-protection.

Nouveaux produits agricoles et modification d’un régime d’assurance

2.2 Le document opérationnel prévoira la mise en place d’un régime d’assurance pour un nouveau produit agricole ou la modification d’un régime d’assurance qui a une incidence financière ainsi que la façon dont le Canada traitera une proposition.

2.3 Le document opérationnel précisera les zones auxquelles s’applique chacun des régimes d’assurance.

3 DATES LIMITES

3.1 Toutes les dates limites d’inscription et d’ensemencement pour chaque régime d’assurance sont indiquées dans le document opérationnel.
3.2 Si la province modifie une date d’inscription ou d’ensemencement, les coûts liés aux risques supplémentaires, déterminés par le Canada, justifieront une majoration des primes ou toute autre mesure qui compensera pour les risques supplémentaires, le tout selon les modalités convenues par les parties.

4 DÉTERMINATION DU RENDEMENT PROBABLE

Calcul du rendement probable

4.1 Le rendementprobable est déterminé conformément aux lignes directricesnationales sur les certifications et au document opérationnel.

Opinion d’un actuaire

4.2 La province remet au ministre fédéral une opinion écrite signée par un actuaire dans laquelle l’actuaire confirme que la méthode de détermination du rendement probable donne lieu à des résultats qui reflètent fidèlement la capacité de production démontrée d’un produit agricole; lorsque l’opinion est nuancée, l’actuaire divulgue l’ampleur et les sources de la distorsion dans la méthode. La méthode de détermination du rendement probable de chaque produit agricole doit être attestée tous les six ans. De plus, lorsqu’une nouvelle méthode est utilisée ou qu’une partie d’une méthode existante est révisée, la nouvelle méthode ou la méthode révisée doit être attestée.

4.3 La province doit faire la preuve au ministre fédéral que le rendement probable d’un produit agricole dans la province satisfait à l’un ou l’autre des tests fixés dans le Règlement. Ceux-ci devront être soumis avant l’année pour laquelle ils sont exigés, de la façon précisée dans le document opérationnel.

5 COUVERTURE

Généralités

5.1 Les couvertures prévues sont énoncées dans le document opérationnel.

5.2 La méthode servant à établir une couverture supérieure à 80 p. 100, sans excéder 90 p. 100, est énoncée dans le document opérationnel, le tout conformément à l’article 3 du Règlement. Une analyse statistique du risque en fonction du coût total de la prime nette permettra de déterminer la couverture maximale pour un produit agricole.

5.3 Lorsque le rendementprobable ne sert pas à déterminer la couverture, il est possible d’offrir aux producteurs assurés une couverture des pertes non fondée sur le rendement, y compris les pertes liées :

5.3.1 aux arbres fruitiers ou à d’autres plantes vivaces;

5.3.2 au bétail;

5.3.3 à une production perdue ou réduite en raison des conditions météorologiques ou d’autres risques agricoles.

5.4 Le document opérationnel établira les modalités précises du programme visant les prestations versées pour la couverture non fondée sur le rendement de la production, notamment l’établissement du montant de la protection, la détermination des indemnités et du pourcentage de perte moyenne à long terme.

Protection contre les pertes de production en cas de catastrophe

5.5 La protection contre les pertes de production en cas de catastrophe a pour objet d’accroître sensiblement le montant de protection d’assurance contre les pertes qui sont établies, d’après une évaluation actuarielle, à un pourcentage égal ou supérieur au 93e centile.

5.6 Le Canada et les provinces doivent revoir annuellement les normes et lignes directrices communes afin de s’assurer que la conception et le fonctionnement de la protection contre les pertes de production en cas de catastrophe permettent, ou permettront, d’atteindre cet objectif. Les modalités relatives à la couverture et à son application doivent être décrites dans le document opérationnel et être conformes aux normes et aux lignes directrices.

Couverture de la production à coûts élevés

5.7 La couverture de la production à coûts élevés vise à rendre un régime d’assurance plus polyvalent, de façon à favoriser la participation des producteurs.

5.8 La couverture de la production à coûts élevés comprend :
5.8.1 des prestations relatives au fractionnement des risques, autres que les régimes ou prestations définis au paragraphe 5.10;
5.8.2 des niveaux de couverture supérieurs à 80 p. 100 pour les produits agricoles à haut risque;
5.8.3 des régimes d’assurance couvrant des valeurs unitaires ou des valeurs de production, dans le cas de la protection non fondée sur le rendement, fournissant une protection supérieure à la valeur réelle ou à la valeur de remplacement d’un produit agricole.

Garantie de fractionnement du risque

5.9 La garantie de fractionnement du risque se rapporte à la couverture des produits agricoles qui ne satisfont pas à tous les critères suivants :

5.9.1 le produit agricole peut être distingué d’autres produits agricoles qui lui sont semblables;
5.9.2 le produit agricole a une valeur marchande différente de celles d’autres produits agricoles semblables;
5.9.3 le produit agricole présente des caractéristiques de production ou des risques liés à la production qui sont différents de ceux d’autres produits agricoles semblables;
5.9.4 l’envergure de la production du produit agricole et la disponibilité des données à son sujet sont suffisantes pour garantir la viabilité financière d’un régime d’assurance lié à ce produit agricole.

5.10 Une garantie de fractionnement du risque correspondant à l’un des cas d’exception suivants sera admissible à un financement aux termes de la couverture globale des pertes de production ou de la couverture des pertes de production en cas de catastrophe :

5.10.1 la garantie de fractionnement du risque est le fruit d’un contrat de production convenu avec un tiers et les indemnités payées pour les pertes de production sont directement liées à l’intervention du tiers (p. ex. champs passés par le transformateur);
5.10.2 on peut démontrer à l’aide d’analyses statistiques que le recours à une garantie de fractionnement du risque donne lieu au paiement d’indemnités inférieures au montant des indemnités qui seraient habituellement versées aux termes du régime d’assurance;
5.10.3 le coût total de la garantie de fractionnement du risque (coût des primes et frais d’administration) est inférieur au coût total inhérent aux mêmes risques et au même niveau de couverture aux termes d’un régime d’assurance n’incluant pas de prestations de fractionnement du risque. Il est entendu que le même niveau de couverture représente le même montant de couverture pour chaque unité d’exposition.

5.11 Les prestations incluses dans la catégorie de garantie de fractionnement du risque, gérées indépendamment d’un régime d’assurance de base, seront considérées comme faisant partie d’une couverture de production à coûts élevés.

5.12 Si toutes les conditions suivantes sont respectées, la garantie de fractionnement du risque sera admissible à un financement en vertu de la couverture globale des pertes de production ou de la protection contre les pertes de production attribuable en cas de catastrophe :

5.12.1 la garantie de fractionnement du risque est vendue en tant qu’option du régime d’assurance;
5.12.2 lorsque la garantie de fractionnement du risque est offerte en option, le niveau de couverture maximal offert par le régime d’assurance de base correspond à 80 p. 100 de la valeur unitaire dans le cas de la couverture fondée sur le rendement ou à 80 p. 100 de la valeur de production dans le cas de la couverture non fondée sur le rendement;
5.12.3 lorsque la garantie de fractionnement du risque est offerte en option, le niveau de couverture minimal du régime d’assurance de base correspond à 70 p. 100 de la valeur unitaire de la couverture fondée sur le rendement ou à 70 p. 100 de la valeur de production dans le cas de la couverture non fondée sur le rendement;
5.12.4 aucun risque moral ne sera couvert par la garantie ni aucun coût administratif additionnel pour contrôler le risque moral. Le risque moral sera considéré comme étant contrôlé adéquatement si :

5.12.4.1 la participation d’un tiers permet d’éviter le mélange des récoltes;
5.12.4.2 des créneaux de marché distincts garantissent que toutes les subdivisions de la récolte seront entreposées, mises en marché et tarifiées séparément;

5.12.4.3 la garantie est conçue de manière que le paiement des indemnités s’effectue indépendamment des actions du producteur;

5.12.4.4 la prestation s’applique à une perte de production lorsque le produit agricole doit être détruit avant la récolte.

5.13 Lorsque les conditions du paragraphe 5.12 ne sont pas remplies, la garantie de fractionnement du risque et le régime d’assurance de base seront tous deux considérés comme une couverture de la production à coûts élevés.

Valeurs unitaires ou valeurs de production non biaisées

5.14 Lorsque les critères énoncés dans le Règlement permettent de déterminer qu’un régime d’assurance a une valeur unitaire ou une valeur de production supérieure à la valeur réelle ou à la valeur de remplacement d’un produit agricole, le régime entier sera admissible à un financement en vertu de la couverture de la production à coûts élevés. La seule exception est lorsque la province peut démontrer que la méthode utilisée pour déterminer la valeur unitaire ou la valeur de production n’est pas biaisée; dans ce cas, seule la portion de la couverture supérieure à la valeur réelle ou à la valeur de remplacement sera considérée comme étant une couverture de la production à coûts élevés.

Couverture supérieure à 80 p. 100

5.15 Un produit agricole à haut risque est un produit assuré à un niveau de couverture supérieur à 80 p. 100 et dont le coût total de la prime nette excède 9 p. 100 de la valeur de production totale. La seule exception est lorsqu’une option liée à l’ensemble de la production ou à un ensemble de cultures fournit une couverture supérieure à 80 p. 100 et que le coût total de la prime pour cette option ne dépasse pas les coûts totaux de prime visant la couverture à 80 p. 100 de chaque produit agricole inclus dans l’ensemble. Il demeure entendu que le coût additionnel de la prime qui excède 9 p. 100 pour un niveau de couverture supérieur à 80 p. 100 des produits agricoles à haut risque sera limité au montant affecté à la couverture de la production à coûts élevés.

Examen annuel de la couverture de la production à coûts élevés

5.16 Les parties doivent effectuer un examen, sur demande de l’une des parties, pour prévenir l’imposition de limites à la couverture de la production à coûts élevés susceptible d’entraver la couverture de nouveaux produits; dans les cas où les limites à la couverture de la production à coûts élevés empêchent l’élaboration de régimes d’assurance pour de nouveaux produits agricoles, les parties acceptent d’envisager la modification des paragraphes 5.7 à 5.13 du présent accord, au besoin, afin d’éliminer ces contraintes.

5.17 Les modalités relatives à la couverture de la production à coûts élevés seront décrites dans le document opérationnel.

6 DÉTERMINATION DES VALEURS UNITAIRES OU DES VALEURS DE PRODUCTION

Dét érmination des valeurs unitaires ou des valeurs de production

6.1 Les valeurs unitaires ou les valeurs de production, selon le cas, seront déterminées conformément aux lignes directrices nationales sur les certifications et au document opérationnel.

Respect des règlements

6.2 La province doit faire la preuve au ministre fédéral que la valeur unitaire ou la valeur de production d’un produit agricole satisfait à l’un ou l’autre des tests fixés dans le Règlement. Ceux-ci devront être soumis avant l’année pour laquelle ils sont exigés, de la façon précisée dans le document opérationnel.

Valeur réelle ou valeur de remplacement supérieure

6.3 Dans le cas où les critères énoncés dans le Règlement permettent de déterminer que la valeur unitaire ou la valeur de production est supérieure à la valeur réelle ou à la valeur de remplacement d’un produit agricole et que la province ne peut établir que des procédures administratives adéquates existent pour prévenir le risque moral, la contribution du gouvernement fédéral est déterminée à partir de la valeur réelle ou de la valeur de remplacement.

6.4 Dans le cas où les critères énoncés dans le Règlement permettent de déterminer que la valeur unitaire ou la valeur de production est supérieure à la valeur réelle ou à la valeur de remplacement d’un produit agricole et que la province peut établir que des procédures administratives adéquates existent pour prévenir le risque moral, la contribution du gouvernement fédéral est déterminée à
partir de la valeur unitaire ou de la valeur de production jusqu’à un maximum de 120 p. 100 de la valeur réelle ou de la valeur de remplacement.

7 DÉTERMINATION DES PERTES

Risques admissibles

7.1 Les risques admissibles en vertu du régime d’assurance sont énoncés dans le document opérationnel.

Détermination des pertes

7.2 La détermination des pertes pour les produits agricoles se fonde sur la production totale du produit agricole, rajustée en fonction des pertes inhérentes à la qualité s’il y a protection de la qualité, de toutes les unités d’exposition visées au contrat d’assurance, par rapport à la garantie de production totale de ce produit agricole pour les unités d’exposition équivalentes.

7.3 Si les pertes ne sont pas déterminées conformément au paragraphe 7.2, la procédure utilisée pour déterminer les pertes est indiquée dans le document opérationnel.

7.4 La perte du produit agricole d’un producteur assuré ou les dommages subis sont déterminés par la province suivant les normes et les procédures énoncées dans le document opérationnel.

Qualité

7.5 Aux fins de la détermination des pertes, lorsqu’il y a protection de la qualité, la valeur de production totale, la valeur assurée ou la valeur unitaire est rajustée afin de refléter les pertes inhérentes à la qualité. La méthode de rajustement figure dans le document opérationnel.

Indemnisations multiples

7.6 Si les pertes peuvent être indemnisées en application de plus d’un régime d’assurance ou si elles peuvent être indemnisées à la fois pour les dommages causés par la faune et en application d’un régime d’assurance, la province doit veiller à ce que la même perte ne soit indemnisée qu’une seule fois.

8 CALCUL DE LA TARIFICATION DES PRIMES

Calcul

8.1 Le calcul de la tarification des primes se fait conformément aux lignes directrices nationales sur les certifications et au document opérationnel, sauf dans le cas d’un nouveau produit agricole. Une description de chaque méthode de tarification et la façon dont celle-ci est appliquée figurent dans le document opérationnel.

Opinion d’un actuaire

8.2 À compter de la date d’entrée en vigueur indiquée dans le document opérationnel et à tous les cinq ans par la suite, ainsi qu’à chaque fois que des changements sont apportés aux méthodes de tarification, la province présente au ministre fédéral une opinion signée d’un actuaire confirmant que :

8.2.1 les méthodes de tarification sont fixées selon des principes actuariels valides;

8.2.2 le programme d’assurance s’autofinance, selon les lignes directrices nationales sur les certifications.

9 NOUVEAUX PRODUITS AGRICOLES

9.1 La province effectuera un examen de chaque régime d’assurance pour un nouveau produit agricole au plus tard cinq ans après sa mise en place afin d’établir si les dispositions du Règlement relatives aux nouveaux produits agricoles doivent continuer de s’appliquer.

10 INDEMNITÉ POUR LES DOMMAGES CAUSÉS PAR LA FAUNE

Choix

10.1 Dans les trente (30) jours de la signature de l’accord d’Agri-protection, sinon au plus tard le 1er mars avant le premier exercice pour lequel une indemnité pour les dommages causés par la faune sera
versée, l’agent compétent doit signifier au Canada si la province entend offrir un programme d’indemnité pour les dommages causés par la faune. Le cas échéant, les paragraphes 10.2 à 10.9 s’appliqueront, et les modalités précises se rapportant au versement de ces indemnités seront énoncées dans le document opérationnel.

Réduction des dommages

10.2 L’indemnité ne sera versée que si la province a instauré un programme de réduction et de prévention des dommages ayant trait aux pertes occasionnées aux produits agricoles.

Taux

10.3 L’indemnité versée peut s’élèver jusqu’à 80 p. 100 de la valeur de la perte de production, tel qu’il est indiqué dans le document opérationnel.

10.4 L’indemnité versée est inférieure au montant précisé au paragraphe 10.3 s’il est établi qu’il est possible, sur le plan agronomique, de produire un autre produit agricole sur la superficie endommagée au cours de la même campagne agricole. Dans ces cas, le montant de l’indemnisation et la base du paiement sont les mêmes que ceux qui sont prévus dans le régime d’assurance.

Conditions

10.5 Aucune indemnisation n’est accordée dans les cas suivants :

10.5.1 la superficie où se trouve le produit agricole endommagé a été récoltée avant l’inspection;

10.5.2 il est établi que le produit agricole a été ensemencé trop tard pour que l’on puisse raisonnablement s’attendre à des rendements normaux;

10.5.3 il est établi que les dommages se sont produits après que la majorité des produits agricoles du voisinage aient été récoltés;

10.5.4 le produit agricole résulte d’une régénération naturelle;

10.5.5 le produit agricole a été ensemencé sur une terre considérée comme impropre à la production d’une culture.

Limites pour les pertes en bétail

10.6 Sous réserve de l’approbation du Canada, la province peut limiter le montant à verser pour les pertes en bétail à un montant tel qu’il encouragerait les producteurs à souscrire une assurance privée pour assurer les animaux de grande valeur.

10.7 Le montant versé pour les pertes en bétail dans le contexte de la couverture pour les dommages causés par la faune et visées par le présent accord d’Agri-protection (incluant les frais vétérinaires engagés pour traiter l’animal) ne doit pas dépasser la valeur marchande de l’animal et être déterminé par la province.

Montant minimal

10.8 Le montant minimal devant être versé pour des pertes relativement à toute demande de remboursement sera déterminé au gré de la province.

Forme de l’indemnité

10.9 La totalité ou une partie de l’indemnité pour les dommages causés par la faune peut, au gré de la province, être versée sous la forme de fournitures pouvant aider à prévenir de tels dommages à l’avenir.

11 PAIEMENTS PAR LE CANADA

Paiements à la province ou au mandataire

11.1 Le Canada versera les contributions directement à la province sinon au mandataire dûment désigné par cette dernière, suivant les instructions données à cet effet par la province.

Proportion

11.2 Le Canada verse à la province un montant correspondant à 60 p. 100 des primes pour la protection contre les pertes de production en cas de catastrophe, à 36 p. 100 des primes pour la couverture globale des pertes de la production,
à 20 p. 100 des primes pour la couverture de production à coûts élevés et à 60 p. 100 des coûts pour l’indemnisation pour les dommages causés par la faune.

**Demandes d’indemnité**

11.3 Le Canada verse à la province sa contribution au régime d’assurance après que l’agent compétent aura soumis au ministre fédéral, avec sa demande de contribution, les éléments d’information précisés au paragraphe 11.4 ainsi que les budgets et les états de trésorerie demandés au paragraphe 12.3.

11.4 Le Canada verse à la province sa part des primes du régime d’assurance après que l’agent compétent aura soumis au ministre fédéral, au plus une fois par mois, une réclamation contenant les renseignements suivants :

- 11.4.1 le total des primes des producteurs assurés perçues durant la période et le total cumulatif pour l’année;
- 11.4.2 les primes versées par la province durant la période.

**Indemnité pour dommages causés par la faune**

11.5 Le Canada verse à la province sa contribution au titre de l’indemnité pour les dommages causés par la faune après que l’agent compétent aura soumis au ministre fédéral, au plus une fois par mois, une réclamation contenant les renseignements au sujet des indemnités versées aux producteurs à ce titre durant la période et pour l’année, pourvu que l’agent compétent ait également présenté les budgets et les états de trésorerie demandés au paragraphe 12.3.

**Dépenses d’administration**

11.6 Le Canada verse à la province un montant correspondant à 60 p. 100 des dépenses d’administration engagées par la province aux fins de l’administration du programme d’assurance. Le Canada verse à la province, au plus une fois par mois, des avances pour les dépenses d’administration selon les budgets et les états de trésorerie visés au paragraphe 12.3. Sous réserve du paragraphe 12.3, les dépenses d’administration sont nettes des revenus administratifs.

11.7 Le Canada peut rajuster les avances visées au paragraphe 11.6 selon les états de trésorerie visés au paragraphe 12.3 afin de refléter les montants réels déclarés pour les trimestres antérieurs.

11.8 Les dépenses administratives admissibles pour les contributions sont énoncées à l’appendice 1 du présent accord d’Agri-protection.

11.9 Les frais d’administration acquittés par les producteurs assurés dans la province seront réputés constituer des paiements versés au titre d’une prime lorsqu’il s’agit d’établir si les niveaux de financement fédéral ont été respectés.

**Négligence**

11.10 Aucune contribution ne doit être versée pour payer les primes ou les dépenses administratives découlant d’une négligence de la province à l’égard du fonctionnement du programme d’assurance.

**12 RESPONSABILITÉS DE LA PROVINCE**

**Paiements provinciaux**

12.1 La province verse un montant équivalent à au moins les deux tiers du financement fédéral combiné pour les niveaux établis au paragraphe 11.2 et à 40 p. 100 des dépenses d’administration engagées par la province aux fins de l’administration du programme d’assurance.

**Indemnité pour dommages causés par la faune**

12.2 Lorsque la province a mis en place un programme d’indemnisation pour les dommages causés par la faune, la province paie pour chaque exercice un montant équivalent à 40 p. 100 des dépenses administratives engagées au cours de cet exercice. Les dépenses administratives sont nettes des revenus administratifs.

**Budget des dépenses administratives**

12.3 Avant le 1er mars, l’agent compétent remet au ministre fédéral un budget des dépenses administratives pour l’exercice suivant. Avant le 1er août, l’agent compétent remet au ministre fédéral un budget approuvé par l’autorité compétente pour l’exercice en cours. Pour chaque trimestre se terminant le dernier jour de juin, de septembre, de décembre et de mars, l’agent compétent remet au ministre fédéral un état de trésorerie certifié, le dernier jour du mois suivant la période. L’état doit contenir une attestation selon laquelle l’état est fidèle, complet, vérifiable et
conforme aux prescriptions du présent accord d’Agri-protection. Les budgets et les états de trésorerie doivent contenir les renseignements prescrits dans le document opérationnel à cet égard.

Exigences de la Loi, du Règlement et de l’accord

12.4 Aux fins du programme d’assurance, la province s’engage à prendre toutes les mesures requises pour se conformer à la Loi, au Règlement, et au présent accord d’Agri-protection.

Caisse d’assurance

12.5 La province doit ouvrir un compte pour la caisse d’assurance et administrer un tel compte dans lequel doivent être crédités les primes, les intérêts et les revenus de placement s’y rapportant ainsi que les indemnités recouvrées par réassurance, et elle doit veiller à ce que les fonds constituant cette caisse ne soient employés qu’aux fins suivantes :

12.5.1 verser les indemnités en vertu des contrats d’assurance;

12.5.2 le cas échéant, rembourser les montants payés ou avancés par le Canada à la province, à partir des fonds ne provenant pas des rentrées de primes, pour payer les indemnités en vertu des contrats d’assurance;

12.5.3 payer les primes de la réassurance des obligations de la province aux termes d’une entente de réassurance, ainsi que la réassurance de la province de quelque autre manière et se rapportant à quelque obligation incombant à la province aux termes du programme d’assurance qui ne serait pas couverte par une entente de réassurance.

Délégation

12.6 Il est entendu que la province peut déléguer à un organisme provincial la totalité ou une partie, à son gré, de ses pouvoirs, devoirs et prérogatives aux fins de l’administration des modalités du présent accord d’Agri-protection quant aux éléments de celui-ci relevant de la province, et elle peut notamment mandater un agent compétent à ces fins. Cette délégation de pouvoirs s’effectuera par la transmission d’une lettre à cet effet à l’organisme mandaté ou en vertu d’un accord à cet effet intervenant entre l’organisme mandaté et la province, cette dernière s’engageant à transmettre au Canada une copie certifiée conforme de ladite lettre ou dudit accord, selon le cas. Telle délégation de pouvoirs n’affecte en rien les obligations de la province aux termes du présent accord; par ailleurs, la résolution de toute question de principe se rapportant au présent accord ne peut être déléguée et doit être traitée par des discussions entre le Canada et la province.

12.7 Sans restreindre la portée des dispositions du paragraphe 12.6 ci-dessus mais afin d’en préciser le sens, la province peut notamment déléguer à un tel agent les responsabilités suivantes :

12.7.1 élaborer, concevoir et administrer le programme d’assurance;

12.7.2 fournir des certifications actuarielles selon lesquelles le programme est autosuffisant, les taux de prime sont établis conformément aux principes actuariels généralement acceptés et la méthodologie du rendement probable correspond à la capacité de production démontrée d’un produit agricole;

12.7.3 procéder à la vérification financière;

12.7.4 ouvrir et administrer un compte aux fins du programme d’assurance;

12.7.5 recevoir et porter aux livres toutes les contributions versées au compte, comptabiliser toutes les dépenses acquittées à même le compte, et fournir des états de rapprochement dûment vérifiés;

12.7.6 quelque autre obligation, responsabilité ou devoir incombant à la province aux termes du présent accord.

Procédures

12.8 La province devra établir et tenir à jour des procédures régissant l’investissement des fonds du compte du programme d’assurance.

Communications

12.9 Le Canada et chaque province s’entendent pour que toutes les activités publiques d’information et de publicité qu’ils mènent dans le cadre du présent accord renvoient clairement à celui-ci et témoignent entièrement et équitablement de la contribution de chacune des parties.

12.10 Sauf entente contraire entre le Canada et une province, les annonces portant sur la contribution du Canada ou de la province en vertu du présent accord ou les rapports sur les réalisations et les résultats qui découlent du présent accord ou qui s’y rattachent respecteront les règles suivantes :
12.10.1 les communiqués seront publiés et diffusés conjointement par le Canada et la province. Pour assurer la visibilité de chacune des parties, tous les communiqués conjoints renfermeront des citations des ministres fédéral et provincial ainsi que le mot-symbole des parties et énumèrent les personnes-ressources fédérales et provinciales;

12.10.2 le Canada et la province avisent l’autre partie, en temps opportun, des conférences de presse planifiées, afin de faciliter la participation de chacune des parties ou de remplaçants désignés à ces conférences.

12.11 Sauf entente contraire entre le Canada et une province, la participation du Canada au programme Agri-protection doit être indiquée par l’inscription, bien en vue, du mot-symbole du gouvernement du Canada sur tous les produits de communication, y compris et sans s’y restreindre les brochures, les guides, les chèques (ou talons de chèques), les affiches, le matériel audiovisuel, les sites Web, les publications sur Internet et tout autre document portant sur le présent accord. La taille du mot-symbole Canada ne doit en aucun cas être plus petite que celle du mot-symbole de la province. La participation du ministère fédéral de l’Agriculture et de l’Agroalimentaire doit être attestée par la signature ministérielle. La signature doit paraître en français et en anglais, et la langue présentée en premier sera la langue principale dans laquelle est rédigé le document.

12.12 Sauf entente contraire entre le Canada et une province, la participation de la province au programme Agri-protection doit être indiquée au moyen du mot-symbole de la province, qui sera inscrit bien en vue sur tous les produits de communication, y compris et sans s’y restreindre les brochures, les guides, les chèques (ou talons de chèques), les affiches, le matériel audiovisuel, les sites Web, les publications sur Internet et d’autre matériel portant sur le présent accord. La taille du mot-symbole doit être au moins égale à celle du mot-symbole du Canada. La participation de la province sera attestée par la signature ministérielle.

12.13 Les parties conviennent de coopérer pour s’acquitter avec efficience des obligations que leur imposent les paragraphes 12.9 à 12.15.

12.14 Lorsque le Canada et une province ou un territoire conviennent que la traduction vers le français ou l’anglais d’information diffusée au public au sujet du présent accord est nécessaire, tous les coûts supplémentaires occasionnés par cette traduction seront assumés par le Canada.

13 PAIEMENTS PAR LES PRODUCTEURS ASSURÉS

13.1 Les producteurs assurés versent leur part des primes dues en vertu du régime d’assurance directement à la province.

13.2 La province détermine la part du producteur assuré en ce qui concerne les primes relatives à la protection contre les pertes de production en cas de catastrophe, à la couverture globale de la production et à la couverture de la production à coûts élevés, conformément aux niveaux de financement établis au paragraphe 11.2.

14 RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

14.1 Si le Canada et la province ne s’entendent pas sur les contributions à verser au programme d’assurance, la partie des contributions faisant l’objet du litige sera retenue par le Canada jusqu’au règlement du différend.

14.2 Si, de l’avis du ministre fédéral, il y a eu violation de la Loi, du Règlement ou du présent accord d’Agri-protection par la province, le Canada refusera ou retiendra le versement des contributions liées à la violation jusqu’au règlement du différend.

14.3 Tout litige découlant du présent accord qui ne peut être résolu à l’amiable par le Canada et la province peut être déféré par l’une des parties à un tribunal compétent.

14.4 Les contributions retenues ou refusées en vertu du présent article 14 continueront à être retenues ou refusées jusqu’à la résolution du différend. Si des contributions ont déjà été versées, le Canada ne pourra récupérer sa part des contributions en litige avant la date de résolution du différend ou avant l’expiration d’une année à compter de la date de signalement du différend, selon la plus hâtive de ces éventualités.

15 DOSSIERS ET RENSEIGNEMENTS

15.1 La province applique les normes et les procédures écrites visant l’administration des régimes d’assurance et des indemnités pour les dommages causés par la faune et remet au Canada, le cas échéant et sur demande, des renseignements relatifs à ces normes et procédures.

15.2 La province tient à jour et met à la disposition du Canada tous les rapports et renseignements relatifs aux régimes d’assurance et aux indemnités pour les dommages causés par la faune.
demandés par le Canada afin d’évaluer et de prévoir les engagements financiers futurs du Canada, et d’assurer des liens adéquats entre Agri-protection, Agri-stabilité et les autres éléments d’un accord-cadre où il existe un lien établi, conformément à la législation provinciale sur l’accès à l’information et la protection de la vie privée. Les renseignements spécifiques qui doivent être fournis sont indiqués dans le document opérationnel.

16 MESURES DE RENDEMENT

16.1 Des mesures de rendement minimales sont établies à partir des objectifs énoncés en ce qui concerne la participation au programme d’assurance, la conception et la prestation du programme d’assurance. Les progrès sont mesurés par des indicateurs auxquels les parties ont consenti. Les parties doivent présenter chaque année un rapport sur toutes les mesures pertinentes.

16.2 Les parties doivent, lorsqu’elles mesurent le rendement du programme, évaluer si la détermination du rendement probable et des valeurs unitaires ainsi que les restrictions associées à la couverture de la production à coûts élevés compromettent la possibilité de couvrir des nouveaux produits agricoles et, lorsque ces paragraphes de l’accord d’Agri-protection ont empêché la création de régimes d’assurance pour ces nouveaux produits agricoles, les parties doivent envisager de modifier les paragraphes en question, au besoin, en vue d’éliminer ces entraves.

17 MESURES DE VÉRIFICATION

Vérification annuelle

17.1 La province est responsable de la tenue de la vérification financière annuelle des régimes d’assurance et des indemnités pour les dommages causés par la faune, qui est effectuée par le vérificateur de la province ou un vérificateur agréé indépendant. Le rapport de vérification annuel et une lettre de recommandations sont envoyés au Canada au plus tard le 30 novembre suivant la fin de l’exercice.

Rapprochement

17.2 Dans les 30 jours de la demande à cet effet par le Canada, la province doit remettre au Canada un état de rapprochement. Cet état doit présenter le rapprochement des états financiers vérifiés de la province en fonction des contributions effectivement réclamées au cours de l’exercice. Lorsque la période financière de la province ne correspond pas à l’exercice défini aux termes du présent accord, la province doit remettre au Canada un état de rapprochement vérifié. Cet état doit présenter le rapprochement des états financiers vérifiés de la province en fonction des contributions qu’elle a effectivement réclamées relativement à l’exercice visé.

Vérification de conformité

17.3 Les vérifications de conformité des régimes d’assurance et des indemnités pour les dommages causés par la faune sont effectuées par le Canada, aux frais de ce dernier, qui a recours à un vérificateur agréé indépendant choisi par le Canada. Elles sont effectuées tous les cinq ans au moins, à la discrétion du Canada.

17.4 Si la vérification visée au paragraphe 17.3 met au jour un élément non conforme, les parties dressent un plan d’action prévoyant les mesures correctives à prendre. Ce plan figure dans le document opérationnel.

Disponibilité des documents

17.5 La province s’engage à mettre à la disposition du vérificateur tous les documents pertinents nécessaires à l’exécution des vérifications. Ce dernier doit traiter tous les documents contenant de l’information personnelle conformément à la réglementation applicable.

18 ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE

18.1 Conformément à la Loi, le Canada effectue, à ses frais, une évaluation environnementale du programme d’assurance au plus tard le 31 janvier 2012, puis tous les cinq ans par la suite. Il consulte la province sur la façon de faire cette évaluation.

18.2 Les circonstances et les conditions dans lesquelles les contributions fédérales au programme d’assurance peuvent être suspendues, restreintes ou élargies afin de protéger l’environnement et de favoriser l’adoption de saines pratiques de gestion pour assurer la viabilité de l’environnement figurent dans le document opérationnel.
19 RESPONSABILITÉS DU CANADA

19.1 Aux fins du présent accord d’Agri-protection, le Canada convient de respecter toutes les modalités de la Loi, du Règlement et du présent accord d’Agri-protection.

19.2 Lorsque les modalités de la Loi, du Règlement et de l’accord d’Agri-protection sont respectées, le Canada verse les paiements à la province conformément à l’article 11.

20 DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Approbation

20.1 La province reconnaît que le ministre fédéral doit soumettre l’accord d’Agri-protection à l’approbation du Parlement.

Conflit

20.2 En cas de conflit entre le présent accord d’Agri-protection et les dispositions du document opérationnel, le présent accord d’Agri-protection a préséance.

Signature du document opérationnel

20.3 Le document opérationnel sera signé par les agents autorisés du Canada et de la province.

20.4 Tout lien convenu entre Agri-protection, Agri-stabilité et tout autre élément d’un accord-cadre s’appliquera, le cas échéant, au présent accord d’Agri-protection.

21 MODIFICATIONS

Fonds disponibles


Formule de modification

21.2 Le présent accord peut être modifié aux conditions suivantes :

21.2.1 Une modification est valable sur consentement du Canada et d’au moins les deux tiers des provinces ou des territoires ayant conclu un accord d’Agri-protection avec le Canada, représentant au moins 50 p. 100 du total des obligations financières assurées dans l’année la plus récente pour laquelle des données existent.

21.2.2 La modification qui obtient le consentement requis aux termes du présent article lie toutes les parties à l’accord, sauf si, dans un délai de 90 jours suivant l’obtention du consentement requis, une partie donne avis au Canada qu’elle ne souhaite pas être assujettie à la modification, dans lequel cas celle-ci ne s’appliquera pas à la partie. L’accord est alors exécuté à l’égard de cette partie comme si aucune modification n’était apportée jusqu’à la fin de l’exercice suivant, date à laquelle l’accord est résilié à l’égard de cette partie.

21.2.3 La formule de modification établie aux termes du présent paragraphe peut être modifiée seulement par consentement unanime des parties.

Addendum provincial

21.3 Nonobstant les dispositions du paragraphe 21.2, un addendum provincial peut être modifié ou ajouté en tout temps, si le Canada et la province en cause y consentent.

22 PROTECTION DE L’ENSEMBLE DE L’EXPLOITATION AGRICOLE

22.1 Les provinces peuvent continuer à offrir une protection fondée sur le principe de l’ensemble de l’exploitation agricole ou d’un ensemble de cultures.

23 FINANCEMENT DÉFICITAIRE

23.1 Les modalités de réassurance convenues entre le Canada et la province de même que les autres modalités traitant du financement déficitaire seront établies dans un appendice du présent accord.
24 RÉSILIATION - DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Résiliation

24.1 Le présent accord d’Agri-protection peut être résilié entre le Canada et une province de la manière suivante :

24.1.1 par les deux parties, à la date dont elles auront mutuellement convenu par écrit;

24.1.2 par la province, moyennant un préavis écrit de son intention de résilier le présent accord donné au Canada au moins deux exercices complets avant la date à laquelle la résiliation doit prendre effet;

24.1.3 par le Canada, moyennant un préavis écrit de son intention de résilier le présent accord donné à la province au moins deux exercices complets avant la date à laquelle la résiliation doit prendre effet.

Surplus et déficits sans un nouvel accord

24.2 Si le présent accord d’Agri-protection est résilié et si les parties ne concluent pas de nouvel accord, les dispositions suivantes s’appliquent :

24.2.1 la province rembourse au Canada tout montant de la contribution du Canada payé en trop à la province et qui n’a pas déjà été remboursé;

24.2.2 la partie qui s’occupe du compte sera responsable de tous les surplus ou déficits de la caisse d’assurance-récolte provinciale ainsi que du solde de la caisse de réassurance provinciale ou fédérale, selon le cas;

24.2.3 tous les actifs acquis par la province et pour lesquels des contributions ont été versées par le Canada seront aliénés à une juste valeur marchande et le produit de la vente sera réparti équitablement entre le Canada et la province, à moins que les deux parties ne s’entendent autrement.

Surplus et déficits avec un nouvel accord

24.3 Si le présent accord d’Agri-protection est résilié et si les parties concluent un nouvel accord, tous les surplus ou les déficits du fonds d’assurance et, le cas échéant, les soldes des caisses fédérale et provinciales de réassurance-récolte qui existent au moment de la résiliation ne sont pas éteints, et des dispositions doivent être prises, dans le nouvel accord, pour le maintien des surplus et des déficits.
APPENDICE 1 DE L’ANNEXE B : DÉPENSES ADMINISTRATIVES ET CRITÈRES D’ADMISSIBILITÉ

1 DÉFINITIONS

1.1 Dans cet appendice, les définitions suivantes s’appliquent.

« affectation raisonnable » Portion des dépenses liées au programme d’assurance. La province ne doit imputer au programme que les dépenses à l’égard desquelles elle peut présenter des pièces justificatives vérifiables ou des études indépendantes attestant que la somme imputée correspond à la part des coûts effectivement liés au programme.

« directement imputées » La province doit préciser toutes les dépenses spécifiques à chaque programme ou groupe de programmes au moment où elles sont engagées, et la province doit comptabiliser dans des comptes de dépenses distincts du grand livre général toutes les dépenses qui se rattachent clairement à un programme ou à un groupe de programmes particulier. Ces sommes ne doivent pas faire partie des coûts communs ou partagés.

« frais communs ou partagés » Dépenses administratives qui ne peuvent être liées directement au programme d’assurance.

« frais remboursables » Le montant réel des dépenses que la province engage à l’égard d’un employé ou d’un fournisseur de matériel et de services. Ainsi, si du matériel ou un service est fourni à la province par un autre ministère ou service du gouvernement provincial ou par un organisme appartenant à la province, les frais remboursables correspondront au montant que ce ministère, ce service ou cet organisme a effectivement versé à un employé ou à un fournisseur de matériel et de services. Ce montant n’englobera pas de marge bénéficiaire.

2 IDENTIFICATION DES DÉPENSES

Dépenses administratives admissibles

2.1 Aucuns frais ne se rattacheront aux services ni au matériel fournis gratuitement à la province ou par celle-ci. Les dépenses administratives admissibles aux fins de la contribution du Canada sont limitées aux dépenses suivantes :

2.1.1 les frais remboursables à la province pour des sommes directement imputées au programme à l’égard des éléments suivants :

2.1.1.1 la rémunération et les avantages sociaux du personnel de la province affecté uniquement à l’administration de ce programme, y compris les indemnités de départ versées en vertu des dispositions d’une convention collective ou d’un contrat de travail, ou qui sont conformes aux politiques établies à cet égard par la province, lorsque la mise à pied s’inscrit dans les besoins opérationnels de la province;

2.1.1.2 les déplacements, l’affranchissement, le transport des marchandises, les services de messagerie et les communications interurbaines;

2.1.1.3 la publicité, l’édition, l’impression, le matériel audiovisuel et les relations publiques;

2.1.1.4 les frais juridiques, la mise au point de systèmes informatiques, les services d’actuariat, les cotisations aux associations, les vérifications et les évaluations;

2.1.1.5 la location de locaux à bureaux et de matériel;

2.1.1.6 les services d’utilité publique, les fournitures et les approvisionnements;

2.1.1.7 la réparation et l’entretien du matériel;

2.1.1.8 les autres dépenses pertinentes.

2.1.2 l’affectation raisonnable des frais remboursables à la province pour les frais communs ou partagés se rapportant aux éléments suivants :

2.1.2.1 la rémunération et les avantages sociaux du personnel de la province affecté en partie à l’administration de ce programme;
2.1.2.2 la rémunération et les avantages sociaux d’autres membres du personnel de la province affectés en partie à l’administration de ce programme;

2.1.2.3 les déplacements, l’affranchissement, le transport des marchandises, les services de messagerie et les communications interurbaines;

2.1.2.4 la publicité, l’édition, l’impression, le matériel audiovisuel et les relations publiques;

2.1.2.5 les frais juridiques, la mise au point de systèmes informatiques, les services d’actuariat, les vérifications et les évaluations;

2.1.2.6 la location de locaux à bureaux et de matériel;

2.1.2.7 les services d’utilité publique, les fournitures et les approvisionnements;

2.1.2.8 la réparation et l’entretien du matériel;

2.1.2.9 les autres dépenses pertinentes.

2.1.3 les frais représentant la juste valeur marchande des locaux qui sont expressément autorisés par écrit par le Canada;

2.1.4 tout autre montant expressément autorisé par écrit par le Canada.

Les demandes de paiement doivent inclure, pour les biens et les services décrits ci-dessus, la TPS fédérale nette de toute remise ou de tout crédit de taxe sur les intrants.

Autres programmes

2.2 Lorsque la province administre d’autres programmes de pair avec les régimes d’assurance et d’indemnisation pour les dommages causés par la faune, tous les frais communs ou partagés seront répartis dans des proportions équivalent à l’utilisation qu’en fait chacun des programmes respectifs, le Canada s’engageant à ne contribuer qu’à la portion de ces frais imputables aux régimes d’assurance et d’indemnisation pour les dommages causés par la faune. La proportion de ces frais auxquels le Canada s’engage à contribuer sera énoncée dans le document opérationnel.

Dépenses en immobilisations

2.3 Le Canada ne versera aucune contribution au titre de dépenses en immobilisations relativement à du matériel, à des appareils ou à des véhicules d’une valeur totale de plus de 100 000 $ par unité, à moins que le Canada n’y ait acquis lors de l’achèvement des programmes respectifs. En outre, le Canada ne versera aucune contribution au titre de dépenses en immobilisations relativement à des immeubles ou à des infrastructures routières. Cette disposition ne vise pas les améliorations locatives.

Frais liés aux services des fonctionnaires

2.4 Dans les 30 jours de la signature de l’accord d’Agri-protection, et avant le 1er mars de chaque année par la suite, la province devra présenter par écrit à l’approbation du Canada les coûts des services rattachés aux employés provinciaux autres que ceux qui travaillent directement au programme.

Méthodologie de répartition des dépenses administratives et des revenus administratifs

2.5 Dans les 30 jours de la signature de l’accord d’Agri-protection, et avant le 1er mars de chaque année par la suite, la province devra présenter par écrit à l’approbation du Canada une description de la méthodologie qu’elle utilisera pour répartir les dépenses et les recettes administratives entre les divers programmes qu’elle administrera au cours de l’exercice subséquent. Elle devra aussi mettre à la disposition du Canada des documents vérifiables ou des études indépendantes qui étayent la méthodologie utilisée.

Facturation et transfert de coûts

2.6 Les facturations et transferts de coûts émanant d’autres organismes de service spéciaux ou ministères provinciaux qui ne fournissent pas le détail de la nature des coûts engagés ou dont les coûts sont fondés sur des estimations de coûts et/ou sur des transferts de montants provisionnés à un budget ne sont pas admissibles à un remboursement.

Différends au sujet des coûts

2.7 Lorsque le Canada et une province ne s’entendent pas sur les coûts administratifs admissibles, les contributions visant la partie des coûts qui font l’objet du différend peuvent être retenues ou refusées par le Canada jusqu’à ce que le différend ayant trait à leur admissibilité soit réglé.
Avantages sociaux

2.8 Les avantages sociaux (p. ex. les indemnités de départ, les payes de vacances, les indemnités de subsistance) du personnel provincial se rapportant à des services rendus avant le démarrage des activités prévues dans le présent accord d’Agri-protection, les frais non provisionnés d’un régime de retraite et les frais non provisionnés d’un régime d’assurance ne sont pas remboursables.

Accès aux dossiers

2.9 Si on refuse l’accès aux dossiers d’une province à un membre du personnel du Canada ou à ses vérificateurs externes désignés, tous les montants réclamés qui sont touchés par ce refus ne seront pas remboursables.
APPENDICE 2 DE L’ANNEXE B :
FINANCEMENT DU DÉFICIT PAR LA PROVINCE
(COLOMBIE-BRITANNIQUE)

Financement du déficit


Intérêts

2. Lorsque la Colombie-Britannique réclame des intérêts sur un déficit conformément à l’article 1, tous les frais d’intérêt inclus dans les primes et les intérêts accumulés sur les surplus liés au programme d’assurance sont crédités au fonds d’assurance provincial.
APPENDICE 3 DE L’ANNEXE B : RÉASSURANCE FÉDÉRALE-PROVINCIALE (ALBERTA)

Durée

1. L’entente de réassurance demeure en vigueur pendant la durée de l’accord d’Agri-protection, suivant les modalités énoncées dans le présent appendice. Les parties consentent à revoir périodiquement l’entente de réassurance. Si elles conviennent de ne pas proroger l’entente à l’expiration de l’accord d’Agri-protection, le surplus ou le déficit, le cas échéant, de chaque caisse de réassurance, relève de la partie qui s’occupe de la caisse.

Caisse de réassurance-récolte provinciale

2. La province établit une caisse de réassurance-récolte de la province dans laquelle, au cours de chaque exercice, elle dépose la prime de réassurance annuelle requise telle qu’elle est déterminée à l’article 4 et tout montant déterminé en vertu de l’article 7, ou par ailleurs en rend compte. Le montant versé par la province aux termes de l’article 13 est imputé à la caisse de réassurance-récolte de la province.

Caisse de réassurance-récolte fédérale pour la province

3. La province verse au Canada la prime de réassurance annuelle requise telle qu’elle est déterminée aux articles 4 et 7, et les montants ainsi reçus par le Canada sont crédités à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province. Les montants versés par le Canada aux termes de l’article 11 sont imputés à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province.

Primes de réassurance

4. La prime de réassurance payable à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province et à la caisse de réassurance-récolte de la province est versée à même les primes annuelles perçues pour l’exercice et est déterminée par le produit du total des primes annuelles et des taux de réassurance établis dans le tableau suivant :

<table>
<thead>
<tr>
<th>Si, le 1er avril, le solde financier cumulatif du programme d’assurance pour la province, exprimé en pourcentage du total des primes annuelles par rapport à l’exercice précédent, est :</th>
<th>Caisse de réassurance-récolte de la province</th>
<th>Caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>inférieur à 10 %</td>
<td>8,5 %</td>
<td>11,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 20 %</td>
<td>8,5 %</td>
<td>11,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 30 %</td>
<td>8,5 %</td>
<td>11,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 40 %</td>
<td>7,0 %</td>
<td>10,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 50 %</td>
<td>6,0 %</td>
<td>8,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 60 %</td>
<td>5,0 %</td>
<td>7,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 70 %</td>
<td>4,5 %</td>
<td>6,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 80 %</td>
<td>4,0 %</td>
<td>5,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 90 %</td>
<td>3,5 %</td>
<td>4,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 100 %</td>
<td>3,0 %</td>
<td>4,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 110 %</td>
<td>2,5 %</td>
<td>3,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 120 %</td>
<td>2,0 %</td>
<td>3,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 130 %</td>
<td>2,0 %</td>
<td>2,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 140 %</td>
<td>1,5 %</td>
<td>2,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 150 %</td>
<td>1,5 %</td>
<td>1,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 160 %</td>
<td>1,0 %</td>
<td>1,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>égal ou supérieur à 160 %</td>
<td>0,5 %</td>
<td>0,5 %</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Cultivons l’avenir  Appendice 3 de l’annexe B : Réassurance fédérale–provinciale (Alberta)  82
5. Les taux des primes de réassurance prévus dans le tableau précédent ainsi qu’à l’article 7 permettent, de l’avis du Canada, d’assurer l’autosuffisance du programme de réassurance.

Solde financier cumulatif
6. Aux fins du présent appendice, le solde financier cumulatif du programme d’assurance pour la province représente la somme des soldes de la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province, de la caisse de réassurance-récolte de la province et du fonds d’assurance provincial à l’ouverture d’un exercice.

Prime supplémentaire
7. Si, au 31 mars d’un exercice, la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province ou la caisse de réassurance-récolte de la province accuse un déficit, le solde créditeur du fonds d’assurance provincial qui excède 50 p.100 du total des primes reçues dans l’exercice, est versé à titre de prime supplémentaire aux deux caisses de réassurance-récolte en proportion des déficits qu’accusent la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province et la caisse de réassurance-récolte de la province au 31 mars de l’exercice.

8. Les paiements d’une prime supplémentaire à même le fonds d’assurance-provincial à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province ou à la caisse de réassurance-récolte de la province en vertu de l’article 7 ne peuvent excéder le montant des déficits de ces deux caisses.

Intérêts
9. Il ne peut être réclamé aucun intérêt sur des avances consenties par la province à la caisse de réassurance-récolte de la province ou par le Canada à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province. Il n’est crédité aucun intérêt à la caisse de réassurance-récolte de la province ou à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour tout surplus détenu dans l’une ou l’autre caisse.

Examen par un actuaire indépendant
10. Les taux des primes de réassurance, les dispositions relatives aux primes supplémentaires et toutes les autres modalités pertinentes sont revus par un actuaire indépendant, aux frais du Canada, au plus tard le 31 janvier 2012, et tous les cinq ans par la suite, pour s’assurer que les taux de réassurance sont établis de manière à assurer l’autosuffisance du programme de réassurance sur une période maximale de 25 ans.

Déficits
11. Le Canada verse à la province, sous réserve d’une vérification postérieure, 75 p. 100 de l’excédent du total des indemnités qui doivent être payées aux termes des polices d’assurance en vigueur au cours de cet exercice sur le total :

11.1 du solde du fonds d’assurance provincial à l’ouverture de l’exercice;
11.2 des primes pour cet exercice moins le montant des primes de réassurance payées en vertu de l’article 4 et de toute prime de réassurance privée payée;
11.3 du montant de toute indemnité de réassurance privée pour cet exercice;
11.4 de tout revenu de placement ou autre crédit au fonds d’assurance provincial au cours de cet exercice;
11.5 sous réserve du paragraphe 11.6, de 2,5 p. 100 des obligations totales aux termes des polices d’assurance en vigueur au cours de cet exercice;
11.6 le paragraphe 11.5 ne s’applique pas si la province a, au cours d’exercices précédents, versé des sommes décrites au paragraphe 11.5, et qu’à la clôture de cet exercice, le total de ces sommes non remboursées à la province excède 16,66 p. 100 des obligations totales des polices en vigueur au cours de cet exercice et que les paiements décrits au paragraphe 11.5 sont remboursés après tous les autres paiements à même la caisse de réassurance-récolte de la province.

12. Sous réserve des dispositions de la Loi, le Canada consent à la province des avances correspondant à 90 p. 100 du montant déterminé à l’article 11; le solde est calculé et versé suivant la réception d’un rapport certifié par le vérificateur provincial ou tout autre vérificateur ou cabinet de vérification agréé que la province peut désigner.

13. La province couvre le déficit d’assurance-récolte restant chaque année après avoir tenu compte des paiements dus aux termes de l’article 11.
États financiers vérifiés

14. À moins d’une disposition contraire dans le présent appendice, les soldes et autres montants financiers sont comptabilisés ainsi qu’il est indiqué dans les états financiers vérifiés de la province.
**APPENDICE 4 DE L’ANNEXE B : RÉASSURANCE FÉDÉRALE-PROVINCIALE (SASKATCHEWAN)**

**Durée**

1. L’entente de réassurance demeure en vigueur pendant la durée de l’accord d’Agri-protection, suivant les modalités énoncées dans le présent appendice. Les parties consentent à revoir périodiquement l’entente de réassurance. Si elles conviennent de ne pas proroger l’entente à l’expiration de l’accord d’Agri-protection, le surplus ou le déficit, le cas échéant, de chaque caisse de réassurance, relève de la partie qui s’occupe de la caisse.

**Caisse de réassurance-récolte provinciale**

2. La province établit une caisse de réassurance-récolte de la province dans laquelle, au cours de chaque exercice, elle dépose la prime de réassurance annuelle requise telle qu’elle est déterminée à l’article 4 et tout montant déterminé en vertu de l’article 7, ou par ailleurs en rend compte. Le montant versé par la province aux termes de l’article 13 est imputé à la caisse de réassurance-récolte de la province.

**Caisse de réassurance-récolte fédérale pour la province**

3. La province verse au Canada la prime de réassurance annuelle requise telle qu’elle est déterminée aux articles 4 et 7, et les montants ainsi reçus par le Canada sont crédités à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province. Les montants versés par le Canada aux termes de l’article 11 sont imputés à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province.

**Primes de réassurance**

4. La prime de réassurance payable à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province et à la caisse de réassurance-récolte de la province est versée à même les primes annuelles perçues pour l’exercice et est déterminée par le produit du total des primes annuelles et des taux de réassurance établis dans le tableau suivant :

<table>
<thead>
<tr>
<th>Si, le 1er avril, le solde financier cumulatif du programme d’assurance pour la province, exprimé en pourcentage du total des primes annuelles par rapport à l’exercice précédent, est :</th>
<th>Caisse de réassurance-récolte de la province</th>
<th>Caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>inférieur à 10 %</td>
<td>12,0 %</td>
<td>18,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 20 %</td>
<td>10,0 %</td>
<td>17,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 30 %</td>
<td>10,0 %</td>
<td>17,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 40 %</td>
<td>10,0 %</td>
<td>17,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 50 %</td>
<td>9,5 %</td>
<td>16,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 60 %</td>
<td>9,0 %</td>
<td>16,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 70 %</td>
<td>8,5 %</td>
<td>15,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 80 %</td>
<td>8,0 %</td>
<td>15,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 90 %</td>
<td>7,5 %</td>
<td>14,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 100 %</td>
<td>7,0 %</td>
<td>13,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 110 %</td>
<td>6,5 %</td>
<td>11,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 120 %</td>
<td>6,0 %</td>
<td>9,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 130 %</td>
<td>5,5 %</td>
<td>7,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 140 %</td>
<td>5,0 %</td>
<td>6,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 150 %</td>
<td>4,5 %</td>
<td>5,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 160 %</td>
<td>4,0 %</td>
<td>4,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 170 %</td>
<td>3,5 %</td>
<td>3,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 180 %</td>
<td>3,0 %</td>
<td>3,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 190 %</td>
<td>1,5 %</td>
<td>2,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 200 %</td>
<td>1,5 %</td>
<td>2,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>égal ou supérieur à 200 %</td>
<td>1,5 %</td>
<td>1,5 %</td>
</tr>
</tbody>
</table>
**Autosuffisance**

5. Les taux des primes de réassurance prévus dans le tableau précédent ainsi qu’à l’article 7 permettent, de l’avis du Canada, d’assurer l’autosuffisance du programme de réassurance.

**Solde financier cumulatif**

6. Aux fins du présent appendice, le solde financier cumulatif du programme d’assurance pour la province représente la somme des soldes de la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province, de la caisse de réassurance-récolte de la province et du fonds d’assurance provincial à l’ouverture d’un exercice.

**Prime supplémentaire**

7. Si, au 31 mars d’un exercice, la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province ou la caisse de réassurance-récolte de la province accuse un déficit, le solde créditeur du fonds d’assurance provincial qui excède 50 p. 100 du total des primes reçues dans l’exercice, est versé à titre de prime supplémentaire aux deux caisses de réassurance-récolte en proportion des déficits qu’accusent la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province et la caisse de réassurance-récolte de la province au 31 mars de l’exercice.

8. Les paiements d’une prime supplémentaire à même le fonds d’assurance provincial à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province ou à la caisse de réassurance-récolte de la province en vertu de l’article 7 ne peuvent excéder le montant des déficits de ces caisses.

**Intérêts**

9. Il ne peut être réclamé aucun intérêt sur des avances consenties par la province à la caisse de réassurance-récolte de la province ou par le Canada à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province. Il n’est crédité aucun intérêt à la caisse de réassurance-récolte de la province ou à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour tout surplus détenu dans l’une ou l’autre caisse.

**Examen par un actuaire indépendant**

10. Les taux des primes de réassurance, les dispositions relatives aux primes supplémentaires et toutes les autres modalités pertinentes sont revus par un actuaire indépendant, aux frais du Canada, au plus tard le 31 janvier 2012, et tous les cinq ans par la suite, pour s’assurer que les taux de réassurance sont établis de manière à assurer l’autosuffisance du programme de réassurance sur une période maximale de 25 ans.

**Déficits**

11. Le Canada verse à la province, sous réserve d’une vérification postérieure, 75 p. 100 de l’excédent total des indemnités qui doivent être payées aux termes des polices d’assurance en vigueur au cours de cet exercice sur le total :

11.1 du solde du fonds d’assurance provincial à l’ouverture de l’exercice;

11.2 des primes pour cet exercice moins le montant des primes de réassurance payées en vertu de l’article 4 et de toute prime de réassurance privée payée;

11.3 du montant de toute indemnité de réassurance privée pour cet exercice;

11.4 de tout revenu de placement ou autre crédit au fonds d’assurance provincial au cours de cet exercice;

11.5 sous réserve du paragraphe 11.6, de 2,5 p. 100 des obligations totales aux termes des polices d’assurance en vigueur au cours de cet exercice;

11.6 le paragraphe 11.5 ne s’applique pas si la province a, au cours d’exercices précédents, versé des sommes décrites au paragraphe 11.5, et qu’à la clôture de cet exercice, le total de ces sommes non remboursées à la province excède 16,66 p. 100 des obligations totales des polices en vigueur au cours de cet exercice et que les paiements décrits au paragraphe 11.5 sont remboursés après tous les autres paiements à même la caisse de réassurance-récolte de la province.

12. Sous réserve des dispositions de la Loi, le Canada consent à la province des avances correspondant à 90 p. 100 du montant déterminé à l’article 11; le solde est calculé et versé suivant la réception d’un rapport certifié par le vérificateur provincial ou tout autre vérificateur ou cabinet de vérification agréé que la province peut désigner.

13. La province couvre le déficit d’assurance-récolte restant chaque année après avoir tenu compte des paiements dus aux termes de l’article 11.
États financiers vérifiés

14. À moins d’une disposition contraire dans le présent appendice, les soldes et autres montants financiers sont comptabilisés ainsi qu’il est indiqué dans les états financiers vérifiés de la province.
Durée
1. L’entente de réassurance demeure en vigueur pendant la durée de l’accord d’Agri-protection, suivant les modalités énoncées dans le présent appendice. Les parties consentent à revoir périodiquement l’entente de réassurance. Si elles conviennent de ne pas proroger l’entente à l’expiration de l’accord d’Agri-protection, le surplus ou le déficit, le cas échéant, de chaque caisse de réassurance, relève de la partie qui s’occupe de la caisse.

Caisse de réassurance-récolte provinciale
2. La province établit une caisse de réassurance-récolte de la province dans laquelle, au cours de chaque exercice, elle dépose la prime de réassurance annuelle requise telle qu’elle est déterminée à l’article 4 et tout montant déterminé en vertu de l’article 7, ou par ailleurs en rend compte. Le montant versé par la province aux termes de l’article 13 est imputé à la caisse de réassurance-récolte de la province.

Caisse de réassurance-récolte fédérale pour la province
3. La province verse au Canada la prime de réassurance annuelle requise telle qu’elle est déterminée aux articles 4 et 7, et les montants ainsi reçus par le Canada sont crédités à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province. Les montants versés par le Canada aux termes de l’article 11 sont imputés à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province.

Primes de réassurance
4. La prime de réassurance payable à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province et à la caisse de réassurance-récolte de la province est versée à même les primes annuelles perçues pour l’exercice et est déterminée par le produit du total des primes annuelles et des taux de réassurance établis dans le tableau suivant :

<table>
<thead>
<tr>
<th>Si, le 1er avril, le solde financier cumulatif du programme d’assurance pour la province, exprimé en pourcentage du total des primes annuelles par rapport à l’exercice précédent, est :</th>
<th>Caisse de réassurance-récolte de la province</th>
<th>Caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>inférieur à 10 %</td>
<td>14,0 %</td>
<td>10,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 20 %</td>
<td>12,0 %</td>
<td>9,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 30 %</td>
<td>10,0 %</td>
<td>9,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 40 %</td>
<td>8,0 %</td>
<td>8,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 50 %</td>
<td>7,0 %</td>
<td>7,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 60 %</td>
<td>6,0 %</td>
<td>6,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 70 %</td>
<td>5,0 %</td>
<td>5,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 80 %</td>
<td>4,5 %</td>
<td>4,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 90 %</td>
<td>4,0 %</td>
<td>4,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 100 %</td>
<td>3,5 %</td>
<td>3,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 110 %</td>
<td>3,0 %</td>
<td>3,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 120 %</td>
<td>2,5 %</td>
<td>2,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 130 %</td>
<td>2,0 %</td>
<td>2,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 140 %</td>
<td>1,5 %</td>
<td>1,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 150 %</td>
<td>1,0 %</td>
<td>1,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>égal ou supérieur à 150 %</td>
<td>0,5 %</td>
<td>0,5 %</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Autosuffisance
5. Les taux des primes de réassurance prévus dans le tableau précédent ainsi qu’à l’article 7 permettent, de l’avis du Canada, d’assurer l’autosuffisance du programme de réassurance.
Solde financier cumulatif

6. Aux fins du présent appendice, le solde financier cumulatif du programme d’assurance pour la province représente la somme des soldes de la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province, de la caisse de réassurance-récolte de la province et du fonds d’assurance provincial à l’ouverture d’un exercice.

Prime supplémentaire

7. Si, au 31 mars d’un exercice, la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province ou la caisse de réassurance-récolte de la province accuse un déficit, le solde créditeur du fonds d’assurance provincial qui excède 50 p. 100 du total des primes reçues dans l’exercice, est versé à titre de prime supplémentaire aux deux caisses de réassurance-récolte en proportion des déficits qu’accusent la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province et la caisse de réassurance-récolte de la province au 31 mars de l’exercice.

8. Les paiements d’une prime supplémentaire à même le fonds d’assurance provincial à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province ou à la caisse de réassurance-récolte de la province en vertu de l’article 7 ne peuvent excéder le montant des déficits de ces caisses.

Intérêts

9. Il ne peut être réclamé aucun intérêt sur des avances consenties par la province à la caisse de réassurance-récolte de la province ou par le Canada à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province. Il n’est crédité aucun intérêt à la caisse de réassurance-récolte de la province ou à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour tout surplus détenu dans l’une ou l’autre caisse.

Examen par un actuaire indépendant

10. Les taux des primes de réassurance, les dispositions relatives aux primes supplémentaires et toutes les autres modalités pertinentes sont revus par un actuaire indépendant, aux frais du Canada, au plus tard le 31 janvier 2012, et tous les cinq ans par la suite, pour s’assurer que les taux de réassurance sont établis de manière à assurer l’autosuffisance du programme de réassurance sur une période maximale de 25 ans.

Déficits

11. Le Canada verse à la province, sous réserve d’une vérification postérieure, 75 p. 100 de l’excédent du total des indemnités qui doivent être payées aux termes des polices d’assurance en vigueur au cours de cet exercice sur le total :

11.1 du solde du fonds d’assurance provincial à l’ouverture de l’exercice;

11.2 des primes pour cet exercice moins le montant des primes de réassurance payées en vertu de l’article 4 et de toute prime de réassurance privée payée;

11.3 du montant de toute indemnité de réassurance privée pour cet exercice;

11.4 de tout revenu de placement ou autre crédit au fonds d’assurance provincial dans cet exercice;

11.5 sous réserve du paragraphe 11.6, de 2,5 p. 100 des obligations totales aux termes des polices d’assurance en vigueur au cours de cet exercice;

11.6 le paragraphe 11.5 ne s’applique pas si la province a, au cours d’exercices précédents, versé des sommes décrites au paragraphe 11.5, et qu’à la clôture de cet exercice, le total de ces sommes non remboursées à la province excède 16,66 p. 100 des obligations totales des polices en vigueur au cours de cet exercice et que les paiements décrits au paragraphe 11.5 sont remboursés après tous les autres paiements à même la caisse de réassurance-récolte de la province.

12. Sous réserve des dispositions de la Loi, le Canada consent à la province des avances correspondant à 90 p. 100 du montant déterminé à l’article 11; le solde est calculé et versé suivant la réception d’un rapport certifié par le vérificateur provincial ou tout autre vérificateur ou cabinet de vérification agréé que la province peut désigner.

13. La province couvre le déficit d’assurance-récolte restant chaque année après avoir tenu compte des paiements dus aux termes de l’article 11.

États financiers vérifiés

14. À moins d’une disposition contraire dans le présent appendice, les soldes et autres montants financiers sont comptabilisés ainsi qu’il est indiqué dans les états financiers vérifiés de la province.
Financement du déficit


Intérêts

2. Lorsque l’Ontario réclame des intérêts conformément à l’article 1, tous les frais d’intérêt inclus dans les primes et les intérêts accumulés sur les surplus liés au programme d’assurance sont crédités au fonds d’assurance provincial.
APPENDICE 7 DE L’ANNEXE B :
FINANCEMENT DU DÉFICIT PAR LA PROVINCE (QUÉBEC)

Financement du déficit


Intérêts

2. Lorsque le Québec réclame des intérêts sur un déficit conformément à l’article 1, tous les frais d’intérêt inclus dans les primes et les intérêts accumulés sur les surplus liés au programme d’assurance sont crédités au fonds d’assurance du Québec.
Durée
1. L’entente de réassurance demeure en vigueur pendant la durée de l’accord d’Agri-protection, suivant les modalités énoncées dans le présent appendice. Les parties consentent à revoir périodiquement l’entente de réassurance. Si elles conviennent de ne pas proroger l’entente à l’expiration de l’accord d’Agri-protection, le surplus ou le déficit, le cas échéant, de chaque caisse de réassurance, relève de la partie qui s’occupe de la caisse.

Caisse de réassurance-récolte provinciale
2. La province établit une caisse de réassurance-récolte de la province dans laquelle, au cours de chaque exercice, elle dépose la prime de réassurance annuelle requise telle qu’elle est déterminée à l’article 4 et tout montant déterminé en vertu de l’article 7, ou par ailleurs en rend compte. Le montant versé par la province aux termes de l’article 13 est imputé à la caisse de réassurance-récolte de la province.

Caisse de réassurance-récolte fédérale pour la province
3. La province verse au Canada la prime de réassurance annuelle requise telle qu’elle est déterminée aux articles 4 et 7, et les montants ainsi reçus par le Canada sont crédités à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province. Les montants versés par le Canada aux termes de l’article 11 sont imputés à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province.

Primes de réassurance
4. La prime de réassurance payable à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province et à la caisse de réassurance-récolte de la province est versée à même les primes annuelles perçues pour l’exercice et est déterminée par le produit du total des primes annuelles et des taux de réassurance établis dans le tableau suivant :

<table>
<thead>
<tr>
<th>Si, le 1er avril, le solde financier cumulatif du programme d’assurance pour la province, exprimé en pourcentage du total des primes annuelles par rapport à l’exercice précédent, est :</th>
<th>Caisse de réassurance-récolte de la province</th>
<th>Caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>inférieur à 10 %</td>
<td>7,0 %</td>
<td>10,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 20 %</td>
<td>7,0 %</td>
<td>10,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 30 %</td>
<td>6,5 %</td>
<td>9,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 40 %</td>
<td>6,0 %</td>
<td>8,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 50 %</td>
<td>5,5 %</td>
<td>7,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 60 %</td>
<td>5,0 %</td>
<td>6,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 70 %</td>
<td>4,5 %</td>
<td>5,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 80 %</td>
<td>4,0 %</td>
<td>4,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 90 %</td>
<td>3,5 %</td>
<td>3,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 100 %</td>
<td>3,0 %</td>
<td>3,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 110 %</td>
<td>2,5 %</td>
<td>2,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 120 %</td>
<td>2,0 %</td>
<td>2,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 130 %</td>
<td>1,5 %</td>
<td>1,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 140 %</td>
<td>1,0 %</td>
<td>1,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>égal ou supérieur à 140 %</td>
<td>0,5 %</td>
<td>0,5 %</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Autosuffisance
5. Les taux des primes de réassurance prévus dans le tableau précédent ainsi qu’à l’article 7 permettent, de l’avis du Canada, d’assurer l’autosuffisance du programme de réassurance.

Solde financier cumulatif
6. Aux fins du présent appendice, le solde financier cumulatif du programme d’assurance pour la province représente la somme des soldes de la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la
province, de la caisse de réassurance-récolte de la province et du fonds d'assurance provincial à l’ouverture d’un exercice.

Prime supplémentaire

7. Si, au 31 mars d’un exercice, la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province ou la caisse de réassurance-récolte de la province accuse un déficit, le solde créditeur du fonds d’assurance provincial qui excède 50 p. 100 du total des primes reçues dans l’exercice, est versé à titre de prime supplémentaire aux deux caisses de réassurance-récolte en proportion des déficits qu’accusent la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province et la caisse de réassurance-récolte de la province au 31 mars de l’exercice.

8. Les paiements d’une prime supplémentaire à même le fonds d’assurance provincial à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province ou à la caisse de réassurance-récolte de la province en vertu de l’article 7 ne peuvent excéder le montant des déficits de ces caisses.

Intérêts

9. Il ne peut être réclamé aucun intérêt sur des avances consenties par la province à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province ou par le Canada à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province. Il n’est crédité aucun intérêt à la caisse de réassurance-récolte de la province ou à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour tout surplus détenu dans l’une ou l’autre caisse.

Examen par un actuari indépendant

10. Les taux des primes de réassurance, les dispositions relatives aux primes supplémentaires et toutes les autres modalités pertinentes sont revus par un actuari indépendant, aux frais du Canada, au plus tard le 31 janvier 2012, et tous les cinq ans par la suite, pour s’assurer que les taux de réassurance sont établis de manière à assurer l’autosuffisance du programme de réassurance sur une période maximale de 25 ans.

Déficits

11. Le Canada verse à la province, sous réserve d’une vérification postérieure, 75 p. 100 de l’excédent du total des indemnités qui doivent être payées aux termes des polices d’assurance en vigueur au cours de cet exercice sur le total :

11.1 du solde du fonds d’assurance provincial à l’ouverture de l’exercice;
11.2 des primes pour cet exercice moins le montant des primes de réassurance payées en vertu de l’article 4 et de toute prime de réassurance privée payée;
11.3 du montant de toute indemnité de réassurance privée pour cet exercice;
11.4 de tout revenu de placement ou autre crédit au fonds d’assurance provincial dans cet exercice;
11.5 sous réserve du paragraphe 11.6, de 2,5 p. 100 des obligations totales aux termes des polices d’assurance en vigueur au cours de cet exercice;
11.6 le paragraphe 11.5 ne s’applique pas si la province a, au cours d’exercices précédents, versé des sommes décrites au paragraphe 11.5, et qu’à la clôture de cet exercice, le total de ces sommes non remboursées à la province excède 16,66 p. 100 des obligations totales des polices en vigueur au cours de cet exercice et que les paiements décrits au paragraphe 11.5 sont remboursés après tous les autres paiements à même la caisse de réassurance-récolte de la province.

12. Sous réserve des dispositions de la Loi, le Canada consent à la province des avances correspondant à 90 p. 100 du montant déterminé à l’article 11; le solde est calculé et versé suivant la réception d’un rapport certifié par le vérificateur provincial ou tout autre vérificateur ou cabinet de vérification agréé que la province peut désigner.

13. La province couvre le déficit d’assurance-récolte restant chaque année après avoir tenu compte des paiements dus aux termes de l’article 11.

États financiers vérifiés

14. À moins d’une disposition contraire dans le présent appendice, les soldes et autres montants financiers sont comptabilisés ainsi qu’il est indiqué dans les états financiers vérifiés de la province.
APPENDICE 9 DE L’ANNEXE B : CAISSE DE RÉASSURANCE UNIQUE (NOUVELLE-ÉCOSSE)

Durée

1. L’entente de réassurance demeure en vigueur pendant la durée de l’accord d’Agri-protection, suivant les modalités énoncées dans le présent appendice. Les parties consentent à revoir périodiquement l’entente de réassurance. Si elles conviennent de ne pas proroger l’entente à l’expiration de l’accord d’Agri-protection, le surplus ou le déficit, le cas échéant, de chaque caisse de réassurance, relève de la partie qui s’occupe de la caisse.

Caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province

2. La province verse au Canada la prime de réassurance annuelle requise telle qu’elle est déterminée aux articles 3 et 6, et les montants ainsi reçus par le Canada sont crédités à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province. Les montants versés par le Canada aux termes de l’article 11 sont imputés à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province.

Primes de réassurance

3. La prime de réassurance payable à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province est versée à même le total des primes annuelles perçues pour l’exercice et est déterminée par le produit du total des primes annuelles moins toute prime supplémentaire au titre du remboursement d’un déficit ainsi que le requiert l’article 7, et des taux de réassurance établis dans le tableau suivant :

<table>
<thead>
<tr>
<th>Si, le 1er avril, le solde financier cumulatif du programme d’assurance pour la province, exprimé en pourcentage du total des primes annuelles par rapport à l’exercice précédent, est :</th>
<th>Caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>inférieur à 0 %</td>
<td>5,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 10 %</td>
<td>5,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 20 %</td>
<td>4,5 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 30 %</td>
<td>4,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 40 %</td>
<td>3,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 50 %</td>
<td>2,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 60 %</td>
<td>1,0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 70 %</td>
<td>0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 80 %</td>
<td>0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 90 %</td>
<td>0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>inférieur à 100 %</td>
<td>0 %</td>
</tr>
<tr>
<td>égal ou supérieur à 100 %</td>
<td>0 %</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Autosuffisance

4. Les taux des primes de réassurance prévus dans le tableau précédent ainsi qu’aux article 6 et 7 permettent, de l’avis du Canada, d’assurer l’autosuffisance du programme de réassurance.

Solde financier cumulatif

5. Aux fins du présent appendice, le solde financier cumulatif du programme d’assurance pour la province représente la somme du solde de la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province, de toute somme d’argent due à la province au titre du remboursement du déficit, et du solde du fonds d’assurance provincial à l’ouverture d’un exercice.

Prime supplémentaire

6. Si, au 31 mars d’un exercice, une somme d’argent est due à la province au titre du remboursement du déficit à même le programme d’assurance et qu’il y a suffisamment d’argent dans le fonds d’assurance provincial pour payer une prime supplémentaire, une somme représentant jusqu’à un quinzième de la somme d’argent due est versée à la province.
7. Si, au 31 mars d’un exercice, la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province accuse un déficit ou qu’une somme d’argent est due à la province au titre du remboursement du déficit à même le programme d’assurance, le solde créditeur du fonds d’assurance provincial qui excède 50 p. 100 du total des primes reçues dans l’exercice, est versé en proportion du déficit qu’accuse la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province au 31 mars de l’exercice et de toute somme d’argent due à la province.

8. Les paiements d’une prime supplémentaire à même le fonds d’assurance provincial à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province ou au gouvernement provincial en vertu de l’article 7 ne peuvent excéder le montant des déficits de la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province et toute somme d’argent due au gouvernement provincial au titre du remboursement du déficit à même le programme d’assurance.

Intérêts

9. Il ne peut être réclamé aucun intérêt sur des avances consenties par la province au fonds d’assurance provincial ou par le Canada à la caisse de réassurance-récolte du Canada pour la province. Il n’est crédité aucun intérêt pour tout surplus détenu dans l’une ou l’autre caisse.

Examen par un actuaire indépendant

10. Les taux des primes de réassurance, les dispositions relatives aux primes supplémentaires et toutes les autres modalités pertinentes sont revus par un actuaire indépendant, aux frais du Canada, au plus tard le 30 novembre 2012, et tous les cinq ans par la suite, pour s’assurer que les taux de réassurance sont établis de manière à assurer l’autosuffisance du programme de réassurance sur une période maximale de 25 ans.

Déficits

11. Le Canada verse à la province, sous réserve d’une vérification postérieure, 75 p. 100 de l’excédent du total des indemnités qui doivent être payées aux termes des polices d’assurance en vigueur au cours de cet exercice sur le total :

11.1 du solde du fonds d’assurance provincial à l’ouverture de l’exercice;
11.2 des primes pour cet exercice moins le montant des primes de réassurance payées en vertu de l’article 3 et de toute prime de réassurance privée payée;
11.3 du montant de toute indemnité de réassurance privée pour cet exercice;
11.4 de tout revenu de placement ou autre crédit au fonds d’assurance provincial dans cet exercice;
11.5 sous réserve du paragraphe 11.6, de 2,5 p. 100 des obligations totales aux termes des polices d’assurance en vigueur au cours de cet exercice;
11.6 le paragraphe 11.5 ne s’applique pas si la province a, au cours d’exercices précédents, versé des sommes décrites au paragraphe 10.5, et qu’à la clôture de cet exercice, le total de ces sommes non remboursées à la province excède 16,66 p. 100 des obligations totales des polices en vigueur au cours de cet exercice et que les paiements décrits au paragraphe 11.5 sont remboursés après tous les autres paiements de la province.

12. Sous réserve des dispositions de la Loi, le Canada consent à la province des avances correspondant à 90 p. 100 du montant déterminé à l’article 11; le solde est calculé et versé suivant la réception d’états financiers annuels certifiés par le vérificateur provincial ou tout autre vérificateur ou cabinet de vérification agréé que la province peut désigner. La province couvre le déficit d’assurance-récolte restant chaque année après avoir tenu compte des paiements dus aux termes de l’article 11.

États financiers vérifiés

13. À moins d’une disposition contraire dans le présent appendice, les soldes et autres montants financiers sont comptabilisés ainsi qu’il est indiqué dans les états financiers vérifiés de la province ou du mandataire de la province.
APPENDICE 10 DE L’ANNEXE B : FINANCEMENT DU DÉFICIT PAR LA PROVINCE (ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD)

Financement du déficit


Intérêts

2. Lorsque l’île-du-Prince-Édouard réclame des intérêts sur un déficit conformément à l’article 1, tous les frais d’intérêt inclus dans les primes et les intérêts accumulés sur les surplus liés au programme d’assurance sont crédités au fonds d’assurance provincial.
APPENDICE 11 DE L’ANNEXE B :
FINANCEMENT DU DÉFICIT PAR LA PROVINCE (TERRE-NEUVE-ET-
LABRADOR)

Financement du déficit


Intérêts

2. Lorsque Terre-Neuve-et-Labrador réclame des intérêts sur un déficit conformément à l’article 1, tous les frais d’intérêt inclus dans les primes et les intérêts accumulés sur les surplus liés au programme d’assurance sont crédités au fonds d’assurance provincial.
ANNEXE C : AGRI-RELANCE

Description

1. Agri-relance offre un processus qui permet aux gouvernements d’intervenir rapidement lorsqu’une catastrophe naturelle frappe, et de combler les lacunes des programmes existants. Il est conçu de manière à fournir une aide financière rapide afin de faciliter la relance immédiate à la suite d’une catastrophe, à aider les producteurs à reprendre rapidement leurs activités commerciales après une catastrophe, et à permettre la prise de mesures à court terme en vue de minimiser ou de contenir les effets de la catastrophe sur les producteurs. Agri-relance ne vise pas à remplacer les stratégies pluriannuelles requises pour aider les secteurs à s’adapter aux réalités à long terme d’une catastrophe.

Portée

2. Agri-relance est un cadre d’aide en cas de catastrophe conçu pour offrir une intervention rapide aux producteurs touchés par l’une ou l’autre des situations suivantes :

   2.1 maladies et virus liés aux parasites (p. ex. l’influenza aviaire), infestations (p. ex. les sauterelles), champignons (p. ex. le flétrissement bactérien), maladies (p. ex. l’encéphalopathie spongiforme bovine), etc. ;

   2.2 sécheresses naturelles ou causées par les conditions climatiques, inondations, grêle, tempêtes de verglas, tremblements de terre, feux de friche, tornades, etc. ;

   2.3 contamination de l’environnement naturel, menaces pour la salubrité des aliments, déversements de produits chimiques (p. ex. pétrole), etc.

3. Les critères qui permettent d’établir s’il y a catastrophe sont notamment les événements qui :

   3.1 constituent une expérience collective dont les incidences négatives sont considérables ;

   3.2 sont des événements individuels susceptibles d’avoir une incidence considérable sur un secteur ;

   3.3 sont associés à une maladie, à des parasites, à un événement naturel, à la contamination de l’environnement naturel et/ou à des menaces pour la salubrité des aliments ;

   3.4 ne sont pas cycliques ni des tendances à long terme ;

   3.5 ne sont pas visés par des programmes existants et dépassent la capacité de producteurs individuels.

4. Les événements suivants ne répondent pas à la définition de « catastrophe » dans le contexte d’Agri-relance :

   4.1 la destruction des biens d’un particulier s’il n’y a aucune incidence sur le secteur ;

   4.2 les tendances du marché à long terme ;

   4.3 les réductions du revenu résultant de la nature cyclique des marchés ;

   4.4 l’annulation d’un contrat ou une perte subie sur le marché qui ne sont pas liées à un événement naturel ;

   4.5 une perte subie sur le marché résultant de l’évolution des préférences des consommateurs ;

   4.6 les mesures commerciales qui ne sont pas directement liées à l’éclosion d’une maladie ;

   4.7 les situations dictées par le marché (p. ex. la fermeture d’une usine de transformation dans une région) ;

   4.8 les événements auxquels des programmes existants peuvent répondre (p. ex. dommages causés à des récoltes par la grêle).

Principes et lignes directrices

5. L’intervention mise au point dans le contexte d’Agri-relance est fondée sur des principes et sur des lignes directrices en matière de protection. Les principes suivants guident chaque situation ou intervention en vue de l’atteinte des objectifs généraux d’Agri-relance :
5.1 évaluer individuellement chaque intervention en cas de catastrophe;
5.2 offrir une intervention rapide en cas de catastrophe;
5.3 établir des interventions autorisées en cas de catastrophe en collaboration avec l'industrie;
5.4 encourager la prise de mesures d'atténuation;
5.5 assurer la disponibilité générale des programmes dans une région désignée;
5.6 compléter, mais non remplacer, la série de programmes existants ou les outils élaborés dans le secteur privé;
5.7 faire en sorte que les producteurs partagent le coût ou les pertes et qu’ils ne soient pas indemnisés deux fois pour le même coût ou les mêmes pertes;
5.8 s’abstenir de faire obstruction aux signaux du marché et de l’industrie à long terme;
5.9 réduire au minimum les répercussions sur le commerce et reconnaître en même temps la nécessité d’intervenir rapidement et efficacement.

Lignes directrices en matière de protection

6. Les Lignes directrices en matière de protection devraient servir à combler les lacunes des programmes existants de gestion des risques de l’entreprise et d’aide en cas de catastrophe. La protection sera limitée à des paiements qui permettront aux producteurs de rétablir leur source de revenus et de contenir les répercussions à long terme d’une catastrophe naturelle. Agri-relance est conçu pour aider à contrer les répercussions immédiates de la catastrophe et ne servira pas de stratégie de relance à long terme pour une industrie qui en a besoin. La protection visera surtout :

6.1 les coûts extraordinaires associés à la relance à la suite de la catastrophe et à la reprise des activités des producteurs (p. ex. assainissement, désinfection);
6.2 les coûts associés aux mesures prises par les producteurs pour atténuer les répercussions de la catastrophe (p. ex. déplacement du bétail, vaccination);
6.3 les dommages causés à des biens non visés par l’Accord d’aide financière en cas de catastrophe;
6.4 le remballage en vue de la consommation ou la disposition de produits invendables;
6.5 les paiements en vue de faciliter les rentrées de fonds des producteurs qui continuent d’engager des dépenses d’exploitation alors que leurs ventes sont limitées en raison d’une quarantaine ou de la fermeture des marchés étrangers et dans les cas où aucune aide ne peut être obtenue rapidement dans le cadre d’autres programmes;
6.6 les mesures destinées à aider une industrie ou des producteurs à gérer le passage vers une nouvelle production lorsque des restrictions à long terme sont imposées à l’égard d’un bien en raison d’une maladie;
6.7 les mesures destinées à encourager ou à décourager la commercialisation d’un produit pendant une perturbation du marché causée par une catastrophe (p. ex. programmes de retrait visant à encourager les producteurs à retirer un produit du marché pendant que l’industrie remet en place une infrastructure de commercialisation).

Mise en œuvre

7. Lorsqu’il est informé d’une situation désastreuse, le ministre fédéral de l’Agriculture et les ministres provinciaux ou territoriaux dont relève le secteur visé mettent sur pied un groupe de travail FPT chargé :

7.1 d’évaluer la pertinence de la situation par rapport à la définition de catastrophe;
7.2 de déterminer l’aide disponible dans le cadre de programmes d’aide en cas de catastrophe et d’autres programmes connexes qui existent déjà (p. ex. Agri-stabilité, Agri-protection, avances ciblées, Programme de cultures de couverture, etc.) et de cerner les lacunes des programmes le cas échéant;
7.3 de consulter des représentants de l’industrie et des organismes d’intervention en cas de catastrophe (comme l’Agence canadienne d’inspection des aliments, et l’Accord d’aide financière en cas de catastrophe) pour établir si une aide gouvernementale supplémentaire est requise;
7.4 de recommander aux ministres des options en matière de protection compte tenu des lacunes ainsi que des principes et des lignes directrices d’Agri-relance.

8. Les membres des groupes de travail soumettront les options et les recommandations formulées à leurs ministres respectifs et ces ministres fédéral, provinciaux et territoriaux collaboreront en vue de déterminer la ligne de conduite à adopter.

8.1 En vue de préserver la disponibilité du financement dans le contexte d’Agri-relance, les groupes de travail prendront en considération tout le financement disponible, les sources de ce financement et les limites à celui-ci afin de concevoir des options et des recommandations à l’intention des gouvernements dans les limites du cadre. Les groupes de travail veilleront à ce que le financement attribué à une initiative spécifique d’Agri-relance représente le montant le plus bas possible qui puisse permettre d’atteindre de manière efficiente et efficace les objectifs de l’intervention en cas de catastrophe.

8.2 Lorsque les ministres fédéral, provinciaux et territoriaux établissent, sur le fondement des recommandations et des options formulées par les groupes de travail, que l’événement constitue une « catastrophe » au sens d’Agri-relance et conviennent d’un programme d’aide en cas de catastrophe pour répondre à la situation en cause, les ministres vont chercher ensuite les autorisations requises pour obtenir le financement nécessaire aux fins de l’initiative d’intervention en cas de catastrophe dans le contexte d’Agri-relance.

**Financement**

9. Les accords de financement conclus aux fins d’Agri-relance prévoient ce qui suit :

9.1 Les coûts des catastrophes naturelles de petite ampleur sont partagés dans une proportion de 60 p. 100 par le gouvernement fédéral et de 40 p. 100 par la province ou le territoire. Les catastrophes naturelles de petite ampleur sont celles qui sont de portée régionale, qui ont une incidence assez modeste sur l’industrie canadienne, qui peuvent être facilement contenues et/ou qui ont peu d’incidence sur le commerce. La participation des provinces et des territoires est volontaire.

9.2 Une province ou un territoire peut fournir sa part de 40 p. 100 aux fins d’interventions en cas de catastrophe dans le contexte d’Agri-relance soit en payant les dépenses admissibles d’une initiative, y compris les frais d’administration, soit, lorsque les gouvernements participants y consentent, en assumant la responsabilité à l’égard des coûts associés au programme provincial ou territorial lié à la catastrophe en cause.

9.3 S’il s’agit d’une catastrophe naturelle de grande ampleur, les gouvernements évaluent l’accord de partage des coûts au cas par cas. Les catastrophes naturelles de grande ampleur entraînent des coûts assez importants pour les gouvernements, sont de portée nationale, ont une incidence considérable sur la compétitivité du secteur agricole canadien, engendrent des risques potentiels pour la santé des Canadiens et/ou ont une incidence marquée sur le commerce.